PER
V-238

Canada Post Postes Canada
Postage paid Port payé
Bulk third class
En nombre troisième classe
FM-295
E.T.L. (centre-ville) Mtl.

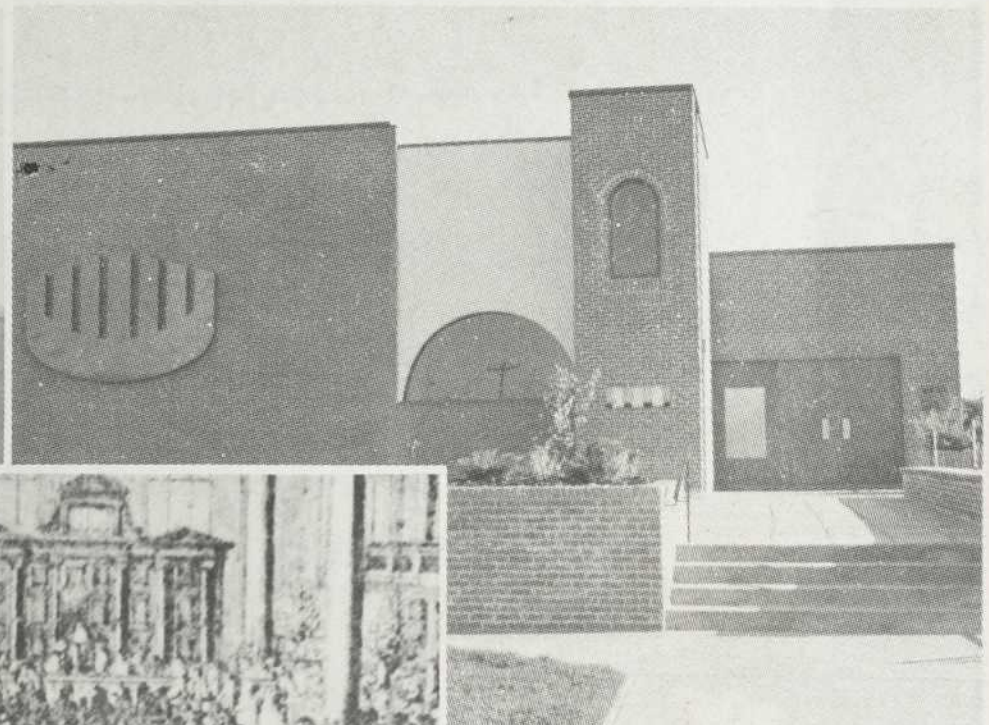
LA VOIX SEPHARADE

PUBLICATION DE LA
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE
DU QUÉBEC

4735 Chemin de la Côte Ste-Catherine
Montréal, Qué H3W 1M1 CANADA
MONTRÉAL, MARS-AVRIL 1983, 14e Année No 1

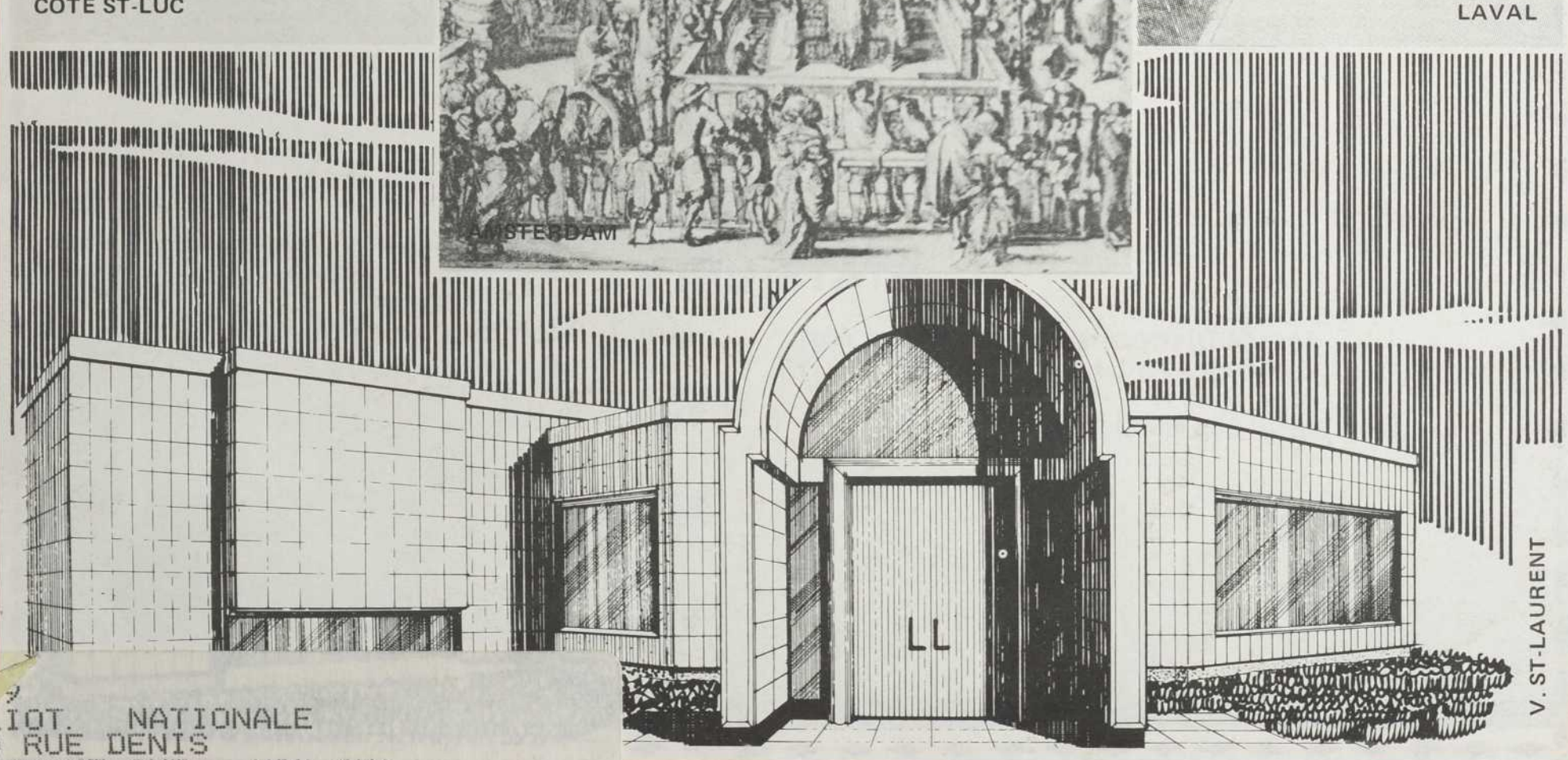
SYNAGOGUES SEPHARADES

COTE ST-LUC



LAVAL

AMSTERDAM



V. ST-LAURENT

BIBLIOT. NATIONALE
1700 RUE DENIS
OUTREMONT QUE. H2X 3K6

Banque Israel Discount
Israel Discount Bank

LA BANQUE DIGNE DE CONFIANCE
UN ACTIF CONSOLIDÉ EXCÉDANT 12 MILLIARDS
DE DOLLARS CANADIENS
PLUS DE 270 SUCCURSALES ET AGENCES EN ISRAËL
ET À L'ÉTRANGER
FILIALES ET SIÈGES EN AMÉRIQUE DU NORD

CANADA

Israël Discount Bank of Canada *
150 Bloor Street West
Toronto, Ontario
M5S 2Y5
(416) 926-7200

Récemment dotée d'une charte, la Banque Israël Discount offre à l'échelle nationale et internationale, une gamme complète de services bancaires commerciaux et personnels, vient d'ouvrir ses portes au grand public.

Israël Discount Bank Limited
Bureaux de représentation
150 Bloor Street West
Suite M100
Toronto, Ontario
M5S 2Y5
(416) 926-7220

2000 Peel
7e étage
Montréal, P.Q.
H3A 2W5
(514) 849-1237

* Membre CDIC

ÉTATS-UNIS

Israël Discount Bank of New York *
511 Fifth Avenue (Main Branch)
New York, N.Y. 10017
(212) 551-8500

Israël Discount Bank Agencies
420 Lincoln Road
Miami Beach, Florida
(305) 579-9260

14 N.E. First Avenue
Miami Florida
(305) 579-9200

206 North Beverly Drive
Berverly Hills, CA 90210
Californie (213) 275-1411

* Membre FDIC

LA VOIX SEPHARADE

PUBLICATION DE LA
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE
DU QUÉBEC

La Voix Sépharade, journal de la Communauté Sépharade du Québec, est tiré à 6,000 exemplaires.

Grâce à une liste d'envoi qui se veut la plus complète qui soit. La Voix Sépharade rejoint la presque totalité des Sépharades du Québec.

La moitié du tirage est acheminée par voie de poste à Montréal, au Québec, dans le reste du Canada, ainsi qu'aux organismes sépharades des États-Unis, d'Amérique Latine, d'Europe de l'Ouest et d'Israël. Notre numéro de l'Organisation Internationale de Normalisation est: ISSN: 0704-5352.

Tout droit de reproduction est strictement interdit à moins d'autorisation spéciale.

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada.

Membre de l'association de la presse ethnique du Québec.

Le siège de la Communauté Sépharade du Québec est situé au: 4735 Chemin de la Côte Ste-Catherine, Montréal, P.Q. CANADA, H3W 1M1. Tél.: (514) 733-4998.

Rédaction et mise en page :
Esther Benaim-Ouaknine
Fred Anzarouth
Secrétariat de Rédaction :
Fred Anzarouth
Secrétariat :
Esther Elkaim

Composition typographique :
Concept Médiatexte Inc.
Imprimerie :
DIRECT SERVICE
Tél. (514) 340-1328

SOMMAIRE

COURRIER

COMMUNAUTÉ
C.S.Q. : Assemblée générale 4
Portrait 7

JUDAÏSME
Pourim 12
Pessah 14

SYNAGOGUES
Toronto 16
Laval-Chomedey 17
Ville St-Laurent 20

DIASPORA
La Jérusalem hollandaise 22

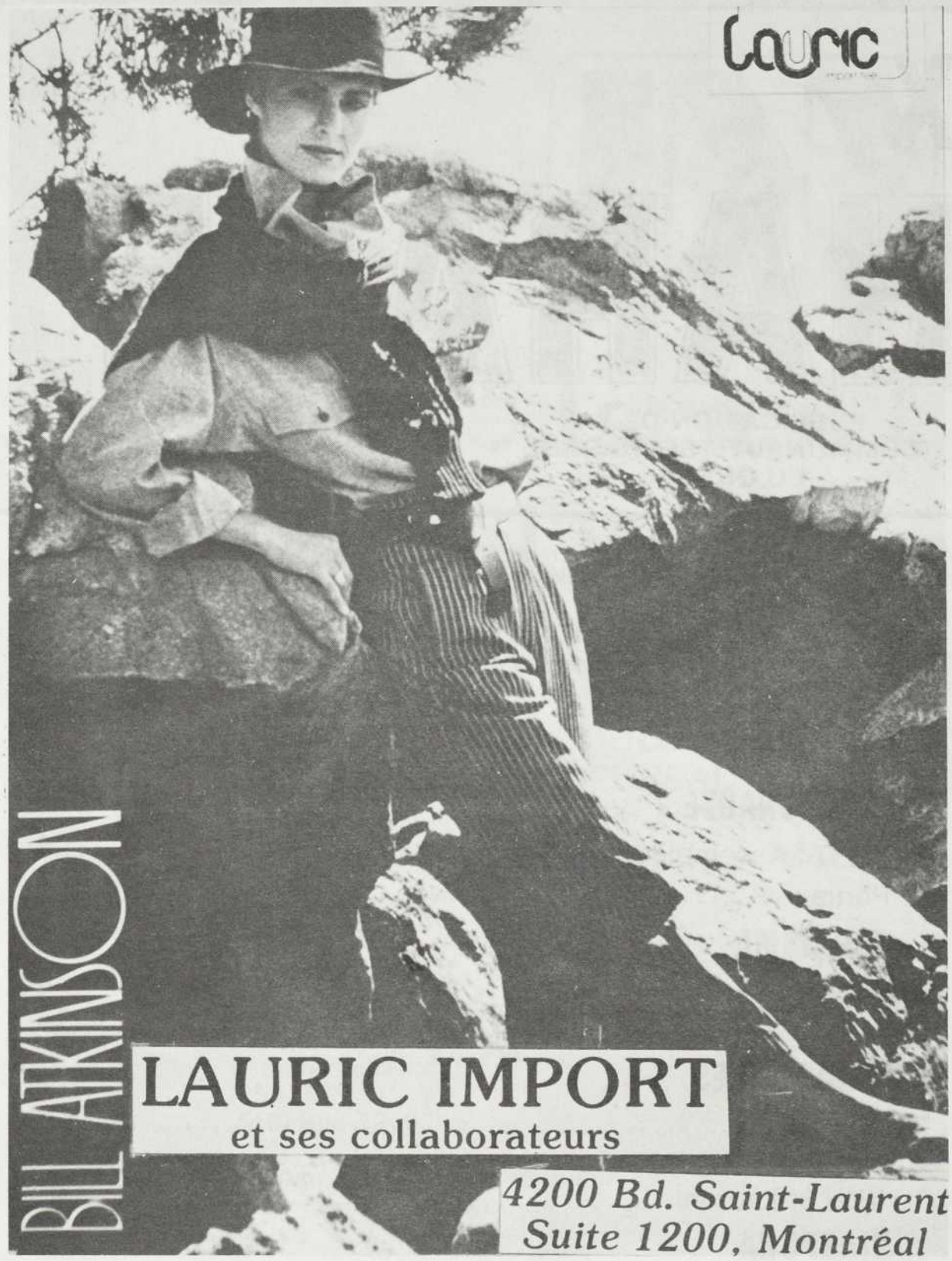
FÉDÉRATION SÉPHARDIE
Le Congrès sioniste mondial 24

ISRAËL
L'Université Hébraïque 28

SOCIÉTÉ
La course autour du monde 31

AGENDA
A.J.C.S. 38

CARNET



SOUHAITENT À LA
Communauté Sépharade
UNE HEUREUSE PÂQUE

Notes de la rédaction

MISE AU POINT

Dans un récent numéro de l'«ARCHE» (décembre 1982), la revue du Judaïsme français, un reportage était consacré aux communautés juives du Canada.

Josette Sicsic, auteur du reportage, mérite nos félicitations pour la justesse avec laquelle elle a saisi la diversité de la mosaïque canadienne et son pluralisme culturel.

En revanche, la réalité de la communauté juive, et plus particulièrement celle de la communauté Sépharade, lui a totalement échappé : se permettant non seulement de réduire 25 ans d'efforts d'édification à un banal conflit de personnes, mais encore d'y porter un jugement personnel.

Il ne suffit pas de savoir manier la plume ni de profiter d'une petite tournée au Canada pour se permettre de décrier une société dont la complexité ne saute pas aux yeux. Fût-ce aux yeux de Parisiens.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

C'est avec plaisir que nous saluons la parution du nouvel hebdomadaire israélien

«Réalités d'Israël et du Moyen-Orient».

Sous la direction de Michel Cerf, un comité de rédaction nous offre des rubriques politiques, culturelles et générales, objectives, bien écrites, sur des sujets d'actualité. Les éditoriaux sont signés de Jacques Pinto.

De la compétence, de la qualité, et le tout en français... pour la plus grande satisfaction des francophones d'Israël et de la Diaspora.

Pour abonnement, s'adresser à : **MOCHE CHALOM : 934-0773.**

Agence: 286-1276

ROGER SASSON & HENRI SONEGO

CE CLUB EXPRESS VOYAGES

1117 STE-CATHERINE O. #417, MONTRÉAL, QUÉ. H3B 1H9

Papeterie EDITÈS
Photocopies - Imprimerie

Elie Benisty

5970 Côte des Neiges
Montréal, P.Q. H3S 1Z5

Tél. (514) 738-1251

COURRIER

«Il n'est jamais trop tard pour bien faire, dit la sagesse populaire. Souvent si, hélas!

Tâchons cependant de limiter les dégâts qu'auraient pu causer quelques lignes d'un article paru dans «La Voix Sépharade» de Septembre-Octobre 1982. Il s'agit en effet de celui de Lydia Edery intitulé «Old Jewish Morrocan Customs», qui a sûrement intéressé bon nombre de lecteurs mais se termine malheureusement par une erreur monumentale. Eh, oui! Le Pidyon Haben n'a absolument pas perdu de son importance à notre époque. Cette Mitsvah est un précepte de la Torah auquel nous sommes tous soumis en tant que Juifs (**marocains ou non**), au même titre d'ailleurs que le Brit-Mila (Circoncision): il ne s'agit en rien d'une coutume «symbolique», mais d'une loi à part entière régie par un certain nombre d'articles précis rassemblés dans le Choul'hane Aroukh (c.f. Yoré Déah 305).

Le Cohen avec qui l'on a effectué cette transaction est d'autre part tout à fait autorisé à garder la somme qui a été remise à cet effet, puisqu'elle lui revient de droit. Beaucoup de personnes scrupuleuses dans l'accomplissement des Mitsvot refusent d'ailleurs de récupérer cet argent même si le Cohen le leur propose de bon gré après la cérémonie. Cette attitude vertueuse est considérée comme un grand mérite pour l'enfant ainsi racheté. Un Cohen ne doit pas non plus pour sa part prendre l'habitude d'offrir la restitution de la somme en question, car cela risquerait de décourager les gens de s'adresser à un autre Cohen.

Qu'on se le dise!...»

Aharon Chalom Pariente,
Gateshead (Angleterre)

Monsieur le Directeur,

Je suis un lecteur fidèle de la Voix Sépharade depuis l'époque où le journal s'appelait «Présence», ce qui remonte à au moins une dizaine d'années. Un journal dont je suis pleinement satisfait et que je lis avec un plaisir et un intérêt renouvelés chaque fois.

Si je vous écris la présente c'est que j'ai relevé à deux reprises des assertions de nouveaux venus dans la presse juive de Montréal, suivant lesquelles ils étaient les «seuls journaux juifs francophones» de notre ville. Il s'agit de la revue «Jonathan» dont le directeur a accordé une entrevue au «Devoir», cet hiver, et d'un autre journal d'information dont le nom m'échappe.

Cela m'étonne qu'on puisse affirmer de telles choses quand on sait que le premier date d'un peu plus d'un an et que le deuxième date de quelques mois, alors que la Voix Sépharade en est à sa treizième année.

Voilà qui est dit. Continuez de paraître.

M. Elbaz

C'est par l'entremise d'une de vos abonnées, Mme M. Obadia-Hazan, que j'apprends l'existence de la «Voix Sépharade». J'ignorais que la Communauté Sépharade de Montréal manifestait une si fébrile activité et qu'elle disposait d'un organe de presse d'aussi haute qualité; me voilà un peu plus fier et très agréablement surpris.

Permettez-moi de vous en faire mes compliments.

Georges Moyal
Professeur adjoint
Département de Philosophie
Université YORK
TORONTO

Dear Sirs,

Even though I don't speak French, I enjoy perusing over your periodical and glean what I can from it.

One article or review in the last issue attracted my attention to a great degree and I would appreciate it if you could help me get a copy of the thesis.

«The Biblical Ballades of the Sephardim» by Messod Salama.

Could you please have him send a copy and write us about the charges.

Thank you.

Rabbi S. MAIMON

Vous avez un ami cher; à l'occasion de Pessah, offrez-lui, avec vos voeux, un abonnement à la Voix Sépharade.

Tout au long de l'année, la Voix Sépharade lui rappellera la fidélité de votre amitié.

Envoyez votre chèque de $12.00 à:

LA VOIX SEPHARADE
4735 Côte Ste-Catherine
Montréal, Qué. H3W 1M1

Je souscris un abonnement d'un an

au NOM de :

● M. _____ Prénom _____

Adresse _____

_____ Code Postal _____

Profession _____ Tél. _____

ABONNEMENT (S) souscrit (s) par

M. _____

Prénom _____

Adresse _____

_____

Code Postal _____

Tél. _____

ci-joint chèque de

4735 Chemin de la Côte Ste-Catherine - Montréal, Qué H3W 1M1 CANADA

COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le dimanche 23 janvier à 17 h. 30, s'est tenue à l'École Maimonide l'Assemblée Générale Annuelle de la C.S.Q. qui avait pour objectif de rendre compte à la population sépharade des rapports, moral et financier, des deux dernières années, et de présenter le président et l'équipe d'administrateurs pour les deux prochaines années, tel que prescrivent les statuts de la C.S.Q.

La reconduction du mandat de William Déry s'est faite au sein d'une assemblée de fidèles venus l'appuyer et lui renouveler sa confiance. Après avoir observé une minute de silence en la mémoire de M. Jules Elalouf, directeur de la C.S.Q. décédé il y a quelques mois, et après avoir lu le rapport financier dont nous faisons état dans les colonnes suivantes, le Dr William Déry a fait rapport des activités qui se sont déroulées au cours de son précédent mandat. Nous en publions ici quelques extraits.

COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC :

La C.S.Q., dont les cinq agences desservent la population sépharade a un budget de 2,500,000 dont la moitié est consacrée à l'éducation. C'est 180 professionnels dont 40 enseignants, une masse salariale de 1,500,000$. 250 bénévoles assurent le fonctionnement des différents Conseils d'Administration et comités. La C.S.Q. et ses agences représentent également une somme considérable d'argent recueilli chaque année sous forme de dons pour les différentes agences ou les différents projets communautaires en marche. Elle dessert toute la population de Montréal, si l'on tient compte des familles qui ont leurs enfants dans notre école, des personnes qui participent aux activités du Centre Communautaire Juif, celles qui sont membres de leur communauté régionale, celles qui fréquentent les synagogues du Conseil des Synagogues de la Communauté.

ÉCOLE MAIMONIDE :

C'est un des pilliers de la communauté; elle a une dimension toute particulière et très spécifique, celle de l'enseignement du Judaïsme qui se fait pour des enfants Sépharades par des Sépharades. Nous avons la grande chance d'avoir à la tête du Département des Études Juives un homme de la compétence du Dr Moise Ohana. La direction de l'école est assurée maintenant, sur les deux campus, par deux personnes qualifiées et qui ont apporté beaucoup d'améliorations à l'école, MM. Benudiz et Castiel. L'année dernière était l'Année de l'École Maimonide. Nous aimerions maintenant que d'autres écoles sépharades, en autant qu'elles le soient dans leur clientèle, dans leur direction et dans leur Conseil d'Administration, se joignent à nous.

LA VOIX SÉPHARADE :

Paraît maintenant sous son nouveau format. Nous recevons d'innombrables félicitations, des lettres de l'étranger, d'ici, autant pour sa présentation que pour son contenu. Mais c'est un journal qui coûte terriblement cher et qui n'a pas, contrairement à ce que tout le monde pense, une équipe de professionnels. Nous connaissons des difficultés vis-à-vis d'AJCS. Le budget du journal, tel que nous l'avons présenté, n'a pas été accepté par les Services Communautaires Juifs (AJCS) en 1982. Pour le maintenir dans sa présentation actuelle, jugée trop belle, et pour en augmenter le nombre (8 numéros en 1983 au lieu de 6 en 1982), nous lançons un programme d'abonnements au journal à raison dde 12 dollars pour un abonnement annuel, par famille sépharade. Cela représente un investissement minime qui permettrait la survie de ce journal.

CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF :

Elie Abitbol a quitté ses fonctions de président du C.C.J. mais a rejoint la liste élue pour le prochain mandat; il cède la place à Albert Bendahan dont nous connaissons tous l'engagement sans faille.

Le C.C.J. est une constituante essentielle de la C.S.Q. Il est aussi une branche du «Y» qui, lui-même, est une agence d'AJCS. Le C.C.J. dispose d'une certaine autonomie lui permettant d'opérer selon nos besoins et notre spécificité sépharade. Actuellement, des problèmes ont surgi au niveau des relations entre le C.C.J. et le «Y». Il nous appartient à tous, y compris les autres agences, d'appuyer le C.C.J. dans ses revendications.

COMMUNAUTÉS RÉGIONALES :

Les deux communautés régionales, Laval et Ville St-Laurent, ont entrepris des projets grandioses qui ons font passer du stade de citoyens locataires à citoyens propriétaires. C'est un grand pas dans notre intégration au Canada. Ce sont des projets de construction qui demandent énormément d'argent. Et là, je vous demande encore une fois d'aider, dans la mesure de vos possibilités, ces communautés à se doter de leur centre communautaire-synagogue.

Nouveau Conseil d'Administration de la C.S.Q.

Président : William DERY, Dentiste

Elie ABITBOL, Assureur
Moise AMSELEM, Pharmacien
Roger BANON, Professeur
Esther BENAIM-OUAKNINE, Professeur
Jean BOHBOT, Avocat
Charles CHOCRON, Médecin
Claude COHEN, Dentiste
Henri DANAN, Importateur
Raoul DAYAN, Importateur
Armand KESSOUS, Étudiant
Jean-Claude LASRY, Professeur
Albert MANN, Industriel
Daniel OUAKNINE, Notaire
Léon SIMTOB, Gérant de compagnie
Henri ZNATY, Agent immobilier

COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

ÉTATS FINANCIERS

COMMISSION DES AFFAIRES SOCIALES :

Cette commission a commencé un projet pour lequel AJCS nous a accordé un budget qui nous a permis d'engager une professionnelle. Ce projet consiste en une étude conjointe AJCS/CSQ qui définit les besoins sociaux de la population séphardade, et l'utilisation qu'elle fait des services déjà existants dans la communauté.

À cet effet, une partie de la population va recevoir un questionnaire. Les résultats de cette étude nous permettront, une fois les besoins définis, de mieux orienter notre population vers les agences de services qualifiées.

FORMATION DE CADRES :

Cette commission est le réservoir des leaders communautaires de demain. Il n'est pas exclu que, dans un futur proche, aux conditions d'admissibilité des candidats au poste d'administrateur de la C.S.Q., on ajoute celle d'avoir participé à un programme de Formation de Cadres. Les personnes élues et chargées de vous représenter doivent avoir la formation nécessaire pour le faire. Notre programme de Formation de Cadres fonctionne merveilleusement bien. Nous en sommes à une quatrième promotion qui compte 35 participants cette année, et qui sera en mesure de rejoindre les différents comités, et de participer concrètement au travail communautaire.

A.J.C.S.

À titre d'agence de l'AJCS, nous recevons chaque année un budget, comme toutes les autres agences. Lors de notre affiliation à l'AJCS en 1976, il avait été convenu qu'une part des fonds recueillis par l'Appel Juif Unifié nous serait renversée, en échange de quoi nous ne ferions pas d'appel de fonds strictement communautaire, à l'exclusion des appels faits par les régionales pour des projets bien précis. Ces allocations ne suffisent plus. Nous voudrions voir votre part de fonds accrue, d'autant plus que nous représentons environ 20 à 25% de la population juive de Montréal et que nos constituantes desservent de plus en plus de monde.

SIÈGE SOCIAL DE LA C.S.Q. :

Les locaux de la C.S.Q. qui sont notre centre communautaire, ont besoin de sérieuses réfections. Il devient urgent de nous doter de bureaux et de salles de réunions dignes de notre communauté.

Pour conclure, le président William Déry a remercié tous les membres de l'équipe sortante. Même si tous ne sont pas reconduits dans leur fonction d'administrateur, ils seront consultés régulièrement en raison de leur expérience et de leur compétence. Il a également remercié tous les bénévoles et les professionnels de la C.S.Q. dont le nouveau directeur, M. Daniel Berdugo, qui depuis sa nomination a accompli un travail remarquable dans la remise en marche de l'administration de la C.S.Q. Le président a également remercié notre commis, Marcel, et a exprimé félicitations et remerciements à Mme Elkaim, secrétaire de la C.S.Q. depuis de nombreuses années, et à M. Fred Anzarouth, autre professionnel chargé du journal, du fichier et du Centre d'Accueil.

La nouvelle équipe que nous présentons ci-contre s'attellera, dès le mois de Février, aux nombreuses tâches qui l'attendent. Nous lui souhaitons succès et courage. ●

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS

Au Conseil d'administration
et aux membres de
«Communauté Sépharade du Québec»

Nous avons examiné le bilan de la «Communauté Sépharade du Québec» au 31 mars 1982, ainsi que l'état du déficit, l'état du capital et l'état des revenus et dépenses pour l'année terminée à cette date. Notre examen a comporté une revue générale des procédés comptables ainsi que les sondages des registres comptables et autres preuves à l'appui que nous avons jugés nécessaires dans les circonstances.

À notre avis, ces états financiers présentent fidèlement la situation financière de la Communauté Sépharade du Québec ainsi que les résultats de son exploitation pour l'exercice terminé à cette date conformément aux principes comptables généralement reconnus, lesquels ont été appliqués de la même manière qu'au cours de l'exercice précédent.

BOISJOLI, COURTOIS, SABBAH,
SABBAG, ZIRI, MALKA

Comptables agréés,
Montréal, Québec
Le 22 juillet 1982

ÉTAT DES REVENUS ET DÉPENSES POUR L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 MARS 1982

REVENUS

SUBVENTIONS

Allied Jewish Community Services	$ 112,518
Ministère Immigration du Québec	12,000
Main d'Oeuvre Imm. Centre d'Accueil	8,500
Communication Québec	7,500
	140,518

ADMINISTRATION

Intérêts sur dépôt à terme	1,602
Publicité	5,807
Divers	470
	7,879
	148,397

DÉPENSES

Aide sociale	6,237
Affranchissement	1,235
Appel Juif Unifié	—
Amortissement mobilier et équipement	3,229
Assurances	995
Bénéfices marginaux	7,860
Campagne et recensement	300
Chauffage	3,096
Électricité	1,499
Entretien et réparations	1,817
Fournitures de bureau	3,760
Frais – élections	—
Frais de déplacements	1,578
Frais financiers	1,742
Frais généraux	1,461
Journal (annexe 1)	35,019
Formation de cadres	6,660
Mauvaises créances	2,706
Relations extérieures	7,446
Rénovations	—
Salaires	62,378
Semaine Sépharade	—
Taxes foncières et loyer	4,657
Téléphone	2,899
	156,574
(DÉFICIT) Excédent	$ (8,177)

BILAN AU 31 MARS 1982

ACTIF

FONDS GÉNÉRAL

Petite caisse	300
Comptes à recevoir	7,640
Comptes à recevoir – fonds capital	5,200
Frais payés d'avance	3,450
	16,590

FONDS DES IMMOBILISATIONS

Mobilier et équipement	16,145
Moins : amortissement accumulé	13,392
	2,753

FONDS «CAPITAL»

Dépôts à terme	11,455

PASSIF

FONDS GÉNÉRAL

Découvert de banque	6,305
Emprunt de banque	17,000
Comptes à payer et frais courus	7,138
Déficit accumulé	(13,853)
	16,590

FONDS DES IMMOBILISATIONS

Capital	2,753

FONDS «CAPITAL»

Capital	6,255
Dû au fonds général	5,200
	11,455

Rapport financier présenté par Henri Znaty.

Un Libanais au Conseil d'Administration de la C.S.Q.

Un événement significatif s'est produit lors de la dernière Assemblée Générale de la C.S.Q. : pour la première fois depuis la fondation de la Communauté Sépharade, un représentant du groupe des Libanais s'est joint à son Conseil d'Administration.

On se rappelle qu'à l'occasion de Roch Hachana et Yom Yippour 1982, ce groupe a pu, grâce à l'aide logistique de la C.S.Q., organiser des services religieux selon les coutumes et la liturgie de leur pays, et ceci après 15 ans d'immigration.

Les Juifs originaires du Liban viennent de se constituer en corps politique à but social et religieux «Maghen Abraham» (en souvenir de la prestigieuse synagogue du même nom à Beyrouth), dont les destinées sont provisoirement entre les mains de membres actifs de leur communauté, prévoyant sous peu une assemblée générale en vue d'une organisation plus complète.

Disons tout de suite que les Juifs Libanais ne comptent que cent cinquante à cent soixante familles, auxquelles on peut ajouter une cinquantaine de familles de Juifs Égyptiens qui se joignent à eux par des liens d'affinité, de descendance et d'amitié.

Nous vous présentons aujourd'hui M. Albert Mann, membre du Conseil d'Administration de la Communauté Sépharade du Québec :

Albert est né à Beyrouth dans une famille essentiellement représentative du Judaïsme Libanais : on peut sans exagérer qualifier les Mann de piliers de la Communauté Israélite de Beyrouth, et on les retrouve toujours là où il y a une activité communautaire. Débarqué à Montréal il y a 15 ou 16 ans, il s'est frayé un chemin rapide dans les bastions imprenables du commerce et de l'industrie canadiens. Père de trois enfants, il ne tarde pas à les envoyer à l'École Maimonide, en plus de participer lui-même au Conseil d'Administration de cette école.

Albert Mann (Bébert pour les copains, et tous l'appellent de ce nom), est très populaire au sein de son groupe. D'un abord facile et agréable, il possède le don de synthèse et va droit au fond des problèmes auxquels il apporte les solutions logiques que la grande pratique des affaires lui a imparties.

Malgré les exigences du business, il mène une vie sociale très active, et avec son épouse, la gracieuse Claude, ils forment un couple très apprécié de tous.

C'est entre deux avions que nous avons pu le «coincer» pour lui poser quelques questions relatives à son intérêt dans la communauté. Il nous dit d'abord son estime pour la communauté marocaine dont il admire l'engagement communautaire : au

Albert MANN

cours des années, il s'y fait de nombreux amis et a suivi de loin les principaux événements qui ont marqué la vie sociale de ce groupe. Pour lui, le séphardisme n'est pas un vain mot et il n'a qu'un souhait : celui que les Sépharades de toutes origines s'unissent dans une seule et grande famille. Il est navré devant certaines dissensions qu'il trouve «irrationnelles» et «causent des pertes d'énergie et d'efforts». Il promet, très prudemment d'ailleurs, n'étant pas encore très familier avec les mécanismes en place, d'agir au mieux pour plus d'harmonie et d'entente entre tous les groupes, pour le plus grand bien de la communauté «qui devrait voir de grandes réalisations devant elle».

Bienvenue, Albert Mann, nous vous souhaitons patience, courage et succès.

JEWISH PUBLIC LIBRARY
LA BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE JUIVE
הספריה היהודית העממית

À L'ATTENTION DES JEUNES D'ÉCOLE SECONDAIRE :

LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE JUIVE
VOUS PRIE DE SOUMETTRE VOS OEUVRES POUR LA PREMIÈRE PUBLICATION DE CHAVOU'OT DE

«PREMIERS FRUITS»
Anthologie de créations littéraires

CRITÈRES D'ACCEPTATION :

* Élèves de la 7e à la 11e Année
* ESSAIS (Maximum de 2500 mots) NOUVELLES
* LE SUJET ET LA LANGUE DE VOTRE CHOIX

LES LAURÉATS RECEVRONT DES BOURSES DE MÉRITE

DATE LIMITE : LE 28 MARS

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS VEUILLEZ APPELER LA B.P.J. 735-4735

El Morocco
Un coin de soleil au cœur de Montréal

BONNES FÊTES À TOUS

RÉSERVEZ MAINTENANT POUR VOTRE PROCHAINE RÉCEPTION

Une Heure de stationnement gratuite en soirée...

3450 Drummond, Montréal
844-6888

PORTRAIT

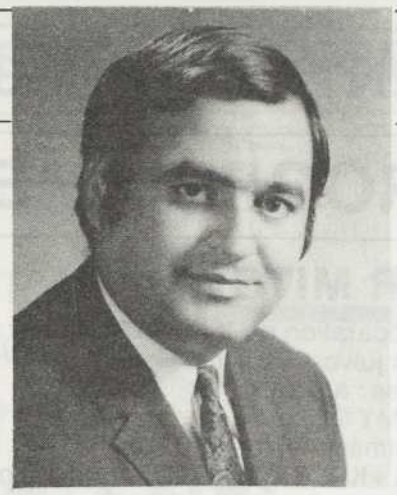
Hommage à un militant communautaire

Il est grand temps que la population sépharade de Montréal fasse plus ample connaissance avec un homme remarquable qui, depuis de longues années, a oeuvré au sein de la Communauté juive de Montréal.

Nous voulons, à travers ces lignes, honorer M. Elie ABITBOL, plus connu sous le prénom de «Loulou» ou sous le totem de «Marcassin». Il est arrivé du Maroc en 1968, et dès son immigration s'est immédiatement impliqué dans les activités de notre communauté; il avait à son actif une formation scoute acquise à travers les Éclaireurs Israélites du Maroc, et s'est trouvé tout de suite à son aise dans notre milieu communautaire où prédomine le sens du bénévolat.

Pour résumer sa carrière communautaire, disons que de 1969 à 1970, Elie participe au Conseil d'Administration du Neighbourhood House (ancien Centre Communautaire avant la francisation); puis il devient président du Comité des Adultes du Centre Communautaire Juif où il accomplit un travail apprécié de tous pendant deux ans, secondé par une équipe de bénévoles dynamiques. En 1977-1978, il devient président du Comité des Programmes du C.C.J. Là il se rend compte des besoins de la communauté et, d'emblée il exerce son esprit d'initiative en mettant sur pied un programme qui s'avérait urgent et nécessaire : un camp d'été pour les jeunes. Il est également trésorier de la C.S.Q., membre du Conseil d'Administration du YMHA, membre du Comité de Planification à Long Terme du «Y», membre du Conseil d'Administration d'AJCS. Au cours de sa présidence au Centre, Elie a réussi à obtenir, après de longues négociations avec le «Y», une unité sépharade au sein du «Y» Country Camp. L'an dernier, Elie Abitbol a été honoré par le Comité de Membership du «Y», et ce n'est pas peu dire.

Le dévouement qu'il manifeste à l'égard des activités communautaires, d'une part, et une personnalité faite de conciliation, d'ouverture, de souplesse d'esprit, font de Elie Abitbol l'homme tout désigné à devenir le Président du Centre Communautaire Juif. Son mandat est tout de suite marqué par sa préoccupation de développer la culture Juive au sein du Centre Communautaire, et cette culture est fondée sur deux axes essentiels, la création du Département Culturel et la Synagogue. À l'actif d'Elie Abitbol, disons que le Département Culturel a fait les preuves de sa réussite avec comme point culminant la dernière Quinzaine Sépharade, et la Synagogue a fait la fierté de ses fidèles et de tout le Centre. Une véritable synagogue de Centre Communautaire où l'on se sent à l'aise, où les jeunes enfants montent de plus en plus au Sefer en déchiffrant admirablement, dans un accent parfait, **Aftarot** et **Parachiyot.** De membre bienfaiteur de la Congrégation Spanish & Portuguese Synagogue, pendant plusieurs années, il devient «le parrain» de la Synagogue du Centre Communautaire.



Elie Abitbol

Ceux qui connaissent Loulou connaissent ses qualités morales. On le dit énergique, mais on est prêt à reconnaître qu'il a plutôt la main de fer dans un gant de velours. La preuve en a été donnée dans ce dernier comité de négociations concernant la crise du Rabbinat/C.S.Q. où il a investi toute son énergie pour essayer de trouver une solution au conflit.

Parmi ses nombreuses qualités, notons sa modestie. C'est pourquoi il est à nous de lui rendre justice et de faire mention dans ces lignes de toute la sympathie et de toute l'amitié que le Centre Communautaire et la Communauté en général lui vouent. A Carl et David, ses deux jeunes garçons, ainsi qu'à Liliane, sa dynamique et non moins sympathique épouse et collaboratrice, nous tenons à exprimer notre affection et notre reconnaissance pour le nombre d'heures que cette petite famille a sacrifiées au bénéfice de notre communauté.

Loulou a, en vertu des principes démocratiques, cédé la place de Président à Albert Bendahan – dont nous parlerons dans un prochain numéro. Mais comme il reste fortement concerné et dévoué aux affaires de la communauté, sa tâche est, pour notre grand plaisir, loin d'être achevée...

BOB LUCK
Directeur du C.C.J.

JOYEUSES FÊTES JOYEUSES FÊTES

SMD

Importations Ltée

TÉL.: 288-8873

Bijouterie de Fantaisie
Accessoires de mode
Briquets - Lunettes

Custom Jewllery
Fashion Accessories
Lighters - Sun-glasses

CEINTURES
Serpent - Cuir
Suede - Vernis

BELTS
Snake - Leather
Suede - Vinyl

4200 BOUL. ST-LAURENT, SUITE 403-405,
MONTRÉAL, QUÉBEC H2W 2R2

NEWS FLASH

Les Charmand
se sont séparés

L'ANIMATEUR
CHARLY ELOFER
Donne naissance à une nouvelle
DISCO MOBILE

Pour toutes vos soirées
Mariages, Bar-Mitzvah, Sweet Sixteen,
Spectacles, Défilé de Mode, Etc. Etc.
TOUS GENRES
DE RYTHMES ET D'EFFETS SPÉCIAUX
DISPONIBLES SUR DEMANDE
Confetti, Plume, Ballon, Fumée, Laser

CHARLY THE D.J.
731-8827 731-9937

CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF

PROGRAMME D'ACTIVITÉS

LE CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF... MON CENTRE ! ! !

Bientôt ... très bientôt un grand évènement se prépare au Centre... Nous serons tous là, vous aussi ! ! **Retenez votre soirée du 22 Mai.**

BAR MITSVA

● Préparation du **BAR MITZVA** aux lois et coutumes juives. Paracha, Haftara.
Reprise : à déterminer
Prix : MY $30 pour 10 sessions
Les Dimanches de 9 h 30 à 11 h.

● Un **«KIT BAR MITZVA»** est maintenant disponible au Centre Communautaire Juif.
Ce KIT comprend :

Des feuillets explicatifs des différentes cérémonies du BAR MITZVA avec bénédictions et lectures,

Une cassette enregistrée MAFTIR et HAFTARAH (rite Sépharade).

S.V.P. : Accordez une semaine de délai pour livraison.
Renseignements et réservations auprès de Daniel : **735-5565.**

PESSAH

Les membres du Conseil d'Administration et le personnel du **CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF** vous présentent leurs meilleurs voeux de joyeuses fêtes de Pessah.

Nous rappelons à notre KAHAL que les offices de **PESSAH** se dérouleront à la salle SINAI aux dates et heures habituelles du calendrier juif.

CAMPS DE PESSAH

Enfants : Du 31 mars au 3 avril
4 journées d'activités, Patins à roulettes, sorties Oneg Chabbat, films, etc...
Prix : MY $35.00
INSCRIPTIONS AVANT LE 15 MARS – Places limitées.

District : Le district réalisera son traditionnel camp de Pessah qui se tiendra au Domaine des Pins de Contrecoeur du 31 Mars au 3 Avril 1983.

On profitera ainsi des vacances de Pâques et des mi-fêtes pour offrir à nos jeunes, trois belles journées de plein air, riches en activités sportives, éducatives dans une ambiance Juive.

SPÉCIAUX

Le Centre Communautaire Juif lance un concours ouvert à tous pour la recherche d'un sigle représentant le Centre Communautaire Juif.

Les projets, sketches, devront être exécutés à l'encre de Chine sur bristol blanc 20 x 20 cm.

Tout «sigle» soumis devra être accompagné d'un texte qui en donne la signification.

Les projets devront parvenir au Centre Communautaire au plus tard le **15 Avril 1983,** le cachet de la poste en faisant foi.

Un jury sera désigné pour procéder au choix selon le critère suivant :

«Le signe qui illustre le mieux le Centre Communautaire Juif»

Le jury se réserve le droit de ne retenir aucun sigle soumis.

Tout sigle retenu deviendra la propriété du Centre Communautaire Juif.

Le gagnant du concours recevra son prix le 22 mai 1983, lors d'un grand évènement spécial organisé par le Centre Communautaire Juif.

À ADRESSER À :
Ralph SULTAN,
Directeur des Programmes
Centre Communautaire Juif (C.C.J.),
5480 Westbury
MONTRÉAL, Québec
H3W 3G2

Mini-Festival

Le département culturel du Centre Communautaire Juif organise, pour clôturer l'année, un mini-festival sépharade qui ne pourra pas avoir l'ampleur d'une Quinzaine Sépharade mais qui permettra à la population de voir les réalisations culturelles de la Communauté.

Pré-programme du Mini-Festival
Samedi 22 Mai
Grand Gala du Centre Communautaire

Jeudi 26 Mai
Théâtre Judéo-Arabe avec Maurice Elmaleh & Pierre Lasry

Vendredi 27 Mai
Chabbaton

Dimanche 29 Mai
14 Heures : CONCOURS des jeunes talents. Monologuistes – Chansonniers – Interprètes – Musiciens, etc...

20 Heures : NEHIM ZEMIROTH
Soirée de chants liturgiques, Hassidiques, Yéménites, Marocains...

Jeudi 2 Juin
Concert de «L'ENSEMBLE GERINELDO»

Samedi 4 Juin
Reprise du Théâtre Judéo-Arabe

Dimanche 5 Juin
Récital de «L'ENSEMBLE VOCAL KINOR»

ACTIVITÉS

Jeunes adultes
Journée de ski au Mont St-Sauveur
Dimanche 20 Mars de 9 h à 6 h

Café-Hora
Samedi 26 Mars 1983 à 21 h. Auditorium Samuel Grover. Spectacle et danse israélienne.

Or-Tamid
ATELIER DE RELIURE
ATELIER DE BIJOUTERIE
Ces cours sont gratuits pour les membres d'OR TAMID.

Ensemble vocal «KINOR»
Tous les Mardis de 20 h 30 à 21 h 30, cours de Chant.

Dimanche 20 Mars 1983
Inauguration de la synagogue «Petah Tikva»

ÉTÉ 1983

Jeunes adultes
Deux semaines au Paradis du soleil, le pays de Disney et d'Etcop, la ville ordinateur.
Date et prix à déterminer.
N'hésitez pas à nous contacter. Nous tiendrons compte de vos suggestions.

Adultes & familles
Sorties familiales organisées à l'année longue par le département des Adultes.
Dimanche 24 Avril PLATTSBURG (U.S.A.)
Du 16 au 20 Juillet NEW-YORK – WASHINGTON
Du 23 au 26 Juillet TORONTO-NIAGARA

Pour être informés des voyages «BOL D'AIR» communiquez avec ALBERT : **735-5565.**

CENTRE DE SERVICES SOCIAUX JUIFS À LA FAMILLE
JEWISH FAMILY SERVICES SOCIAL SERVICE CENTRE

LE CENTRE DE SERVICES SOCIAUX JUIFS À LA FAMILLE

cherche des travailleurs/travailleuses sociaux et conseillers sociaux disponibles pour servir notre clientèle. Les personnes avec formation et expérience dans ce domaine sont invitées à présenter leur candidature.

Les résumés peuvent être envoyés au :
CENTRE DE SERVICES SOCIAUX JUIFS À LA FAMILLE
5253 Boulevard Décarie, 3ème étage
MONTRÉAL, Qué. H3W 3C3

TÉL.: 849-7343★

SUPER JEANS

FIORRICCI

Bonne Fête de PÂQUE

4200 BOUL. ST-LAURENT
SUITE 716
MONTRÉAL, QUÉ. H2W 1Z3

CONCOURS DE PHOTOGRAPHIE

«LE QUÉBEC VU PAR LES SÉPHARADES »

Dans le cadre du mini-festival sépharade du Centre Communautaire Juif qui se tiendra du 26 mai au 5 juin 1983.

Le département culturel vous propose un concours dont le thème sera : «Le Québec vu par les Sépharades».

Le jury se réunira en mai pour sélectionner les meilleures photographies. Les photographies choisies seront exposées au Centre Communautaire Juif, lors du mini-festival sépharade. De plus, ces photos seront publiées dans un numéro de la revue québécoise : «**Photo-sélection**».

Un prix (à déterminer) (l'annonce sera faite en mars), sera remis à l'auteur gagnant de chaque catégorie.

CONDITIONS

– Toute personne **de moins de 15 ans** peut participer sous la **catégorie «A».**
– Toute personne **de plus de 15 ans** peut participer sous la **catégorie «B».**
– Date limite pour l'envoi des photos : 30 avril 1983
– Envoyer de 1 à 3 photos noir et blanc ou couleur, format 8 x 10 ou 11 x 14.
– Les diapositives ne seront pas acceptées.
– Joindre également une attestation autorisant le Centre Communautaire Juif, à publier ces photos.
– Les photos proposées doivent n'avoir jamais été publiées.
– Les candidats ne peuvent participer qu'à une seule catégorie.
– Envoyer tous les documents dans une enveloppe adressée à :

Département Culturel – Centre Communautaire Juif
Concours de photos catégorie...
5480 Ave. Westbury – Mtl H3W 3G2

CENTRE AÉRÉ BENYAMIN – ÉTÉ 83

LA RÉCRÉATION, c'est notre affaire.
Bien entendu, nous faisons cela à l'année longue.
Cet été :

- BENYAMIN a 2 périodes du 27 juin au 22 juillet et du 25 juillet au 19 août
- BENYAMIN est au prix que l'année dernière ; $195.00; 2 périodes : $350.00
- BENYAMIN est de 9h.00 à 17h.00 pour accomoder les parents qui travaillent.
- BENYAMIN est reconnu pour avoir le meilleur éventail d'activités.
- INSCRIPTIONS AVANT LE 1er JUIN.

POUR UN ETE PAS COMME LES AUTRES

מעינות MAYANOT 1983

Un éventail de programmes pour sensibiliser et initier les jeunes aux multiples disciplines du plein air et à la culture juive.

Un personnel d'animation heureux de vous servir, une équipe qui saura vous faire vivre des expériences inoubliables.

Pour des vacances bien méritées, nouvelle formule consistant à offrir aux jeunes une ambiance juive, une nourriture cachère, une gamme sélectionnée d'animation, d'activités sportives, des conditions exceptionnelles d'hébergement

CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF

Le camp s'étend sur 680 acres de nature à Huberdeau, au Québec. Bordé par deux montagnes et trois lacs, le camp s'enorgueillit de ses installations hors pair pour les enfants âgés de 7 à 16 ans.

Pour: 7 à 13 ans et 14 à 16 ans
1ere PERIODE: 26 JUIN AU 22 JUILLET 1983
2eme PERIODE: 24 JUILLET AU 19 AOUT 1983

EXCEPTIONNELS - PRIX EXCEPTIONNELS - PRIX EXCEPT

UNE PERIODE	
PRE-INSCRIPTION JUSQU AU 28 MARS	**$490.00**
1er AVRIL	**$550.00**
CHAQUE ENFANT SUPPLEMENTAIRE	**$490.00**
DEUX PERIODES	**$990.00**

Centre Communautaire Juif, 5480 Ave. Westbury, 735-5565

ÉDUCATION

La liturgie sépharade à l'École Maimonide

אמר ריש לקיש *בכל המלמד [נדרים פא:ב]
את בן תביאו תודה מעלה עליו הכתוב כאילו עשאו שנאמר °ואת הנפש אשר עשו בחרן ר' [נ] (אליעזר) [ני' מ:מ]
אפר כאילו עשאן לדברי תודה שנאמר °ושמרתם את דברי הברית הזאת ועשיתם אותם רבא אמר [נ] באילו דברים פט
עשאו לעצמו שנאמר ועשיתם אותם אל תקרי אותם אלא אתם

Le Talmud enseigne : «ceux qui aident à la transmission de l'enseignement de notre bel héritage ont autant de mérite que s'ils avaient eux-mêmes créé les trésors de cet héritage.» Et cela se comprend : sans une transmission continue, méthodique et efficace, cet héritage tomberait bien vite dans l'oubli tout comme s'il n'avait jamais vu le jour.

Les *Piyyoutim,* les poèmes composés par nos rabbins au cours des âges, et mis le plus souvent sur des mélodies arabes, populaires à leur époque, disent, en vers et en musique, la beauté du Chabbat et de chacune des grandes fêtes juives : Pessah, Shavouot, Souccot, Pourim; ils chantent la joie des mariages, des naissances et des Bar Mitsva. Ils célèbrent la Torah et évoquent les grandes figures bibliques et les rabbins vénérés du Talmud. Nous y trouvons des hymnes émouvants à la gloire de l'Éternel et des poèmes poignants sur les tribulations de l'exil, l'espoir messianique de notre peuple et son attachement à Eretz Israël. Les *Piyyoutim* touchent à bien d'autres poèmes encore et constituent un trésor de poésie hébraïque et de belles mélodies orientales. Ils sont, à n'en pas douter, un des plus beaux joyaux de notre patrimoine sépharade et nous avons tout lieu d'en être bien fiers.

Des générations ont puisé inspiration, encouragement, réconfort et délices à les chanter, à la synagogue, comme à la maison. Une fête traditionnelle sans piyyoutim n'est pas complète. La table du Chabbat, la réunion de la famille dans la Souccah, la Séouda de Pourim, les repas des grandes fêtes, la célébration d'un mariage ou d'une bar mitsva, à la maison comme à la synagogue, ne pouvaient naguère se concevoir sans la «*hiba*» des piyyoutim et l'allégresse qu'ils engendrent.

Un moment, et faute de connaisseurs, ces belles traditions ont commencé à tomber dans l'oubli.

Aujourd'hui à Montréal, grâce aux efforts du Département des Études Juives et à l'importance accordée par nos programmes à la liturgie, ces belles traditions reviennent à l'honneur et un grand nombre de mélodies traditionnelles, familières à nos parents et grands-parents se retrouvent maintenant, après une légère éclipse, sur les lèvres de leurs petits-enfants. La chaîne de la tradition, un moment quelque peu brisée, est maintenant en voie de renforcer à nouveau chacun de ses maillons.

Le programme des Études Juives à l'École Maimonide réserve une place de choix à la liturgie sépharade. Tout au long de leur scolarité à l'élémentaire, à raison d'une période par semaine, nos enfants apprennent à chanter les prières du Chabbat, des jours de fêtes, de Roch Hachana, et Kippour, ce qui déjà les met bien à l'aise à la synagogue et leur fait beaucoup apprécier les offices.

Très tôt également, nos enfants apprennent à apprécier les Piyyoutim les plus connus et rentrent ainsi de plein pied et à part entière au coeur même des traditions de leurs parents et grands-parents. Plus tard, à l'École Secondaire, dans le cadre du programme de littérature hébraïque, ils apprendront à apprécier la beauté littéraire de plusieurs de ces compositions. À partir du grade 4, une autre période est consacrée au chant de la Paracha et de la Haphtara, ce qui constitue une excellente préparation pour le programme de la Bar Mitsvah.

Le Talmud nous enseigne que celui qui prend à coeur la tâche d'amener ses enfants à entrer vigoureusement et de plein pied dans leur héritage ancestral, reçoit autant de crédit que s'il avait lui-même parfaitement assuré la transmission de ce même héritage à ses petits-enfants et arrière-petits-enfants jusqu'à la fin des temps. Dans cette perspective, l'effort fait aujourd'hui par l'École Maimonide, dans le domaine des Études Juives en particulier, est plein de belles promesses.

Le crédit en revient à tous ceux qui, dans la communauté, ont à maintes reprises exprimé la volonté de voir nos enfants revenir aux sources, à nos sources d'eau vive et sépharade, et qui ont pris des mesures concrètes dans ce sens.

Il revient, sur le plan de l'exécution, à notre belle équipe de professeurs d'Études juives dont les qualités professionnelles, la compétence et le dévouement sont nos atouts les plus précieux.

Dr Moise Ohana

AVEZ-VOUS...

.... l'intention d'allez au Camp cet été ?
.... 18 ans ou plus ?
.... une certaine connaissance de l'hébreu ?
.... de l'expérience en tant que moniteur de camp ?
.... des aptitudes pour l'enseignement d'un sujet spécial tel que les beaux-arts, la musique, l'athlétisme etc. ?
.... envie de vivre pendant un mois dans une ville en développement, dans le désert ?
.... envie de visiter Israël pendant deux semaines et à participer à des excursions et des séminaires sur des sujets d'actualité en Israël ?
.... la possibilité d'assumer une partie des coûts du programme ?

Si vous répondez à L'AFFIRMATIVE aux questions posées ci-dessus, vous êtes éligible pour participer au

PROGRAMME DE CAMP DE JOUR DE YÉRUHAM.

Pour de plus amples renseignements, veuillez téléphoner au 735-3541, poste 238, ou poser votre candidature par écrit à :

E. Weiner (dossier 101A)
Programme de Camp de Jour de Yeruham
c/o Services Communautaires Juifs de Montréal
5151, Chemin de la Côte Ste-Catherine
Montréal, Québec H3W 1M6

BULLETIN DE NOUVELLES DE L'ÉCOLE MAIMONIDE

NOUVELLES SPORTIVES

L'équipe de volley-ball de l'École Maimonide a participé pour la première fois de son histoire à la ligue inter-scolaire de Montréal (GMAA).

L'équipe sous la direction d'André Castonguay, professeur d'éducation physique au secondaire a terminé sa première saison en 3ème place avec une fiche de 16 victoires et 8 défaites. Voici d'ailleurs les résultats de la deuxième moitié de la saison.

25 novembre :
Maimonide a perdu 15-17 puis gagné 16-14 contre Loyola.
Maimonide a vaincu Loyola 16-14 et 15-06.

30 novembre :
Maimonide a vaincu Malcolm Campbell High School 15-1, 15-5.

2 décembre :
Maimonide a perdu 16-14 puis gagné 15-11 contre West Hill High School.

Notre équipe s'est qualifiée pour les éliminatoires de par sa 3e place au classement de la ligue. En demi-finale le 13 décembre, Maimonide a été vaincu par Northmount High School 15-10, 15-16. Malgré cette défaite aux éliminatoires nos jeunes ont prouvé qu'ils pouvaient se mesurer aux équipes du GMAA qui ont de longues et vieilles traditions dans le sport organisé.

Les résultats pour une première année en compétition officielle ont d'ailleurs dépassé toutes nos espérances. Félicitons ces jeunes athlètes et leur entraîneur et engageons les à poursuivre leurs efforts en compétition dans le milieu sportif montréalais.

MICRO-ORDINATEURS ET CHOCOLATS

L'École Maimonide vient de faire l'achat de neuf micro-ordinateurs destinés à l'usage de nos étudiants. L'importance capitale de l'ordinateur dans la société et son omniprésence constituent des raisons fondamentales de son entrée à l'école.

En introduisant l'informatique à Maimonide, nous voulons familiariser nos élèves à l'ordinateur par l'acquisition de connaissances structurées et nous en servir comme outils d'enseignement et d'apprentissage dans tous les domaines de la pédagogie scolaire.

Nous souhaitons que nos élèves puissent bénéficier des avantages de cette nouvelle technologie afin de relever les défis futurs dans la société de demain.

Le déficit actuel de notre budget ne nous permettant pas de défrayer les coûts de cet achat, nous avons lancé une campagne de vente de chocolat pour le financement des micro-ordinateurs. Nous faisons appel à votre générosité pour que cette campagne rencontre ses objectifs. N'hésitez donc pas à déguster les délicieux chocolats que vous offriront nos étudiants.

Les membres du Comité pour les relations Askhenazes- Sépharades visitent l'École Maïmonide

Sur l'invitation de la direction de la Communauté Sépharade du Québec et de son président, M. William Déry, les membres du Comité pour les relations Askhenazes-Sépharades ont visité l'École Maïmonide – le primaire et le secondaire – située à Côte St-Luc.

Les invités, Mesdames Rosetta Elkin, présidente du Comité, Andrée Rimok, Ruth Ballon, Sheila Finestone et M. David August, accompagnés par le professionnel du Comité, M. Moïse Hazzan, sesont familiarisés avec les méthodes d'enseignement à cette école francophone juive ; ils ont visité les classes, se sont entretenu avec les enfants et les professeurs.

Le fait que le Comité avait choisi une visite dans l'école pour l'une de ses premières activités extérieures n'était pas dû au hasard ; les membres du Comité attachent, en effet, une importance toute particulière au rapprochement entre les jeunes juifs montréalais d'origine sépharade et askhenaze.

La tâche du Comité, qui a été créé conjointement par les Services Communautaires Juifs et le Congrès Juif Canadien, avec la participation active de la CSQ, est de promouvoir des liens plus étroits entre les deux ailes de notre communauté et une meilleur connaissance mutuelle.

LES POURIM PERDUS

BAL DE POURIM (GRAVURE DU 18e SIÈCLE)
Une fête qui rappelle les bacchanales de l'antiquité classique

Un foisonnement de Pourim locaux ou même familiaux, institués çà et là pour commémorer la délivrance de diverses communautés ou familles de toutes sortes de dangers auxquels elles ont échappé.

Parmi les fêtes de notre calendrier, Pourim est probablement celle que l'assimilation ou la diaspora urbaine du monde moderne nous obligent le plus souvent à négliger, souvent même à oublier.

Les fêtes que l'on célèbre discrètement en famille, en particulier le Seder, peuvent facilement être respectées sans attirer l'attention peut-être hostile de voisins de palier (...) Même lorsque l'on ouvre la porte d'entrée de soin trois-pièces afin de permettre éventuellement au prophète Eliahu ha-Tishbi de nous honorer de sa présence, cela ne peut déranger ou offusquer personne. D'autres fêtes, tels Kippour et le Nouvel An, se célèbrent en commun au Temple, et cela ne peut choquer que des antisémites enragés.

Mais l'on ne peut vraiment célébrer Pourim que dans la rue, à grand renfort de masques carnavalesques et de crécelles, et ce n'est donc que dans une ville juive, comme Tel Aviv, ou dans un quartier populaire de la Diaspora à prédominance juive que l'on peut encore assister à un vrai Pourim.

Dans une année bisextile

Que signifie le mot *Pourim* ? Dérivé du mot akkadien *Puru,* signifiant des *sorts,* la fête de Pourim fut instituée, selon la légende, par Mardochée, pour commémorer la délivrance des Juifs que Hamman avait voulu massacrer et qu'Esther venait de sauver. Hamman avait en effet tiré des sorts pour décider la date du massacre qu'il projetait; et c'est ainsi que Pourim est célébré le 14 du mois d'Adar, mais le 15 dans la ville de Shushan, par respect pour Jérusalem, et de même dans toute autre ville qui «depuis l'époque de Josué est entourée de murailles». C'est pourquoi l'on célèbre aujourd'hui Pourim le 15 du mois d'Adar à Jérusalem, un Shushan Pourim, mais le 14 à Tel Aviv, ville qui n'était pas entourée de murailles à l'époque de Josué.

Selon la légende, Esther aurait en outre libéré les Juifs du destin qui les menaçait en une année bissextile, ce qui explique pourquoi l'on célèbre toujours Pourim les 14 ou 15 du second mois d'Adar en une année bissextile, tandis que les Juifs karaïtes célèbrent Pourim les 14 et 15 du premier mois d'Adar, c'est-à-dire un *Pourim Katan* qui, pour la majorité des Juifs orthodoxes, n'est pas une fête, quoique les Juifs de Fez et de certaines autres très anciennes communautés du Maghreb célèbraient aussi jadis un *Pourim Katan,* peut-être en souvenir des anciennes coutumes de tribus berbères converties d'abord au judaïsme karaïte avant de se rallier, après la conquête islamique du Maghreb, à un judaïsme plus orthodoxe.

Des origines païennes

Tout ceci se complique d'ailleurs grâce à une pléthore de petits Pourim locaux ou même familiaux, institués çà et là pour commémorer la délivrance de diverses communautés ou familles de toutes sortes de graves dangers auxquels elles avaient échappé. Ainsi, à Carpentras, l'on célébrait

הקונגרס היהודי הקנדי קאנאדער יידישער קאנגרעס

CANADIAN JEWISH CONGRESS
CONGRÈS JUIF CANADIEN

La Région du Québec tiendra ses élections pour les délégués de la Plénière et les Officiers de la Région, le Jeudi 7 Avril 1983 pour un mandat de trois ans. Le Conseil d'administration se composera de :

1 Président
1 Président du Comité Exécutif
4 Vice-Présidents
1 Secrétaire
1 Trésorier

Les personnes sont invitées à soumettre leurs nominations par écrit accompagnées de 21 signatures de membres du Conseil de la Région du Québec, sept jours (7) avant la tenue de l'élection (doivent être expédiées d'ici le 31 mars).

Adresser les nominations à :

M. Léon Teitelbaum
Président,
Comité des Nominations Régionales
Congrès Juif Canadien, Région du Québec
1590 Avenue Dr. Penfield
Montréal, Qué. H3G 1C5

Toutes les personnes qui souhaiteraient soumettre des résolutions pour fins de considération au cours de la Plénière et recommander des changements aux statuts, sont invitées à le faire par le biais de ce bureau. Les résolutions peuvent être soumises au moins quinze jours (15) avant la tenue de la Plénière (doivent être expédiées au plus tard le 27 avril). Des copies des statuts de la Région du Québec sont disponibles sur demande.

Pour information, composer le No 931-7531, poste 258.

Des informations ultérieures suivront.

jadis un Pourim local le 16 du mois de Kislev, un autre le 9 du mois de Nissan, enfin un troisième, Yom-ha-Yosha, le 21 du mois de Nissan, afin de commémorer la fin heureuse d'émeutes qui avaient menacé la juiverie locale en 1512, en 1692, et en 1651. De même, à Cavaillon, le 25 du mois d'Iyyar, pour commémorer la fin, en 1631, de la peste qui y avait décimé la juiverie. Enfin, à Narbonne, le 20 du mois d'Adar, pour y commémorer la fin des émeutes de 1236.

Les historiens nous font toutefois remarquer que les origines de la vraie fête de Pourim demeurent tant soit peu suspectes : les noms de Mardochée et d'Esther ne sont, en effet, que des versions hébraïsées des noms des dieux babyloniens Marduk et Ishtar, et l'on ne trouve aucune allusion à cette fête juive dans les textes juifs composés antérieurement au premier siècle avant l'ère chrétienne. À Hamadan, en Iran, l'on peut toutefois visiter un monument très ancien que l'on prétend être la tombe d'Esther; comme lieu de pèlerinage, ce monument est visité tous les ans par un grand nombre de juifs et de musulmans pieux de l'Iran et des pays voisins.

D'autre part, la *Mishna Megilla,* qui est entièrement consacrée à l'historique et la liturgie de la fête de Pourim, n'a été composée qu'au second siècle de l'ère chrétienne. Doit-on en conclure que les Juifs de la Diaspora babylionienne et persane auraient jadis adapté une fête babylonienne, celle des dieux Marduk et Ishtar, aux besoins de leur propre calendrier, et que cette fête, à l'origine purement régionale ou locale, n'aurait été reconnue et légitimée par les autorités rabbiniques que plusieurs siècles plus tard ?

Les traditions, pour la célébration de Pourim, varient beaucoup d'une communauté à l'autre. La liturgie de la célébration synagogale demeure toutefois relativement les mêmes dans la majorité des communautés traditionnalistes : l'on y lit d'une voix sonore et chantante tout le livre d'Esther, en étalant le rouleau de la *Mishna Megilla* et en le repliant «comme s'il s'agissait d'une lettre» annonçant la bonne nouvelle de la délivrance des communautés menacées par Haman. Lorsque l'officiant arrive aux quatre versets du livre d'Esther qui racontent la délivrance des Juifs, il hausse la voix; et chaque fois qu'il prononce le nom maudit de Haman, les enfants réunis autour de lui agitent leurs crécelles «afin que le souvenir du nom de ce descendant d'Amalek soit supprimé», puisque la légende veut aussi que Haman descende de cet ennemi traditionnel d'Israël dont toute la progéniture demeure à tout jamais maudite, à tel point que toute alliance matrimoniale avec la descendance d'Amalek est encore interdite à tout juif. Enfin, lorsque l'officiant énumère les noms des dix fils de Haman, il les prononce rapidement et d'un seul souffIle, pour marquer le fait qu'ils furent tous mis à mort en même temps.

Cette lecture de la *Mishna Megilla* peut paraître interminable : c'est pourquoi l'on traite communément, en yiddish et en judéo-espagnol, tout discours ou argument très long, complexe ou ennuyeux de «*mishna megilla*».

Des représentations théâtrales

Depuis le seizième siècle, plusieurs communautés du rite ashkenaze avaient en outre institué des représentations plus ou moins théâtrales de l'histoire d'Esther. Certains de ces *Pourim-shpil* se réduisaient à une simple lecture publique d'un monologue rimé qui paraphrasait en dialecte local le livre d'Esther. En Provence, au Moyen Age, un troubadour juif anonyme avait de même composé en judéo-provençal, un *Roman d'Esther* qui demeure un des classiques de la langue d'oc; imitant la forme des romans chevaleresques du Moyen Age français et surtout celle du *Jaufre* provençal, ce texte unique en son genre se prêterait difficilement à une lecture publique. L'on doit en conclure qu'on ne le lisait qu'en famille, et peut-être pas seulement à l'occasion de la fête de Pourim.

Certains *Pourim-shpil* d'Allemagne ou de Pologne étaient déjà devenus, vers la fix du dix-huitième siècle, de véritables représentations théâtrales. Parfois, ces drames étaient joués par des marionnettes. Comme aux représentations d'un guignol, les enfants qui assistaient criaient et agitaient leurs crécelles chaque fois qu'apparaissait le «méchant» Haman. Le nom du roi, dans beaucoup de ces drames était Ahasuerus. Il se peut que des chrétiens d'Allemagne et des Pays-Bas qui assistaient à ces représentations aient alors emprunté au *Pourim-shpil* le nom dont ils affublaient si souvent le Juif Errant dans leurs légendes.

Les cadeaux

De même que les musulmans de l'ancien Empire ottoman pour leur Sheker Bayram, les sefardites d'Orient avaient la coutume, à l'occasion de Pourim, d'offrir à leurs amis des plats de friandises.

Souvent, ils offraient ainsi du *rahat loukoum;* au dix-neuvième siècle, la mode voulait, de même que chez les musulmans riches, que ces douceurs soient offertes dans des bonbonnières d'argent ou de porcelaine de Saxe. La tradition exige d'ailleurs que l'on offre, à l'occasion de Pourim, «au moins deux portions» à des amis, et des aumônes à au moins deux pauvres.

Le repas du soir de Pourim comportait, selon les pays, un plat de pois chiches, de fèves ou de lentilles bouillies, pour commémorer ce que Daniel s'était permis de manger, afin d'éviter tout ce qui ne serait pas cachère, lorsqu'il avait été invité à la table du roi.

Dans certaines communautés, Pourim fournissait l'occasion de beuveries spectaculaires et de scènes carnavalesques d'un caractère qui nous rappelle le défoulement traditionnel de saturnales ou des bacchanales de l'antiquité classique. (...)

Tiré de :
L'Arche, Paris, No Spécial 234-35

Danses et déguisements

En Italie, surtout à Venise et Livourne, le carnaval de Pourim comportait toutes sortes de déguisements et de travestis, et il était alors permis aux hommes de se déguiser en femmes et aux femmes de se travestir en hommes. Dans la riche communauté séfardite d'Amsterdam, l'on donnait, dès le dix-huitième siècle, des bals masqués d'une très grande élégance; de fort belles-gravures de l'époque nous en apportent le témoignage. A Tel Aviv, ces traditions carnavalesques ont été ressuscitées en une fête annuelle que l'on appelle *Adloyada* et qui attire chaque année un grand nombre de touristes.

Chez les Cabbalistes et dans la littérature hassidique, Pourim demeure la célébration du destin et de l'action secrète ou cachée de Dieu, en opposition à Pessah, qui célèbre son action manifeste. Chez les disciples du faux Messie Shebtai Zvi, la célébration de Pourim assumait parfois un caractère tout à fait sacrilège ou orgiaque, en conformité avec les conceptions cabbalistes des Sabbatéens concernant l'identité des contraires et la sainteté du péché.

La très grande variété des coutumes associées avec la célébration de Pourim nous permet de penser, en fin de compte, que cette fête correspond, dans le calendrier du judaïsme, a des fêtes de défoulement populaire empruntées jadis aux mystères de l'antiquité classique. (...)

Pourim demeure ainsi la fête juive qui, par excellence, peut «faire scandale», et que nous ne célébrons plus guère dans nos communautés parfois trop pudibondes de la Diaspora.

ÉDOUARD RODITI

JOYEUSES FÊTES

Le président de la C.S.Q., M. W. Déry, son Conseil d'administration et la Voix Sépharade souhaitent à toute la Communauté Pessah Cacher et Sameah

La fête des couleurs et des sens

Pessah est dans l'air... non pas comme il avait coutume de l'être au temps nébuleux de notre enfance, mais tout simplement à cause de la trilogie inéluctable de *Tou-Bichvat, Pourim* et *Pessah,* distants de 30 jours l'un de l'autre. Pessah devient simplement une date, un jalon dans la programmation de nos activités ; ce n'est plus ce festival de goûts, de sons et de couleurs qui, au lendemain même de Pourim, nous lançait dans un tourbillon de sensations étourdissantes culminant avec le Seder.

_ *Cacher lé'Pessah ?* C'était une phrase qu'on prononçait à peine : aujourd'hui on *la lit,* on la lit partout, au dos des petites boîtes métalliques, des flacons, des paquets, des pots, des bouteilles : c'est le règne de l'«instant-Pessah» de l'Amérique du Nord.

Le *Cacher* du temps de nos douze ans était une entreprise majeure, une campagne vaste et compliquée, orchestrée de main de maître par la mère de famille. Quand on pense à la somme des efforts déployés pour la complétion du Projet-Pessah, on se demande si nos parents y prenaient vraiment plaisir.

Remue-ménage

À l'époque des grandes maisons du Moyen-Orient, où même les appartements, ces nouveaux-venus de l'habitation, pouvaient contenir plusieurs des appartements d'aujourd'hui, passer à la chaux blanche chaque mur de chaque pièce n'était pas une petite affaire. Cette opération, avec tout ce qu'elle entraînait de déplacement de meubles d'une chambre à l'autre, d'odeur de peinture qui persistait jusqu'à bien au-delà de la fête *al-id,* de Pessah, en appelait une autre aussi vaste : le nettoyage et battage des tapis. C'était le tam-tam de tout le quartier effectué par des Kurdesses musclées, sur tous les balcons, toutes les terrasses, avant le passage à la mousse de racine de réglisse.

En même temps que l'opération tapis qui n'avait de spectaculaire que le bruit, il s'en déroulait une autre qui nous fascinait et c'était le cardage de la laine ou du coton des matelas. Ceci se passait dans la cour extérieure : Monsieur Adissi venait de très bonne heure avec sa carde, un gros arc, deux fois notre hauteur, tendu d'un fil d'acier et qu'il battait rythmiquement avec une masse ronde sur le coton, pour l'effilocher. Ce battage produisait une musique d'orgue très harmonieuse que nous ne nous lassions pas d'écouter. Puis c'était le tour de la longue baguette, une branche de roseau avec laquelle il frappait la laine pour la rendre plus moelleuse : chaque coup produisait un sifflement qu'on essayait d'imiter avec les lèvres. En fin de journée, le *mnaged* (le cardeur) était couvert d'une mince couche de duvet blanc qui le faisait ressembler à un bonhomme de neige. Aussitôt les matelas et les couvertures, *lhaf* recousus et installés à leur place, on avait hâte de s'y étendre : pendant plusieurs semaines ils nous procuraient une sensation de confort et de douceur jamais égalée depuis l'avènement des matelas modernes.

Puis c'était le tour des batteries de cuisine : avant le règne de l'aluminium ou du teflon, tout était en cuivre, marmites de toutes tailles, casseroles, plateaux (soueni), et même la «tasse» du bain. Avec leurs petites initiales en hébreu agrémentées d'apostrophes, représentant les grands-pères et arrière-grands-pères des deux côtés, elles s'en allaient régulièrement chaque année, encastrées les unes dans les autres, chez le rétameur, le *m'bayyed,* qui avait boutique près de la clinique du Dr Chams (Z.L.). Et là s'effectuait une opération qui a fasciné des générations de petits-enfants : la danse du M'bayyed. Pour décaper l'étain de l'année précédente, l'apprenti mettait ses deux pieds dans la marmite remplie d'abrasif et effectuait un mouvement rotatif de droite à gauche et de gauche à droite qui ressemblait à une danse rythmée ; ce mouvement était suivi en sens inverse par le fond du *Cheroual* qui donnait à toute l'action un aspect hautement comique.

Hamets ou matsa

Mais tout ceci n'était qu'une préparation au cacher : tout devait être propre ou neuf pour l'opération suivante, celle de la nourriture.

Il s'agit tout d'abord du riz : contrairement à d'autres communautés dans le monde, c'était l'aliment principal, (et était) considéré cacher. Mais il fallait le «nettoyer». À peine le *Attal* avait, à grands renforts de «han» et de «hun», déposé son gros sac de riz, toutes les femmes de la maison en remplissaient de grands plateaux qu'elles se mettaient en devoir de séparer des impuretés en les passant grain par grain entre les bouts de leurs doigts. Puis c'était le tour du sucre, qui venait en gros cône qu'il fallait réduire en poudre à l'aide du mortier en bronze, le *hawan,* qui produisait un son pareil à une cloche d'église. (De nos jours presque toutes les familles d'origine Syro-Libanaises en possèdent un). Le sel, qui venait en gros cristaux, subissait le même sort.

(514) 271-6287 271-6386

J & R

Notre Spécialité : commande en gros

Boucherie et Charcuterie Kascher Inc.
Kosher Meat & Delicatessen Inc.

MK GRAND CHOIX DE VIANDES ET CHARCUTERIE STRICTEMENT CACHER POUR PESSAH MK

Bonne fête de Pâque

SIDNEY NEMES

1329 VAN HORNE
OUTREMONT QUEBEC
K2V 1K 7

À Pessah, tout ce qui vient du dehors est considéré *hamets :* donc tout ce qu'on devait consommer durant la semaine devait être préparé à l'avance. On recevait de nombreux visiteurs (des familles entières pour la visite annuelle, *Tiskou lechanim Rabbot)* et il fallait offrir avec le café, la confiture de *kabbad* (gros citrus poussant à Damas seulement), du *bissfer* (orange amère,) des petites graines telles que cacahuetes, noisettes, amandes grillées, etc... il fallait tout griller à la maison, en plus de torréfier et moudre le café. Tout ceci créait dans les jours précédant le Seder, une cacophonie de bruits et odeurs dont nous n'avons plus que le souvenir.

Ce qui contribuait le plus au parfum de Pessah, c'était la distillation de l'eau de fleurs d'oranger, le *ma-Zahr.* Après l'achat d'un gros panier de fleurs d'oranger,on appelait une vieille femme qui avait tout l'air d'une sorcière, qui apportait son alambic, le *mbik,* composé de vases et de tuyaux mystérieux, les rassemblant en les calfatant d'une sorte de boue pour empêcher les fuites. Après avoir rempli le vase principal de fleurs et d'eau qui, déjà, nous enivraient de leur parfum, elle installait le gros «Primus» (réchaud à pression de kerosène qu'on appelait le «*Ga Gor*») et l'opération commençait. Mais la vieille sorcière, très superstitieuse, n'acceptait aucun spectateur, à cause du mauvais oeil. Pour le conjurer, elle prenait des poignées de sel qu'elle jetait par-dessus son épaule tout en nous regardant d'un oeil assassin. Nous ne comprenions jamais clairement ce qui se passait, on nous tenait éloignés du lieu de l'opération, un coin de la cuisine. Mais nous pouvions contempler le résultat lorsque le soir on voyait alignée une rangée de bouteilles, toutes scellées au goulot par une grosse boule de boue, pour empêcher le parfum de s'envoler. Mais si la concentration du produit ne plaisait pas aux parents, c'était toujours le mauvais oeil, qui en prenait le blâme.

Mais nous allions oublier le principal, le héros de l'histoire, la *Matza.* C'était une grande galette ronde de 60 cm de diamètre légèrement dorée et mince comme une feuille de papier. Il fallait la commander longtemps à l'avance et de préférence à

Saida, à 40 Km de Beyrouth, parce qu'elle était plus mince, plus croquante et plus délicieuse que les autres, mais plus chère. Seulement il fallait commander la quantité exacte, sans quoi ou était obligé d'en empruter chez les voisins, ce qui n'était pas de bon ton. En tous cas, en cas de manque on ne pouvait pas courir chez Steinberg en acheter une boîte. S'il y en avait en plus, on les conservait pour en faire le *Kibbé* au Matzah, qui quoiqu'indigeste, résolvait le problème économique du surplus alimentaire.

Mais là ne s'arrêtait pas l'entreprise : pendant les mois précédant Pessah, quand on parlait d'habillement, c'était toujours *Al'id* (pour la fête) c'est-à-dire Pourim ou Pessah, mais plus souvent cette dernière. Et c'était l'occasion pour les parents de tenir leurs promesses : comme alors nous étions dix enfants de tous les âges, il y avait des «injustices» et c'était des drames, des crises de larmes tragiques. Mais tout finissait par se calmer et tout le monde arborait avec fierté des souliers craquant tout neufs, des robes et des costumes sentant encore le magasin, donnant le plein sens à l'expression arabe *Ayaddou.*

Arrivés à la veille de Pessah, il n'y avait plus rien de *hamets* et on n'avait pas recours, comme aujourd'hui, au rabbin du coin pour le lui vendre.

La recherche du *hametz* dans les petits recoins et l'incantation souvent mal prononcée de la formule araméenne, donnait lieu à des quolibets et des moqueries soulignant la supériorité des «grands» sur les petits et les filles : attention à la *dé ikah, birchouté ou blahasité.* C'était une bien longue journée pour arriver au Seder, comme de bien longues semaines pour sa préparation, mais au retour de la synagogue, quel beau spectacle que cette scintillante vaisselle qu'on voyait une semaine de l'année, cette table resplendissante qui bientôt deviendrait le champ de bataille de la *Haggada.*

C'était une vraie bataille ou chacun avait son poste de combat héroïque et devait réciter sans défaillance son *ma nichtana halaila hazot,* ou bien encore le *Hallel* d'une voix claire et assurée malgré les attaques sournoises du vin Richon Le'Zion (même coupé d'eau).

Pessah de mon enfance, te retrouverons-nous jamais dans les brumes de notre exil ?

Fred Anzarouth

MK

BOUCHERIE CHALOM
STRICTEMENT KOSHER

Pour les fêtes
Venez nous rendre visite
viandes de première qualité
et nos prix défient toute concurrence
Spécialités Merguez
viandes pour congélateur

BONNE FÊTE DE PÂQUE

4693 Van Horne
MONTRÉAL, Qué.

Tél. : 341-5815
342-0087

Du Cacher au Vieux Montréal

ÉPICERIE ET PÂTISSERIE DU VIEUX MONTRÉAL

Sandwiches variés – Steam Hot dogs – Falafel –
Salade fraîche et soupe – Bateaux d'Orient
Bière

768 Rue St-Pierre (Coin St-Antoine)
Tél. : 849-0283

Heures d'ouverture : 7h.30 à 20 h en semaine
Ouvert Samedi soir et Dimanche

Buffet disponible pour réceptions à des prix modiques.

EN COUVERTURE

MA SYNAGOGUE AU CANADA...

Après 25 ans de présence dans ce pays, les collectivités marocaines piochent, creusent et érigent tour à tour des centres communautaires-synagogues qui font la fierté de leurs fidèles. Et pour préserver leurs traditions culturelles et liturgiques, ces derniers ne ménagent ni leur génie, ni leur temps, ni leur argent.

Ainsi, à Côte St-Luc, à Ville St-Laurent, à Chomedey-Laval, les constructions vont bon train. Aujourd'hui, nous recevons de Toronto le même écho. La Congrégation Petah Tikva Anshe Castilla célèbre le 25ième anniversaire de sa création, sous le signe également de l'inauguration de sa synagogue.

Laissons la parole ou plutôt la plume à M. David Hazan, ancien président de cette congrégation.

«Qu'étions-nous, il y a vingt-cinq ans ? Un petit groupe dont personne ne remarquait l'existence. Cependant, l'intensité de notre élan, spirituel, communautaire, social et religieux, était là, anxieux de jaillir. Sans démonstration spectaculaire, sans fanfare, mais progressivement, nous avons mis à exécution une idée, d'autant plus hasardeuse que nous ne comptions alors ni fonds, ni amis. Nous n'avions, en tout et pour tout, qu'une idée – fixe – construire une synagogue où le culte de notre religion et de notre héritage sépharade pourrait se pratiquer.

Tout avait commencé dans une petite pièce d'une vieille école juive située dans une ruelle torontoise. Pourrait-on croire que la plupart des pionniers d'alors tiennent encore les rênes de notre communauté d'aujourd'hui ? Ce désir insatiable des années 1957-1958 persiste toujours. C'est là la force principale qui a frayé le passage d'une poignée de familles à travers des adversités innombrables, des difficultés qui seraient à elles seules plus que suffisantes pour décourager le plus ferme des entrepreneurs.

C'est en luttant contre ces adversités que la communauté a grandi, que l'acquisition d'une propriété après l'autre, au prix de grands sacrifices de la part des membres, nous vit passer de la petite salle d'école à notre immeuble de Petah Tikva qui est aujourd'hui le symbole de l'orgueil et, pourquoi ne pas le dire, de l'honneur de tous ceux qui composent la communauté de notre synagogue.

Tous les souvenirs d'alors, tous les déboires, toutes les tribulations du dernier quart de siècle, ne pouvaient passer dans l'oubli, sans voir un jour se manifester le couronnement d'un travail bien fait.

Cette manifestation s'est tenue le 18 décembre 1982. Conscients de l'importance de cet événement, le comité s'y donna de tout coeur. La communauté avait réussi. Cocktail, dîner, discours, concerts de piano, et surtout une ambiance où se confondaient ceux qui venaient pour recueillir intimement un honneur qui leur était dû, et ceux qui simplement se sentaient heureux de prendre part à une euphorie où la grandeur de la synagogue a été mise en relief.

Il fallait marquer cette soirée de quelque symbole qui pourrait laisser à nos enfants le souvenir de ceux qui avaient construit pour l'éternité. Il faut nous arrêter ici pour rendre hommage à Monsieur Meyer Keslassy et à son groupe de bénévoles qui ont concrétisé le projet de l'Arbre de Vie «Eitz Hayim».

Petah Tikva n'a sûrement pas été la première synagogue à «planter» l'Arbre de Vie, mais cela n'a pas moins de valeur. À l'entrée du hall de l'immeuble, sur un mur qui fait face à la porte principale, s'élève un arbre de bronze glacé qui compte 250 feuilles, également en bronze. Les branches de l'arbre forment, en hébreu, les mots «Eitz Hayim». Au pied de cet arbre s'étalent douze pierres en bronze laminé, (au prix de 1,800 dollars chacune, les feuilles ne coûtant que 125 dollars). Chaque donateur peut faire inscrire sur les pierres ou les feuilles acquises, noms ou dates d'événements de bon augure.

Notre Rabbin, Monsieur Amram Assayag, prit la parole pour faire des éloges aux fondateurs et pour souhaiter plus de succès dans l'avenir. Notre président, M. Max Benaim, lui aussi s'adressa au public pour remercier les fondateurs de cette oeuvre; il dit en substance qu'il se sentait heureux d'avoir été choisi par le destin pour présider cette soirée historique dans la vie de Petah Tikva. Il remercia aussi les membres organisateurs de cette soirée.

Le dîner, les discours, ponctués par des concerts de piano donnés par les jeunes Mosès Hazan et Isaac Gabay, furent suivis d'une soirée dansante qui termina cette manifestation en assurant le succès de la fête qui restera longtemps dans la mémoire des participants et récompensa les efforts déployés par les organisateurs».

David Hazan

ORCHESTRE
BEBERT
(chanteur)
POUR RÉUSSIR VOS SOIRÉES DE GALA ORIENTALES

ISRAÉLIEN — ORIENTAL
BAR MITZVAH MARIAGES
SOIRÉES
TÉL. : 733-9151

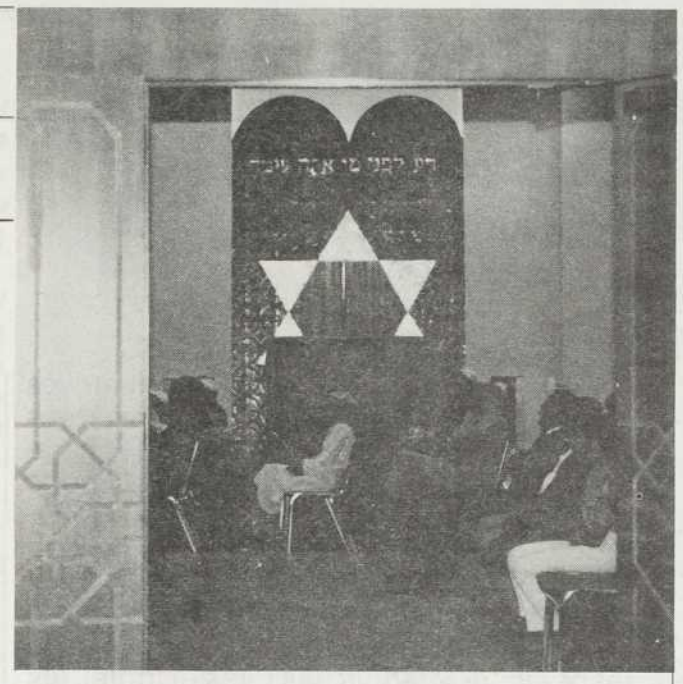
Laval - une étape importante

Le dimanche 12 décembre 1982, un autre événement marquant de notre histoire s'est déroulé dans la grande synagogue de la Communauté Sépharade de Laval. Ce fut une soirée qui vivra longtemps dans le souvenir de tous ceux qui l'ont vécue avec une égale intensité : les organisateurs et les participants.

L'étape la plus importante était évidemment la «vente» des objets de culte et de mobilier de la première maison communautaire Sépharade construite au Québec depuis la date de la fondation de la Spanish and Portuguese. Signalons au passage, une heureuse coincidence : c'est le ministre officiant de cette même congrégation hispano-portuguaise, Samy El Maghribi, qui, par son récital a rehaussé davantage l'importance de l'événement.

Nous sommes en pleine récession, les compressions budgétaires affligent notre pays. Ce n'est plus l'époque où l'on dépensait sans compter. Et pourtant les résultats de cette vente ont dépassé les espoirs les plus optimistes (33 000$ dont 27 000$ en argent comptant). Les débuts furent certes quelque peu hésitants. Mais, grâce au dynamisme de Jimmy Muyal, maître de cérémonies et des ventes, ainsi que de Joseph Knafo, présentateur éloquent et enthousiaste, la chaleur méditerranéenne a commencé à faire fondre les glaces canadiennes. La température s'est élevée. Les enchères aussi. Tout a été vendu et bien vendu. La satisfaction se lisait sur tous les visages y compris bien sùr celui du président Salomon Oziel lorsqu'il s'est levé pour remercier avec émotion les donateurs. Certains parlaient même d'un nouveau miracle de Hanouca *(Nes chel Hanouca)*.

Au buffet, autour du bar dans la salle communautaire du sous-sol les conversations allaient bon train. Tous avaient conscience d'avoir participé à une oeuvre importante, noble et sacrée. Enfin, pour finir en beauté, Samy El Maghribi. Seul avec son luth. Plus les années passent plus notre vedette s'affirme incontestablement comme le meilleur chanteur sépharade, l'un des plus grands du monde arabe «at large». Ce soir-là, il ne nous l'a pas caché. Samy a été conquis par la qualité du public, sa politesse, son enthousiasme. Alors il a répondu par une qualité vocale encore plus soignée que d'habitude, un enthousiasme contagieux, un respect du public dont il a satisfait les goûts multiples en présentant un répertoire trilingue arabe, espagnol et hébreu. C'est ce qui lui a valu une véritable ovation à la fin de son récital.



Les nombreux visiteurs venus de Montréaal se sont dits une fois de plus conquis, impressionnés par la qualité de tout ce qu'organisent les Sépharades de Laval. C'est un beau compliment qui reconnaît deux qualités particulièrement développées chez nous : l'union et... la classe.

Soyons-en fiers et continuons à développer en même temps l'une et l'autre.

Solly Lévy

MUSIQUE S.V.P. !

- RÉCEPTIONS
- BAR MITZVAH
- MARIAGES

POUR UNE SOIRÉE RÉUSSIE FAITES APPEL AU NOUVEL...

ORCHESTRE de JACQUES AMAR

Musique pour tous les goûts, tous les âges

DANCE MUSIC · VALSE · TANGO · DISCO · CHA-CHA · RÉTRO · ORIENTAL · HÉBREU · ROCK'N'ROLL

TÉL. : 341-3920

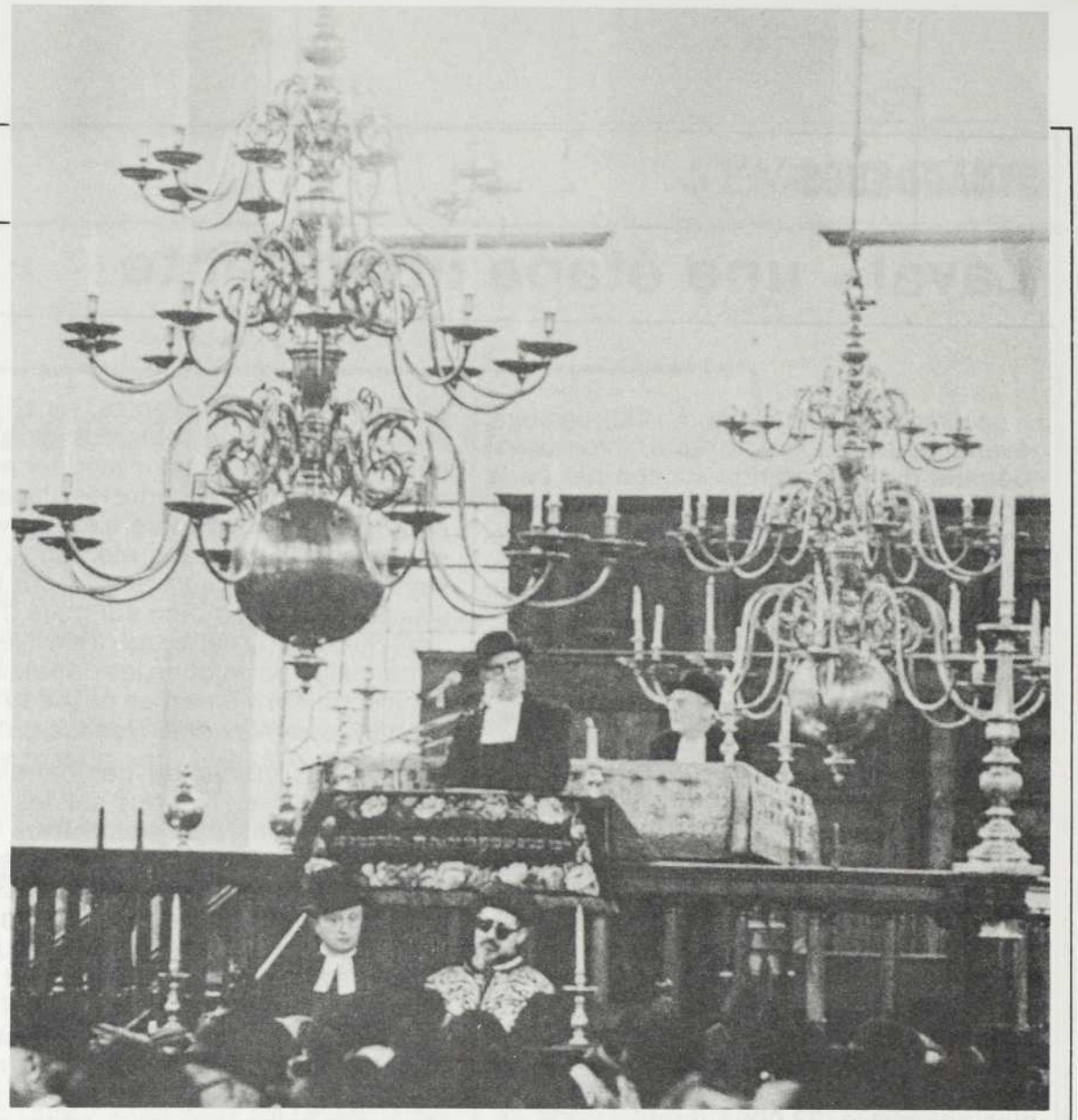
L'INDUSTRIELLE
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

ARMAND ELBAZ
Représentant

Ass. Vie, Feu, Vol, Responsabilité, Automobile
Assurance Commerciale, Fonds de Pension

2074 Thierry, Lasalle, Qué. H8N 2N8
Bur.: 364-0179 Rés.: 481-7763

LA SYNAGOGUE D'AMSTERDAM



Courtesy, *The American Sephardi*

Un peu d'histoire

Les premiers Juifs Portugais sont arrivés aux Pays-Bas vers 1593, et deux ans après ont créé la première Communauté Séphara-de de Hollande où ils trouvèrent la liberté de culte. N'oublions pas qu'ils étaient Marranes, Juifs qui ne savaient plus rien du Judaïsme; et c'est à Amsterdam qu'ils ont réappris ce que signifiait être Juif, qu'ils se sont fait circonscrir, qu'ils ont appris à respecter le *Shabbat,* les fêtes et toutes les prescriptions juives. Parmi eux, il y avait de grands savants, mathématiciens, poètes, artistes, et aussi de nombreux commerçants entretenant des relations avec plusieurs pays d'Orient et d'Occident.

Les Juifs ont habité à Amsterdam, le quartier où est située notre grande synagogue et avaient pour voisin et ami le célèbre peintre Rembrandt. Faut-il rappeler qu'il a été le portraitiste de beaucoup de nos ancêtres, en particulier du Rabbin Menasse ben Israël (l'homme qui a négocié avec Cromwell le retour des Juifs en Angleterre). En 1614, un terrain fut acheté à Ouderkerk aan de Amstel, dans la banlieue d'Amsterdam, terrain qui nous sert, à ce jour, de cimetière. En 1616, fut fondé le séminaire *Ets Haim,* ainsi qu'une bibliothèque très renommée à ce jour.

À l'origine, il existait trois différentes petites communautés qui s'unirent en une seule en 1639, et devinrent le «*Kahal Kadosj Talmud Thora*». Des communautés-soeurs ont été créées en Angleterre, en Amérique du Nord et du Sud et ont entretenu très longtemps une liaison étroite avec la communauté-mère d'Amsterdam qui leur envoyait des rabbins et des *hazanim.*

C'est en 1675 que l'actuelle grande synagogue fut inaugurée.

Au 17ème siècle, la communauté achkénaze a été à sont tour fondée. Une certaine concurrence, saine, se créa entre les deux communautés. La communauté portugaise se développa et agrandit ses liens avec les communautés séphardites à l'étranger.

Au tournant du 19ème et du 20ème siècles, les choses tendent à changer: la communauté Ashkénaze continuait de recevoir régulièrement de nouvelles impulsions de l'Europe Orientale, de Russie, de Pologne et d'Allemagne, tandis que la communauté Portugaise ne recevait plus de renforts depuis bien longtemps. En 1940, lors de l'invasion des Pays-Bas par les Allemands, la situation de notre communauté devint désastreuse. Pour la première fois depuis plus de trois siècles, les Juifs Hollandais, qui n'avaient jamais connu de pogroms, devaient se présenter, parce que Juifs, devant les autorités allemandes. On a pu ainsi enregistrer 4,257 Séphardim et 140,000 Ashkénazim. En février 1944, la synagogue fut fermée (mais le *chamach,* S. Mendès Coutinho, continuait clandestinement à faire les offices comme il était coutume, des siècles auparavant, en Espagne et au Portugal). En 1945 la synagogue est réouverte et il fut récité à cette occasion le *chéhéhyanou.* Les rouleaux de la Thora et les ornements qui avaient été mis à l'abri dans les musées de la ville d'Amsterdam ont été récupérés à cette occasion, et de nombreux livres de notre bibliothèque ont été retrouvés en Allemagne et rapatriés.

De cette débâcle, il reste des chiffres éloquents : 100,000 Juifs des Pays-Bas ont été assassinés (en février 1941, 400 Juifs avaient été arrêtés lors d'un *Shabbat,* déportés à Mathausen, aucun n'a survécu). À cette occasion, la population ouvrière non-juive d'Amsterdam s'était mise en grève pour manifester sa solidarité, sans résultat.

Nahamou, Nahamou'Ami

Aujourd'hui, notre communauté compte 1 000 Séphardim qui se sont mis sous la direction spirituelle du Haham S.A. Rodrigues Pereira; une coopération étroite est réalisée avec la communauté ashkénaze et nos activités essentielles portent sur la restauration de notre patrimoine. L'entretien de notre cimetière est dû à la création d'une fondation pour le maintien et l'entretien des cimetières juifs; le terrain reste la propriété de notre communauté alors qu'elle est prise en charge par la commune d'Oudekerk; les archives ont été publiées grâce à des subsides d'instances publiques, des publications de thèses de doctorat prennent jour et des émissions de radio et de télévision font connaître notre synagogue et notre bibliothèque à travers le pays. Enfin, nous dispensons des cours de Judaisme à nos enfants et le travail pour la jeunesse retient toute notre attention; nous organisons régulièrement des rencontres et des week-ends éducatifs pour habituer nos jeunes aux traditions sépharades et leur faire réaliser qu'ils font partie d'une grande famille; avec le soutien de la ville d'Amsterdam, nous avons créé un club de jeunes qui organisent régulièrement des fêtes afin d'éviter au mieux les mariages mixtes de plus en plus nombreux en Hollande. Nous avons également à notre actif un journal rédigé par quelques membres et distribué gratuitement à tous. La continuité de notre travail est cependant accompagnée de tristesse lorsque l'on voit tous les bancs vides de notre synagogue. Nous disons toujours «ici était assis untel, là est la place d'untel», et notre seule consolation est d'avoir continué un travail qui semblait à jamais devoir disparaître.

En 1975, la grande synagogue d'Amsterdam a célébré son 300ème anniversaire au cours d'une cérémonie en présence du Grand Rabbin Rabbi Ovadia Yossef, de son Altesse Royale la Princesse Beatrice de Hollande, le Rabbin Salomon Gaon et l'humble auteur de ces lignes, alors *parnass presidente.*

Notre consolation résonne dans les paroles du prophète Nehémie : «*Nahamou Nahamou'Ami*» *(consolez-vous, consolez-vous)* «*Méhéra Hashem Elokenou YChamaâ béharé Yéhouda oubhotsot Yérouchalaim Kol sasson wé kol simha*» *(Bientôt notre D' fera raisonner dans les villes de Juda et de Jérusalem une voix de gaité, une voix de joie).* «*WEHEN YEHI RATSONE WENOMAR AMEN*».

Dr. J.Z. Baruch
Amsterdam

DERNIÈRE MINUTE

Au moment de mettre sous presse, nous recevons la lettre ci-dessous venant de Roumanie. Nous pensons que nos lecteurs partageront avec nous la mélancolie que cette lettre et surtout la photo d'une vieille synagogue sépharade nous inspirent.

Témoins d'un passé récent et lointain, ils viennent hanter notre mémoire d'une époque à jamais disparue.

La rédaction

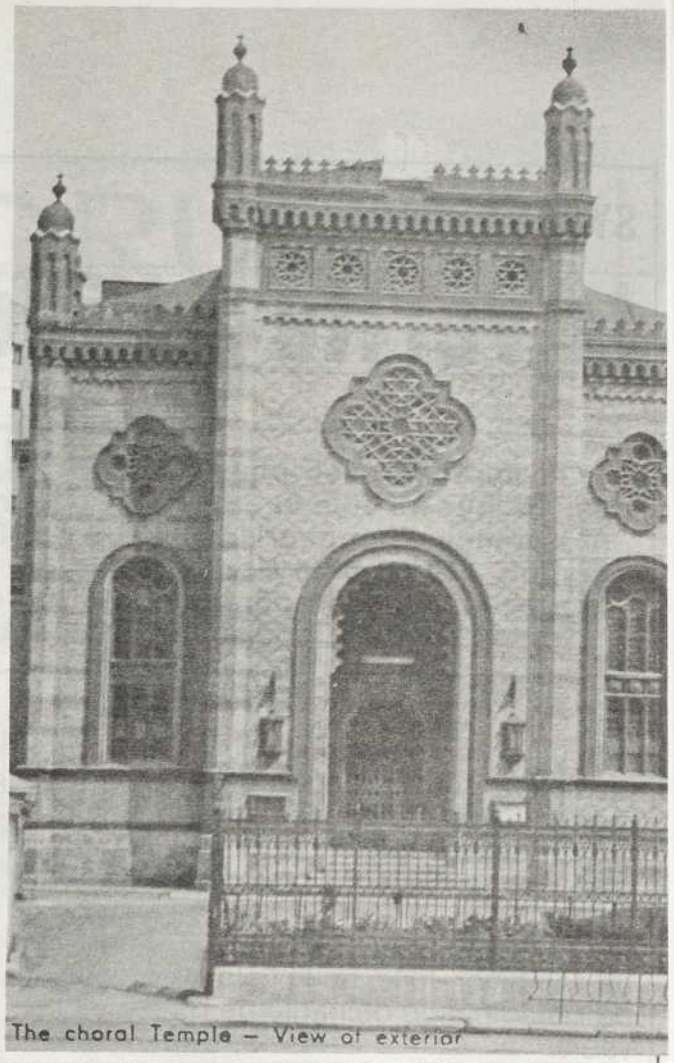
Messieurs,

Excusez-moi pour cette lettre qui vous paraîtra bien inattendue. C'est tout à fait par hasard que je suis tombé sur votre adresse, dans l'une des publications françaises qui nous arrivent parfois ici. Je vous écris en français, ne pouvant plus m'exprimer en sepharadi (frankdji), qui est pourtant (ou plutôt était) ma langue (grand) maternel. En effet, âgé de 55 ans, je suis un des rares (et jeunes !) survivants de la puissante communauté judéo-espagnole qui florissait à . . . . . avant la guerre. Mais, avec le temps, la plupart se sont disséminés dans ce monde (ou dans l'autre...) et la langue ne vit plus. Je m'en souviens encore quelque peu...

Ma prière envers vous serait (seulement si et quand le sacrifice ne pèsera pas trop fort pour vous) de me faire parvenir à titre gracieux (toute voie de règlement me reste coupée, notre monnaie nationale n'étant pas convertible à l'étranger) des exemplaires usagés que vous auriez en surplus, de n'importe quels textes en cette langue djudezmo. Ou bien, en français, des études historiques (à condition qu'ils ne contredisent pas la position de mon pays ici). Y aurait-il un dictionnaire sépharadi-français ? Une histoire du Siècle d'Or des Juifs dans l'Espagne arabe ? Je vous en resterais vivement reconnaissant. Merci d'avance.

Bien fâché de la peine que je vous donne, recevez, je vous prie, mes meilleurs voeux.

V E ROMANIA



The choral Temple – View of exterior

LIVRE

THE MARRANOS

Histoire des Portugais d'Espagne
par Simon Van Adelberg,
éditeur TenHave Baarn

Ce livre est le premier à être publié en Hollandais sur les Marranes. L'auteur, Simon Van Adelberg, dirige les programmes scientifiques d'une compagnie de télévision hollandaise, et en tant que tel produisit plusieurs documentaires sur des sujets Juifs, dont l'un traitait des Marranes.

Le premier chapitre du livre contient une liste de noms de personnages connus – l'homme politique Français, Mendès-France, l'avocat Américain, Richard Benveniste, juge d'instruction dans l'affaire Watergate, un comédien Hollandais célèbre, Bueno de Mesquita – et relève les mêmes noms dans l'Amsterdam du 17ème siècle : le négociant Franco Mendès, l'imprimeur d'hébreu Benveniste, et le docteur Bueno, médecin du Prince Maurice d'Orange Nassau (ses ordonnances pour le prince existent encore).

L'histoire étrange des ancêtres de ce peuple commence en Espagne, il y a longtemps. Cette histoire commence dans le livre sur l'hypothèse de l'arrivée des Juifs en Espagne, leur premier établissement et la naissance d'une communauté Juive très tôt dans l'histoire.

Le chapitre suivant est consacré à l'association Judéo-Musulmane pendant la période Islamique en Espagne du Moyen-Age, et au développement social du nationalisme féodal – au sein de l'État et de l'Église – ayant pour résultat deux événements des plus tragiques de l'histoire Juive : les baptêmes forcés et le décret d'expulsion de 1492.

Les débuts et l'évolution du Marranisme, sous la menace permanente de l'Inquisition Espagnole, sont les thèmes principaux du reste du livre. (D'après l'auteur, la signification de « porc » donné au mot « Marrano » est une explication trop facile. Il donne comme exemple que l'apparition de ce terme dans les documents historiques hollandais ne contient aucun sens péjoratif).

La Diaspora Marrane commença en Espagne, à travers le Portugal et le Sud de la France, pour se répandre dans les pays Méditerranéens et l'Europe Occidentale. Dans les Pays-Bas, les premières communautés Marranes apparaissent à Bruges et Anvers, lesquels étaient les ports mondiaux des produits orientaux.

À la conquête d'Anvers par les troupes Espagnoles (durant la «guerre de 80 ans» entre l'Espagne catholique et la Hollande protestante) et le sac de la ville (la «terreur Espagnole» de l'histoire Hollandaise), bon nombre de Marranes émigrèrent vers la Hollande protestante où ils vécurent ouvertement en Juifs et reçurent des droits civils. (Tous les Juifs ne bénéficièrent pas de ces droits : pour les réfugiés Ashkénazes pauvres de l'Europe de l'Est, il était pratiquement impossible d'obtenir la nationalité flamande).

Au 17ème siècle, Amsterdam devint le point de départ pour les descendants Marranes pour leur établissement à Hambourg, Londres, au Brésil, aux Caraïbes et à New-Amsterdam, le New-York d'aujourd'hui.

Une attention spéciale est donnée dans le livre au développement de la communauté sépharade à Amsterdam, mentionnant des personnages remarquables tels que Spinoza, Da Costa et Sarphati.

Le dernier chapitre est consacré à la position qu'occupent les descendants des communautés Marranes de nos jours : les Chuetas de Majorque, en majorité boutiquiers et bibjoutiers, qui ont subi pendant six siècles la discrimination de l'Église et de la société de Majorque. Ce n'est qu'il y a deux ans qu'ils ouvrirent une synagogue... dans une chambre d'hôtel !

david sebag O.O.D.

Opticien d'ordonnances
5745 Decelles, Mtl. – Tél. : 340-1835

maintenant ouvert près de l'Hôpital Juif (Decelles, coin Côte Ste-Catherine)

à votre service pour :

- **réparation de lunettes**
- **lunettes de prescription**
- **lunettes de sport**
- **examen de la vue : rendez-vous possible**
- **verres de contact**
- **service à domicile**
- **stationnement gratuit**

Votre satisfaction sera mienne D. SEBAG opticien

SYNAGOGUES

la vérité à Ville St. Laurent

On apprend avec plaisir l'ouverture officielle du Centre Communautaire-Synagogue de Ville St-Laurent, le dimanche 20 mars 1983 à 19 heures, sous la présidence d'honneur du Ministre des Communautés Culturelles et de l'Immigration, l'Honorable Gérald Godin, en compagnie de la Chorale Kinor et du groupe de danse Harimon du Centre Communautaire Juif.
Toute la population est cordialement invitée à cette cérémonie.

Sous ce communiqué tout simple, que d'émotion contenue, que de joie cachée, que de récompense pleinement méritée.

Pourtant la vérité est là, concrète, palpable, dénuée des sons creux de la palabre stérile.

La synagogue est debout pour témoigner de l'ambition folle, de la volonté inflexible, de l'imagination délirante de quelques rêveurs.

La vérité de Petah Tikva est là pour témoigner des nuits et des jours, des semaines et des mois passés à planifier, à vouloir et à obtenir, en travaillant dur et d'arrache-pied pour matérialiser finalement ce qu'une communauté entière n'osait espérer.

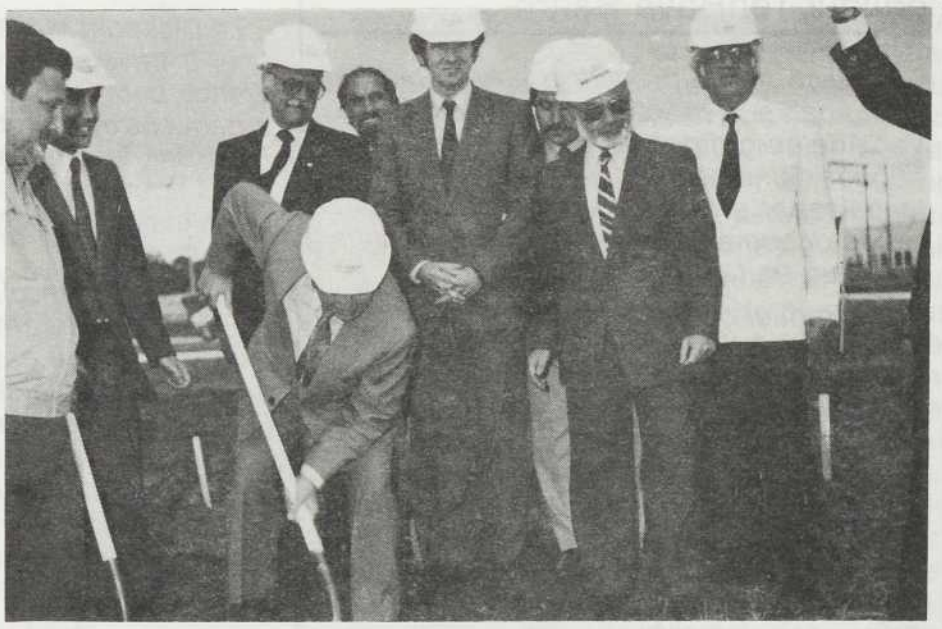
Dire la vérité sur ce que tous et chacun ont contribué à l'éclosion de ce fleuron des institutions sépharades serait bien superflu. Derrière ce Conseil d'Administration, dont la fierté est bien légitime, se tient tout une communauté qui par son soutien moral et financier, a tenu le coup sans flancher.

Depuis la conception hardie du projet, contre vents et marées, l'acquisition du terrain, l'adoption des plans, la pose de la première pierre et, pendant la campagne de financement, jusqu'à cette inauguration qui vient couronner tous les efforts, cette communauté était présente à l'appel. Elle était présente et sera présente à Pessah à la célébration du premier office «chez soi».

Nos voeux de Mazaltov vont à Petah Tikva et à toutes les communautés qui bâtissent.

Dévoilement de la maquette
15 novembre 1981

Acquisition du terrain



Pose de la première pierre
20 juin 1982

"SALON DE BEAUTÉ SUZANNE"
ÉPILATION À LA CIRE
PÉDICURE • MANICURE
ESTHÉTIQUE

6338 VICTORIA AV., SUITE 12
MONTRÉAL, QUÉBEC
H3W 2S5

TÉL.: 733-5812
341-5760

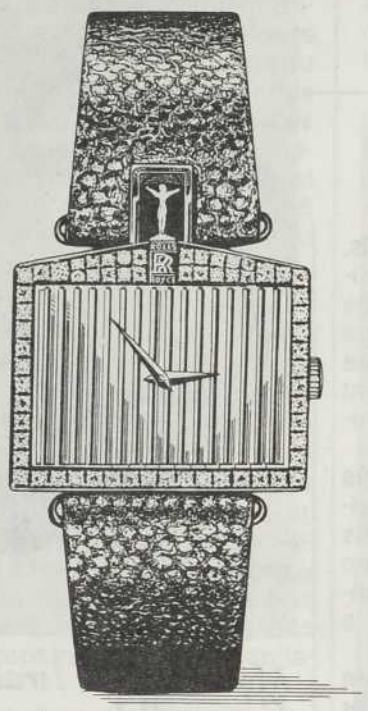
ב״ה

ISRAEL - ENGLAND - CANADA
ASSOCIATED WITH JEWISH
GENERAL HOSPITAL

RABBI AARON SULTAN
MOHEL QUALIFIÉ

4995 CARLTON
MONTRÉAL, QUÉBEC H3W 1G9
(514) 738-6517

CORUM



DIAMANT ET OR 18 KT.
PRIX $.12,500.00
QUARTZ MODÈLE ROLLS ROYCE

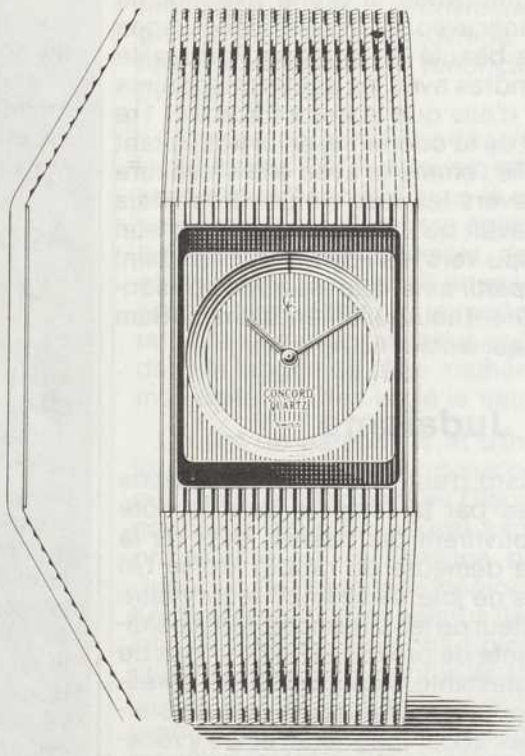
CONCORD®
MARINER
SG

QUARTZ EXTRA PLATE
OR 18 KT.
PRIX $.11,800.00

CORUM

QUARTZ WATERPROOF
OR 18 KT.
PRIX $.7,200.00

CONCORD®
COLLECTION



QUARTZ PLATE WATERPROOF
OR 14 KT. ET ACIER
PRIX $.1,190.00

HB
prés.: h. afilalo

CONCESSIONNAIRE AGRÉÉ

Bonne fête de Pâques
à toute la communauté

bijouterie **henri**
1174 o , ste-catherine
montréal, qué. tél.: 866-6614

LA JÉRUSALEM HOLLANDAISE

Vers la Hollande

«Si l'un des royaumes s'élève contre toi, pour te livrer à la destruction, il s'en trouvera un autre pour te donner asile», écrivait en 1552 Samuel Usque dans sa *Consolation pour les oppressions d'Israël.* Avant la fin du siècle, le nouveau refuge des Marranes opprimés, ce furent les Pays-Bas.

Dans une lutte héroïque contre la puissance mondiale qu'était l'Espagne, les sept provinces protestantes du nord des Pays-Bas avaient secoué le joug du duc d'Albe et, groupées dans l'Union d'Utrecht (1579), proclamé la liberté de conscience.

Or, malgré le départ des milliers de Juifs émigrés aux XVe et XVIe siècles en Italie et en Turquie, en Afrique, puis dans le Nouveau Monde, malgré les sinistres bûchers de l'Inquisition, il y avait encore en Espagne et au Portugal d'innombrables Marranes qui n'attendaient que l'occasion de s'évader vers des pays plus tolérants, de renoncer même à leurs postes officiels, civils ou ecclésiastiques, dans le seul espoir de revenir au judaïsme.

Vers 1590, un navire chargé d'émigrants marranes quitta en grand secret la côte du Portugal. Il ne tarda pas à être capturé par un bateau de guerre anglais qui faisait la chasse à la flotte hispano-portugaise. Le capitaine, un duc anglais, fut séduit par la beauté d'une jeune prisonnière juive, Maria Nunes, au point qu'il souhaita l'épouser, croyant qu'elle appartenait à une famille de grands d'Espagne. Mais la jeune fille qui ne voulait pas se marier avec un Chrétien, découragea ses avances. La beauté de la jeune Portugaise débarquée à Londres avec les autres prisonniers fit si bien parler d'elle que la reine Elizabeth 1re exprima le désir de la connaître, et lui trouva tant de charme qu'elle l'emmena avec elle en voiture découverte à travers les rues de Londres. Mais Maria Nunes n'avait qu'un désir : continuer son voyage interrompu vers les Pays-Bas. Elle obtint qu'on la laissât partir ainsi que les autres prisonniers. Tous arrivèrent heureusement à Amsterdam où ils reprirent leur ancienne religion.

Retour au Judaïsme

Trois ans plus tard, d'autres émigrés clandestins portugais, rejetés par la tempête vers la côte allemande, découvrirent par hasard, près de la ville d'Emden, la demeure du rabbin Moïse Uri Levi. Transportés de joie, ils se firent reconnaître et prièrent le docteur de les circoncire. Mais celui-ci refusa par crainte de provoquer le courroux de la population protestante. Il conseilla à ses coreligionnaires de poursuivre leur route vers Amsterdam; lui-même les accompagnerait et les y recevrait dans l'Alliance d'Abraham. Ce qui fut fait.

On ne saurait affirmer l'authenticité parfaite de ces deux épisodes, relatés par des contemporains. Mais il n'en est pas moins vrai qu'un certain nombre de Marranes venus du Portugal se sont établis à Amsterdam en 1593. Jacob Tirado, qu'ils avaient choisi pour les représenter, s'entretenait en latin avec les autorités. De plus, Samuel Palache, ambassadeur du sultan du Maroc, et comme eux, Juif d'origine séfardique qui avait fait de sa maison un lieu de rencontre et de prière, les aida activement à s'installer.

Les agissements clandestins des réfugiés ne pouvaient manquer d'éveiller les soupçons des autorités qui se mirent à flairer dans chaque nouvel arrivant un «pagiste» ou un espion espagnol. Un jour d'octobre 1596, où les «Portugais» s'étaient secrètement rassemblés pour célébrer la fête de la Réconciliation, des officiers hollandais envahirent la maison de prière. Les Juifs, surpris, qui n'avaient pas oublié les terreurs de l'Inquisition, prirent la fuite et, contre leur attente, les enquêteurs ne découvrirent pas des effigies de saints ou des instruments du culte catholique mais des textes dont l'écriture leur était totalement inconnue – rouleaux de la Torah et livres hébraïques.

Jacob Tirado avoua la vérité : les immigrés étaient des Juifs réfugiés qui haïssaient l'Inquisition catholique tout autant que les Hollandais. Ils avaient par ailleurs apporté leurs capitaux avec eux et possédaient même, outre-mer, d'importantes relations commerciales qu'ils mettaient à la disposition des Pays-Bas.

Peu après, le conseil municipal d'Amsterdam donna aux Marranes l'autorisation de professer ouvertement leur religion. La première synagogue fut érigée en 1598; Joseph Pardo, venu de Salonique, y exerça la charge de rabbin.

Devant ces manifestations de tolérance, de nouveaux groupes de Marranes arrivèrent. Ce fut le début d'une ascension qui allait faire de la communauté d'Amsterdam la plus importante d'Europe. Ce fut aussi, à partir de la fin du XVIe siècle, le brusque départ d'un extraordinaire développement économique aux Pays-Bas.

Chaque nouveau procès de l'Inquisition en Espagne et au Portugal, chaque nouveau bûcher dressé pour les Marranes transfuges ou suspects augmentait le nombre des immigrés. Au bout de dix ans, la communauté juive comptait déjà deux cents familles; cinq ans plus tard, en 1608, on ouvrit une deuxième synagogue, puis une troisième en 1618. Les Marranes libérés exerçaient une activité productrice dans tous les domaines.

Âge d'Or

La plupart des immigrés appartenaient à des milieux supérieurs et cultivés; ils avaient été, en Espagne ou au Portugal, médecins, savants et juristes ou bien chargés de hautes fonctions officielles ou ecclésiastiques. Certains portaient de hauts titres de noblesse et la plupart connaissaient le latin, la littérature et les sciences. Ces Juifs, doués d'une vaste culture et d'une parfaite aisance dans les relations sociales, entretinrent très rapidement des rapports actifs ou même des amitiés avec des personnalités chrétiennes de la science et des arts. Un réfugié de Lisbonne, Abraham Zacutus Lusitanus (1576-1642), médecin illustre qui descendait peut-être du célèbre astronome Zacuto, correspondait régulièrement avec l'électeur palatin Frédéric V et son épouse très cultivée, Liselotte.

C'est à Amsterdam, «Jérusalem hollandaise», que se rencontrèrent les divers courants de la littérature judaïque. Les premiers immigrés comptaient déjà des écrivains et des poètes de valeur dont les oeuvres reflètent la grande tragédie vécue par leurs coreligionnaires dans leur ancienne patrie. Ainsi Jacob Israël Belmonte (1570-1629) immortalisa les souffrances de son peuple persécuté par les inquisiteurs. Rëuël Jessurun, l'auteur des chants alternatifs présentés à l'inauguration de la première synagogue, issu d'une famille marrane de Lisbonne – son nom chrétien était Paul de Pina – avait reçu une éducation catholique et voulait se faire moine. Puis il fit connaissance à Rome d'Elias Montalto, futur médecin personnel de la reine Marie de Médicis, qui le ramena à la religion de ses pères et à ceux qui

Manassé ben Israël, qui obtint de Cromwell le retour des Juifs en Angleterre.
(Eau-forte de Rembrandt, 1636.)

avaient souffert pour elle le martyr. Au lieu d'entrer au couvent, il émigra donc à Amsterdam. Ambassadeur du sultan du Maroc à Sadix, Alfonso-Abraham de Herrera (1631) d'abord prisonnier des Anglais, fut libéré et gagna la Hollande où il composa deux ouvrages cabalistiques.

Manassé ben Israël

Le rabbin Manassé ben Israël (1604-1657) fut l'un des membres les plus éminents de la communauté d'Amsterdam au cours de la première moitié du XVIIe siècle. Il avait quitté Lisbonne enfant, avec ses parents marranes, fuyant devant l'Inquisition. Isaac Uziel, fondateur d'une académie, lui enseigna la Torah et le Talmud et il acquit très jeune une somme de connaissances extraordinaires : il possédait l'hébreu, l'espagnol et le portugais, le latin, le hollandais et l'anglais, composait des ouvrages de théologie, de philosophie, d'histoire et dirigeait l'école talmudique. En 1627 il installa à Amsterdam l'une des deux premières presses à imprimer en caractères hébreux. Des hommes comme le juriste Grotius, «père du droit des gens», Gerardius Johannis Vossius, le plus grand «Polyhistor» des Pays-Bas, Johannes Buxtorf de Ble, maître en science hébraïque et rabbinique, étaient en correspondance avec lui, ainsi que la reine Christine de Suède, protectrice des lettres et des arts. Il comptait parmi ses amis le peintre Rembrandt qui le prit pour modèle dans son célèbre tableau. *Le rabbin d'Amsterdam.*

Dans le domaine économique, les Sefardim immigrés voyaient s'ouvrir devant eux un vaste champ d'activité, auquel ils consacrèrent toute leur ardeur et leurs talents. Comme l'avait assuré Jacob Tirado aux autorités hollandaises, leurs capitaux et leurs relations commerciales donnèrent un nouvel essor et insufflèrent un vif esprit d'entreprise aux Pays-Bas, ruinés naguère par les guerres dévastatrices. Ils prirent une place prépondérante dans l'industrie comme dans le commerce d'outre-mer, dans la banque et dans la colonisation des terres conquises. Les deniers des Juifs contribuèrent à la fondation de la Bourse d'Amsterdam et des grandes sociétés de navigation hollandaises; investis dans les célèbres compagnies des Indes occidentales et orientales, ils servirent au financement des entreprises commerciales.

Le Nouveau Monde

L'expédition de l'explorateur polaire Wilem Barents à la recherche du passage du nord-est vers la Chine, qui conduisit en 1596 à la découverte du Spitberg et de l'île des Ours, fut financée par des membres fortunés des communautés juives. «Les Juifs sont largement intéressés dans les compagnies hollandaises des Indes occidentales et orientales», note Manassé ben Israël en 1655 dans son rapport à Cromwell. Et le directeur de la Compagnie des Indes occidentales à Stuyvesant :

«Les Juifs se sont aussi établis à New-Amsterdam en raison de l'importance de leurs capitaux investis dans la Compagnie.» On se rappelle que le gouverneur général de la Compagnie des Indes orientales qui contribua le plus à consolider la puissance néerlandaise à Java, avait nom Cohn. «Parmi les habitants du Brésil qui ne se trouvaient pas au service de la Compagnie, écrivait Nienhoff, voyageur en ce pays de 1640 à 1649, les plus nombreux étaient les Juifs de Hollande. Leur commerce était de loin le plus prospère; ils exploitaient des moulins à sucre et se construisaient des habitations somptueuses.»

Pendant la guerre de Trente Ans, Amsterdam reçut un autre apport important, celui des Juifs allemands admis en 1636. Ne pouvant rivaliser avec les Sefardim dans le domaine du commerce international, ils se firent polisseurs de diamants et pratiquèrent la vente des pierres précieuses qui restera en faveur parmi les Juifs de Hollande jusqu'à nos jours.

Da Costa

À la même époque la jeune communauté d'Amsterdam fut divisée par un violent conflit. Les anciens Marranes avaient fait venir des rabbins d'une rigueur et d'une orthodoxie impitoyables. En fait, la détresse morale de plusieurs générations se transformait en une piété passionnée. C'est donc dans une atmosphère de fanatisme, propre à faire apparaître le moindre mouvement d'une pensée libre et originale comme une «hérésie» condamnable, que se situent les deux aventures tragiques d'Uriel da Costa et de Baruch Spinoza.

Gentilhomme portugais, Gabriel da Costa avait grandi à Porto dans la tradition des grands d'Espagne. Son père se souvenait obscurément qu'il était d'ascendance juive, fils de «ces gens qui, jadis expulsés d'Espagne, s'étaient réfugiés au Portugal». Le jeune da Costa fréquenta l'Université de Coïmbra et devint chanoine. Mais précocement mûri, il éprouva soudain des doutes sur la valeur de l'enseignement de l'Église. Il affréta un navire en secret et s'enfuit en pleine nuit, accompagné de sa mère et de ses quatre frères (1618).

Arrivé sans encombre à Amsterdam, il revint avec eux à la religion de ses ancêtres et changea son prénom de Gabriel en Uriel. Mais, nouveau converti, il ne tarda pas à objecter à certaines traditions talmudiques et rabbiniques. Excommunié après la publication de ses *Thèses contre la tradition,* il vécut quinze longues années d'exil, combattu et méprisé même par ses propres frères. Puis, en 1633, il revint dans son pays, se réconcilia avec la communauté juive et... retomba bientôt dans de pires errements. En réalité, il rejetait l'ensemble du système religieux israélite, ses rites et ses usages, sa doctrine rigide qui répugnait à son esprit avide de libre pensée et ne voulait reconnaître qu'une religion naturelle basée sur la raison. Excommunié une seconde fois, il subit pendant six autres années les tourments du réprouvé avant de se déclarer prêt à la soumission.

Dans la synagogue, Uriel da Costa fit amende honorable devant la communauté rassemblée. Puis on le flagella des trente-neuf coups prescrits, et il dut se coucher sur le seuil et se faire piétiner par l'assistance.

Cette profonde humiliation détruisit à jamais l'équilibre moral du malheureux. Rentré en hâte dans sa chambre, il écrivit une bouleversante autobiographie : *Exemplar humanae vitae.* Lorsqu'il eut achevé, des coups de feu retentirent : Uriel da Costa avait mis fin à ses jours (1639).

Cérémonie de mariage de Juifs Portugais.

Baruch Spinoza (1632 à 1677).

Baruch Spinoza

Issu d'une famille de Marranes émigrée d'Espagne, Baruch Spinoza naquit le 24 novembre 1632 à Amsterdam où il fréquenta l'école talmudique. Dès sa quinzaine année il étonnait ses maîtres eux-mêmes par l'étendue de ses connaissances. Instruit dans la littérature classique et contemporaine ainsi que dans les sciences naturelles par l'humaniste van den Enden, il consacra ensuite toute son ardeur à la philosophie, étudiant les ouvrages de Maimonide et Chasdaï Crescas aussi bien que les récents traités de Descartes basés sur le principe du doute méthodique. Le système cartésien qui appliquait à la morale en particulier le principe mathématique de la connaissance, bouleversa profondément l'univers philosophique de Spinoza. La raison devint pour lui la source unique de la connaissance, au dessus de toute révélation divine et de toute tradition religieuse et temporelle. Spinoza s'éloigna de la synagogue.

Une faille bientôt infranchissable s'ouvrit entre ses propres convictions et les exigences de l'orthodoxie juive. La communauté d'Amsterdam s'aperçut avec effroi que le jeune docteur abjurait ouvertement la religion traditionnelle pour laquelle le peuple juif avait tant souffert. La tragédie d'Uriel da Costa était encore dans toutes les mémoires. Après de nombreux efforts pour le ramener au moins à un conformisme extérieur, le collège de rabbins d'Amsterdam excommunia, le 27 juillet 1656, Baruch Spinoza alors âgé de vingt-trois ans. Par excès de zèle, il rejetait hors de son sein l'un des plus grands penseurs de l'histoire juive.

Spinoza accepta stoïquement la sentence. Tournant le dos à Amsterdam, il mena à La Haye une vie de reclus. Seules les visites de quelques amis et admirateurs chrétiens interrompaient parfois sa solitude. Il gagnait sa modeste subsistance à polir des verres pour les microscopes et refusait tout secours. Il refusa aussi lorsque l'électeur palatin Charles Louis voulut l'appeler à la chaire de philosophie de l'Université de Heidelberg et continua à se consacrer entièrement à ses travaux scientifiques et philosophiques. En novembre 1676, quatre mois avant sa mort, Leibniz lui rendit visite dans son atelier.

Seul un exposé des *Deux Premières parties des «Principes» de Descartes démontrées géométriquement* (1663) porte son nom. Le célèbre *Traité politique,* dans lequel il développe son rationalisme religieux, parut anonymement. Les attaques provoquées par cet ouvrage axé d'«hérétique» furent si violentes qu'il renonça à publier d'autres livres.

Spinoza mourut à l'âge de quarante-quatre ans, le 21 février 1677 dans sa retraite de La Haye, sans s'être réconcilié avec la communauté juive qui l'avait rejeté. Parmi les objets misérables qu'il laissait – un lit, un traversin, deux oreillers, deux couvertures... – il y avait un manuscrit portant ce simple titre : *Ethique,* immortel exposé de son rationalisme philosophique qui traduit la foi juive dans la langue de l'âge mathématique et proclame l'unité de Dieu et de la nature.

Un flot de pamphlets et d'injures se déversa longtemps après sa mort sur ce pur philosophe qui, vivant entièrement en Dieu, n'avait fait que le concevoir sous un nouvel aspect. L'orthodoxie protestante ne lui épargna pas non plus les outrages. Professeur de théologie à Kiel, Christian Kortholt écrivit : «Benedictus (le Béni, équivalent latin de l'hébreu Barucht) Spinoza, qu'on devait plutôt nommer Maledictus (le Maudit) car jamais la malédiction divine (Genèse III, 17, 18) n'a fait produire à la terre porteuse de ronces un être plus maudit dont les écrits soient semés de tant d'épines.»

Spinoza était en avance sur son temps. Il fallut attendre un siècle pour que, redécouvert par Lessing, il entreprît sa marche triomphale au ciel de la philosophie. Herder et Goethe le vénérèrent, Kant l'étudia, Schelling fit sienne la démarche de sa pensée, Hegel le baptisa «héros de la philosophie». Heinrich Heine écrivit avec enthousiasme :

«La lecture de Spinoza nous saisit comme l'aspect de la plus grande nature dans son calme vivant : c'est une forêt de pensées hautes comme le ciel dont les cimes fleuries dessinent des mouvements onduleux, tandis que les troncs inébranlables plongent leurs racines dans la terre éternelle.»

Tiré de :
Vingt siècles d'Histoire du Peuple Juif de W. Keller, Ed. Arthaud.

FÉDÉRATION SÉPHARDIE CANADIENNE

30e Congrès Sioniste Mondial (Jérusalem, 5 déc. 1982)

Le C.S.M. : Un systèrne archaïque et révolu

On nous a dit : le Congrès Sioniste Mondial, c'est très important; c'est le Parlement du peuple juif; représentants d'Israël et de Diaspora s'y retrouvent tous les quatre ans pour débattre de sujets fondamentaux; près de 500 leaders viennent confronter leurs analyses des problèmes d'aujourd'hui et recommander des lignes d'action pour l'avenir afin de dessiner les chances d'un Israël meilleur, plus conforme à l'idéal qui l'a fait renaître, et d'une Diaspora plus forte, mieux armée pour faire face à l'assimilation et l'antisémitisme.

Comment résister à l'appel ? C'est là toute la raison d'être de notre action communautaire. On y est allé. On en est revenu. C'est le cas de le dire !

Dire que le Congrès a été un cirque; ce serait juste décrire une atmosphère; mais ce serait trop dérisoire. Les enjeux sont trop graves pour ce langage. Disons simplement que le Congrès a été un échec. Cette rencontre de délégués, cet échange de vues, d'idées, n'a pas eu lieu. Tout le monde, y compris les plus fervents croyants, s'accordent à reconnaître que le Sionisme est en crise. Sans aborder le fond du débat idéologique, l'idée Sioniste repose sur le ferment de l'Aliah en Israël comme antidote à l'antisémitisme dans le monde. Or, l'Aliah connaît une baisse dramatique et l'antisémitisme remonte tragiquement à la surface.

Un Congrès Sioniste en 1982 aurait dû s'adresser exclusivement à des sujets aussi brûlants et y apporter des éléments de réponse. Au lieu de tenter de résoudre la crise, ce Congrès en a été, en fait, la plus évidente manifestation.

Bien sûr, nous avons entendu des discours, des tirades, des envolées parfois lyriques. Mais quel décalage entre les mots et la réalité des motivations !

Nous ne sommes pas des naïfs, mais il nous a vite fallu perdre nos dernières illusions. Nous avions pensé assister à des débats de haute politique, nous avons eu droit à des combats de basse politique politicienne. Impossible de déceler, même avant tout le bénéfice du doute, la moindre générosité, fondement de n'importe quel engagement, dans cet étalage d'accrochages et de grenouillages. Nous étions venus chercher des raisons d'optimisme. On nous a servi une démonstration d'opportunisme et de cynisme.

Il faut ajouter que, dès que l'on franchissait les portes du Palais des Congrès pour nous frotter à la réalité d'Israël, nous étions frappés par le manque d'intérêt que suscitait ce rassemblement auprès de la population, comme si ce qui se passait au Congrès appartenait à un monde révolu.

Effectivement tous ces décalages trouvent largement leur cause dans le mode de représentativité au Congrès Sioniste. Sur les 500 délégués, 190 sont Israéliens, désignés sur la base de la distribution des partis politiques à la Knesset.

Comment éviter que les affrontements entre coalition gouvernementale et bloc d'opposition en Israël ne se répercutent dans le mouvement sioniste ? Pour la représentation de l'étranger, la situation est encore empirée du fait que les regroupements continuent de se faire de façon tout à fait anachronique sur la base des lignes de force des partis Israéliens.

Dans chaque pays, on doit procéder à des élections locales à moins de convenir unanimement, entre les groupes représentés au précédent Congrès, de se reconduire dans les mêmes proportions. Quel meilleur système de bouclage et de reproduction à l'infini de statu quo pour nier toute représentation à des forces nouvelles !

Le courant le plus profond et potentiellement le plus explosif pour l'establishment sioniste est sans conteste celui des Sépharades. Ceux-ci sont sous-représentés en Israël à tous les niveaux, et donc dans l'appareil sioniste. Au lieu d'y faire face et de corriger l'anomalie, on s'arrange à reproduire cette même sous-représentativité ailleurs, en France, par exemple, et au Canada. On s'y applique si bien que, si les règles qu'on a mises en place pour cela n'y suffisent pas, eh bien ! on n'hésite pas à les violer sans vergogne.

C'est ce qui s'est passé au Canada où, pour nous forcer à nous contenter d'un siège sur 17 (puis 18 car les Travaillistes à force de chantage avaient réussi à s'approprier un siège supplémentaire), on a procédé à toutes les manoeuvres légales et illégales («Dirty» suivant l'euphémisme admis par le président du comité des élections en personne).

Il a fallu une persistance à toute épreuve et la combinaison d'efforts innombrables pour que TAMI arrache en Cour Suprême à Jérusalem un siège qui a permis de nous donner cette dérisoire satisfaction d'avoir deux Sépharades sur 19 délégués Canadiens au lieu de un sur 17 il y a 4 ans.

Comment continuer d'espérer et se donner des raisons de persévérer lorsqu'il faut tant d'énergie pour obtenir des miettes d'un repas aussi peu alléchant ?

Pourquoi ce combat si l'on sait qu'il est voué à entretenir des fossiles coupés du monde des vivants ?

Le fait même de s'interroger est la preuve qu'il ne faut pas tout à fait désespérer. D'autres s'interrogent aussi, et nous en avons rencontrés en Israël : des jeunes, des moins jeunes, des intellectuels, des travailleurs, des Sépharades, des Ashkénazes. Tous continuent à croire et à lutter pour qu'Israël soit autre que l'image qu'en donnent les «zombies» sionistes.

Au Congrès Sioniste, au milieu de toute cette pagaille et de toutes ces discordances, une voix s'est fait entendre, inattendue dans ce lieu, celle d'un jeune mais déjà célèbre philosophe Français, Juif, sioniste de coeur mais pas sioniste patenté, une pensée libre de toute contingence partisane, celle de Bernard-Henri Lévy. Difficile de résumer une telle richesse; mais il a prononcé les mots et exprimé les idées qui nous ont réconcilié avec l'espoir. Ce discours important de Bernard-Henri Lévy, nous devons tous l'entendre et le méditer. Nous espérons avoir bientôt la possibilité de le diffuser parmi nous.

Cela laisse rêveur, certes, mais nos interrogations persistent; le Congrès Sioniste, dans l'intérêt d'Israël et de la Diaspora, a un besoin urgent de faire peau neuve.

Jo Benarrosh
Président de la F.S.C.

Résolution prise en Conseil d'Administration de la C.S.Q., exprimant sa solidarité à la Fédération Séphardie Canadienne.

Attendu les démarches entreprises par nombreux de nos dirigeants en vue de la représentation de notre communauté lors du 30ème Congrès Sioniste Mondial qui se tiendra prochainement à Jérusalem ;

Attendu les méthodes de discrimination tendant à éliminer la participation et la représentation sépharade au sein de la délégation canadienne au dit congrès ;

Attendu la nécessité absolue que cette représentation sépharade canadienne au 30ème Congrès Sioniste soit adéquate ;

Attendu que les attitudes adoptées par le Comité des Élections de la Fédération Sioniste Canadienne ont abouti à éliminer quasi complètement la dite représentation ;

La Communauté Sépharade du Québec appuie les démarches entreprises par ces mêmes dirigeants ou groupements sépharades ainsi que les actions qu'ils jugeront utile d'entreprendre afin d'obtenir la représentation légitime qu'elle est en droit d'exiger au 30ème Congrès Sioniste Mondial.

UNE PLACE POUR TAMI ★

Bien avant le Congrès, TAMI-CANADA, à la demande expresse de TAMI-ISRAËL, s'est incorporé légalement et a présenté la liste de ses membres à la Fédération Sioniste Canadienne, en vue des élections prévues au Canada pour ce Congrès, ceci en tenant compte de la répartition des 17 sièges alloués au Canada entre les différents partis sionistes. Malgré cela, les droits de TAMI-CANADA ont été bafoués.

Rappelons les faits : en dépit de l'obtention par le Canada d'un siège supplémentaire qui aurait normalement dû être attribué à TAMI-CANADA, la Fédération Sioniste Canadienne a préféré l'octroyer d'emblée au Parti Travailliste, malgré la représentation déjà substantielle dont jouissait déjà ce parti. **Les partis en place se sont mis d'accord pour exclure TAMI et, afin d'éviter des élections, se sont partagés entre eux les sièges octroyés au Canada.**

Ceci a poussé TAMI-CANADA à entreprendre des démarches légales de deux ordres :

1) à Montréal, injonction de la Cour pour invalider la représentativité et la liste des délégués Canadiens à ce Congrès;

2) plainte devant la Cour Suprême de l'Organisation Sioniste Mondiale pour établir l'illégallité des mesures prises par la Fédération Sioniste Canadienne et pour rétablir les droits de Tami-Canada.

À la suite de ces procédures, TAMI-CANADA a obtenu un siège au sein de la délégation Canadienne, mais ce qui reste le plus important pour l'avenir, c'est que TAMI-CANADA **en sort officiellement nanti du titre de parti sioniste légal** (agissant au Canada).

Il nous paraît opportun de rappeler que d'autres candidats sépharades Canadiens, avec Joseph Benarrosh en tête, ont brigué des sièges sur la liste de la Confédération Sioniste Mondiale, qui se veut apolitique, c'est-à-dire non rattachée à un parti politique comme tel, et cela dans le but précis d'éviter la représentation ethnique exclusive.

Malheureusement, la Confédération a agi ni plus ni moins comme les autres partis politiques. À l'exception de Joseph Benarrosh, les autres leaders de ce mouvement ont cru bon de vouloir évincer TAMI-CANADA. C'est pourquoi Joseph Benarrosh s'est rallié à TAMI-CANADA, lui apportant ainsi un siège supplémentaire.

En Israël même, le parti TAMI, vue sa représentation à la Knesset, n'a eu droit qu'à six représentants Israéliens à ce Congrès. Il était donc indispensable que TAMI-ISRAËL aille chercher dans la Diaspora un minimum de 14 sièges pour atteindre le chiffre magique de 20 qui donne droit de parole effectif à l'Organisation Sioniste Mondiale et à l'Agence Juive.

Ce but a donc été atteint, mais non sans difficulté, et TAMI-CANADA peut légitimement se sentir fier d'avoir fait l'apport de deux sièges sur les 14 récoltés dans la Diaspora.

En outre, TAMI-ISRAËL a pu obtenir un siège (sur 23) à l'Exécutif Sioniste Mondial, de même que la possibilité d'un département à l'Agence Juive.

Les chiffres peuvent paraître peu éloquents; néanmoins, compte tenu du système politique israélien et des moyens matériels de TAMI – fort limités – nous pouvons nous considérer comme satisfaits et surtout, nous restons confiants en l'avenir. Mais nous ne devons pas nous leurrer : pour que TAMI-ISRAËL et les différentes sections de TAMI dans le monde puissent profiter de cette dynamique, ils doivent maintenir leurs efforts afin de voir leur influence et leur efficacité s'accroître dans l'avenir.

Nous ne saurions terminer ce bref compte rendu sans rappeler l'atmosphère générale de ce congrès : il est apparu, de façon de plus en plus évidente, qu'un certain système politique est en train de s'effondrer en Israël. En effet, alors qu'à l'ordre du jour, étaient inscrits de graves problèmes que connaît le monde juif et Israël, la principale sinon la seule préoccupation des partis politiques traditionnels («Likud», «Mapam», religieux...) a été la **préservation de leur pouvoir pour le pouvoir** et, à la limite, **pour le pouvoir personnel.**

Il est vrai que TAMI ne pouvait pas faire exception et a essayé également d'obtenir une part de ce pouvoir. Cependant, nous croyons honnêtement que la recherche de ce pouvoir, en ce qui concerne TAMI, se confond avec le désir profond de changer la société israélienne et d'en corriger les défauts que nous lui connaissons.

Il a été très réconfortant de constater qu'une nouvelle vague de jeunes juifs orientaux est prête à prendre son destin en mains. Nous devons admettre que TAMI a aussi contribué à cette dynamique.

Nous sommes persuadés que, quelles que soient les personnes actuellement en place à TAMI ou dans d'autres mouvements sépharades, cette vague est un courant de l'histoire d'Israël que l'on ne saurait arrêter.

Maurice Sadeh
Président de Tami-Canada

NOMINATION

Nous avons appris avec joie la nomination **d'Elie ELALOUF** comme directeur du département Sépharade à l'Agence Juive à Jérusalem.

Toutes nos félicitations à Elie Elalouf dont nous savons l'implication dans le dossier sépharade en Israël et la compétence avec laquelle il en prendra soin.

Cher Maurice,

Je tiens par la présente à t'exprimer mes sincères félicitations pour le travail que TAMI Canada a entrepris en vue du dernier Congrès Sioniste Mondial qui s'est tenu à Jérusalem en décembre 1982.

Les efforts que vous avez fourni pour l'obtention d'une représentation adéquate de notre mouvement au sein de l'Organisation Sioniste Mondiale ont produits le résultat voulu.

Je suis sûr que si des élections avaient eu lieu au Canada, notre représentation aurait été beaucoup plus imposante.

Je te prie de bien vouloir transmettre à tous nos amis au Canada mes remerciements les plus profonds pour leur contribution personnelle et communautaire.

Nous attendons la réunion du «board of Governor» de l'Agence Juive, prévue pour la fin de février 1983, pour obtenir satisfaction dans le domaine de la représentation au sein de l'exécutif de l'O.S.M. avec portefeuille.

Nous ne manquerons pas de vous informer des développements futurs.

Aharon ABOU HATSERA, M.K.
Président TAMI Mondial

* Tnou'at Massoret Israël

PROGRAMME D'ÉTUDES JUIVES

et

COMITÉ ÉTUDIANT QUÉBEC - ISRAËL

VOYAGE D'ÉTUDES EN ISRAËL

crédité par l'Université de Montréal

4 Juillet – 10 Août 1983

SÉJOUR AU KIBBOUTZ

● 15 jours d'expérience en Kibboutz : travail, immersion dans les familles, loisirs et cours d'hébreu intensifs.

CIRCUIT TOURISTIQUE

● 21 jours de visites guidées à travers le pays : lieux historiques, lieux saints, grandes villes, universités, musées, sites archéologiques, villes de développement, etc...

CONFÉRENCES – RENCONTRES

● Tout au long des visites à travers le pays auront lieu des conférences par des journalistes, écrivains, professeurs et personnalités de la scène politique, sociale et culturelle, israéliennes et arabes. Ces conférences seront l'objet d'études en vue de l'obtention des crédits universitaires.

PRIX : 1,600$, comprenant :

— vol direct Montréal/Tel Aviv/Montréal
— hôtel trois étoiles
— pension complète pendant tout le séjour
— bus climatisés et visites guidées
— billet d'avion valable 60 jours

Nombre de places limité. Dépôt de 100$ au 1er Avril 1983.
Soirée d'information à confirmer avant le départ
(documentation et préparation à l'obtention des crédits universitaires)

Informations et inscriptions :

Université de Montréal : 343-7327 et 5929

C.E.Q.I. : 934-0773

MOUVEMENT SIONISTE DE FRANCE

Le scénario est bien rôdé, invariable, immuable depuis des années. On le croirait sorti tout droit d'un roman qu'aurait écrit Peppone. Il a servi à toutes les élections du Mouvement sioniste de France et cette année n'a pas fait exception à la règle. Les éditorialistes ont beau dénoncer intrigues et irrégularités; les tribunaux ont beau sanctionner escroqueries et tentatives de détournement des résultats d'un scrutin au demeurant dérisoire : rien n'y fait.

La pièce continue d'être jouée aussi sinistre et aussi ridicule. Qu'elle n'amuse plus personne importe peu à ceux qui tirent les ficelles... Que le spectacle soit misérable et qu'il détourne de la pratique du sionisme grand nombre de ses fidèles, de ses servants et de ses amants, les politicards, en leurs variantes, n'en ont cure. Ils continuent, élection après élection, à jouer aux Machiavel de banlieue. Ils trichent, ils pipent les dés, ils mentent. Ils dépensent dans ce jeu archi-connu des tonnes d'énergie et des trésors d'imagination. Il leur arrive de faire voter les morts, selon une formule mise à l'honneur sous d'autres cieux.

Ce qui leur importe, tout compte fait, ce n'est pas la bonne santé du sionisme ou le rassemblement, ici et maintenant, de toutes les énergies. C'est de s'accaparer d'un appareil administratif même s'ils doivent, demain, s'adresser à des salles vides de spectateurs.

Mille fois ont été dénoncées ces pratiques, clouées au pilori ces méthodes d'un autre âge. Mille fois on a insisté sur le fait que ces jeux de cirque découragent les bonnes volontés, éloignent les forces de la jeunesse, donnent une image de marque déplorable et du Mouvement sioniste et de l'idée qu'il prétend servir. Mille fois on a promis – et l'an dernier encore dans ces colonnes – que les élections au M.S.F. redeviendraient régulières, qu'elles seraient assainies et que les moeurs de la mafia politicarde en seraient à jamais abolies. Promesses non tenues.

Il est déjà triste que de telles élections se déroulent en diaspora sur les mêmes bases de politique partisane – gauche-droite, religieux-laïc – qui servent de clivage au libre jeu démocratique en Israël. Mais il est encore plus affligeant de voir des organisations qui ont pignon sur rue, discourir d'abondance sur la nécessité de s'unir et se conduire de manière si fâcheuse à l'heure des actes.

On a toujours été sceptique sur la valeur des résultats issus des élections au M.S.F. Cette année plus que jamais.

Il avait décidément raison Martin Buber d'écrire à propos du sionisme cette parole prophétique : «Ce qui était à l'origine une passion de juifs pauvres est devenu un hobby de juifs riches.»

V.M.

Tiré de :
Information Juive, Paris, Décembre 1982

Le 1er CONGRÈS MONDIAL DES JUIFS D'ÉGYPTE

Chers Amis,

Après, 35 années de séparation, nous voilà enfin face à un miracle : Le rétablissement des liens des communautés Juives originaires d'Égypte, dispersées à travers le monde.

Cet événement historique constitue un important point de départ pour le ressèrement des liens entre ces communautés, l'État d'Israël et le monde juif.

Il ne fait aucun doute, que vous ne manqueriez pas d'assister à cet évènement, dont les buts ont été fixés comme suit :

1. Encourager l'immigration et l'intégration de milliers de Juifs sortis d'Égypte et vivant aujourd'hui dans la diaspora.

2. Encourager les investissements en Israël et réaliser l'idéal : «Construire notre maison et notre avenir en Israël».

3. Développer les liens culturels entre Israël et l'Égypte et utiliser le potentiel des juifs d'Égypte et des pays arabes afin de renforcer le pont de la paix dans la région.

4. Assurer le maintien et la sauvegarde du patrimoine des Juifs d'Égypte.

Venez à nous à Jérusalem. Nous avons besoin de votre voix et votre voie. C'est avec l'apport de tous que ce Congrès deviendra un évènement qui laissera son impression sur chacun de nous pour de longues années.

Votre présence sera un cadeau à l'État d'Israël pour son 35ème Anniversaire.

À BIENTÔT – SOYEZ LES BIENVENUS !

Président de l'Exécutif **L. Mishory**

Pour tous renseignements, s'adresser à :
Dr. Reid
World Zionist Federation
515 Park Ave. NEW YORK, N.Y. 10022
Tél. : (212) 752-0600

Communiqué

Une association de Tangérois et d'originaires de l'ex-zone Espagnole du Maroc, a été formée en Israël dans le but principal de conserver notre tradition culturelle, religieuse et folklorique, incluant le «HAKETIA».

Elle s'appelle MIFGASH BNEI TANGER «MABAT», en Espagnol : Association de Griundos de Tanger-Israël.

Cette association est représentée par des ex-Tangérois de tous les pays : Canada, États-Unis d'Amérique, Brésil, Vénézuéla, France, Espagne, etc...

Le premier congrès mondial de l'Association aura lieu à Tel-Aviv, vers le commencement du mois d'Août 1983. La date exacte, ainsi que les arrangements qui seraient faits concernant l'avion, l'hôtel, etc... seront communiqués aussitôt que possible.

Entretemps, réservez trois semaines entre Juillet et Août pour vos vacances en Israël où vous aurez l'opportunité de rencontrer vos amis de naissance.

Pour toute autre information, contactez : Marc BENHAIM, au 388-9243 JOUR. 687-0962 SOIR.

Congrès Juif Canadien

Le comité national commémoratif de l'holocauste

Le *Yom Hachoa,* ou Jour commémoratif des six millions de Juifs martyrs de l'holocauste nazi, est célébré le 27ème jour du mois de Nissan qui tombe cette année le dimanche 10 Avril.

Cette année, nous faisons appel, pour le 40ème anniversaire de la révolte du Ghetto de Varsovie, à toutes les institutions juives pour célébrer un office de commémoration qui pourrait avoir lieu soit le vendredi précédant le *Yom Hachoa* ou le lundi matin suivant. À cet effet, le comité national a établi un certain nombre de directives.

– Le personnel des institutions juives devra observer une minute de silence.

– Cesser le travail pour quelques heures et célébrer un office de quelques minutes au cours duquel un des membres du personnel pourrait prononcer une allocution, lire un chapitre des Psaumes, dire une prière ou allumer une bougie.

– Enfin, les institutions pourraient également mettre leur drapeau en berne.

Le comité national souhaite que cette année commémoration ait lieu à travers tout le Canada. Pour toutes questions concernant ce programme, nous vous demandons de faire appel au Comité Commémoratif National. Nous comptons sur la collaboration de tous.

Aba Beer

PROJECT MITZVAH will be sponsoring a public lecture by **Dr. Yaacov Rand,** educational psychologist from Israël, who will be speaking about an innovative treatment program for children born with **Down's Syndrome.**
This will take place on Monday, April 11, 1983 at the C.J.C. head quarters, 1590 Ave. Dr. Penfield at 8 P.M.

Les Services Sociaux Juifs à la Famille

de l'Institut Baron de Hirsch (JFS) recherchent de toute urgence des bénévoles d'expression française prêts à travailler, soit dans un programme de «Grands Frères/ Grandes Soeurs», soit comme moniteurs dans les écoles primaires ou secondaires à Dollard des Ormeaux, Chomedey, Côte St-Luc, Côte des Neiges et l'Ouest de Montréal.

Si vous avez quelques heures par semaine à offrir aux enfants en difficulté ou issus de familles indigentes, n'hésitez pas à appeler les Services Sociaux Juifs à la Famille : 731-3882, poste 311. Le sourire d'un enfant n'est-il pas la meilleure des récompenses ?

L'Université hébraïque de Jérusalem

L'Université Hébraïque de Jérusalem, fondée 30 ans avant la naissance de l'État d'Israël, est la concrétisation des rêves de visionnaires sionistes avant le début de ce siècle : créer un centre de hautes études pour la jeunesse juive d'Eretz Israël. Sur les lieux mêmes où le Dr Haim Weizman posa la pierre angulaire, en 1918, sur le Mont Scopus, se déroula en 1925 la grande cérémonie d'ouverture de l'Université en présence des dirigeants du Judaïsme Mondial et de Lord Balfour (d'Angleterre).

Du noyau de trois instituts de recherche existant en 1925, chimie, microbiologie et études juives, se développa ce qui est aujourd'hui l'immense Université, étendue sur quatre campus, Mont Scopus, Givat Ram, Em Karem et Rehovot, dont l'histoire reflète la renaissance dramatique et héroïque de l'État Juif indépendant.

Dans les années 1920, les chercheurs de l'Université consacrèrent leurs efforts à l'étude de la faune et la flore, la géologie et la géographie d'Eretz Israël pendant que leurs collègues médicaux se penchaient sur l'éradication des maladies endémiques.

Les années 30 virent un afflux d'étudiants et d'hommes de science Juifs fuyant les persécutions Nazies d'Europe où la discrimination antisémite leur fermait toutes les voies.

Dans la années de la 2ème Guerre Mondiale, l'accent fut mis sur la préparation professionnelle des cadres de l'État en formation, et la guerre d'indépendance mit de l'avant les connaissances scienfifiques et les unités combattantes.

L'Université se vit exiler du Mont Scopus par l'occupation Jordanienne dans les années 50, ce qui ne l'empêcha pas de poursuivre son développement, de construire Givat Ram, d'envoyer ses spécialistes en sciences sociales sur les lieux d'absorption de la massive immigration de Juifs Orientaux.

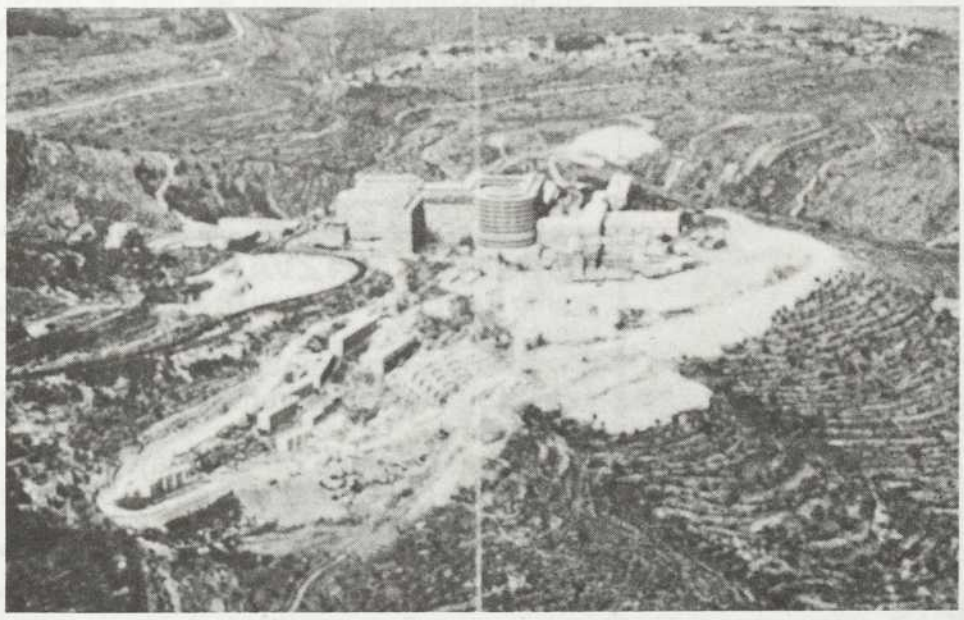
Dans les années 60, l'Université prêta la main aux pays en voie de développement, partageant ses progrès en médecine et en agriculture. La reconstruction du Mont Scopus fut entreprise après la guerre des Six Jours lorsque Jérusalem fut libérée. En 1970, l'Université du Mont Scopus redevint le symbole vivant de la Jérusalem et concentra le meilleur de ses cerveaux au service de la paix.

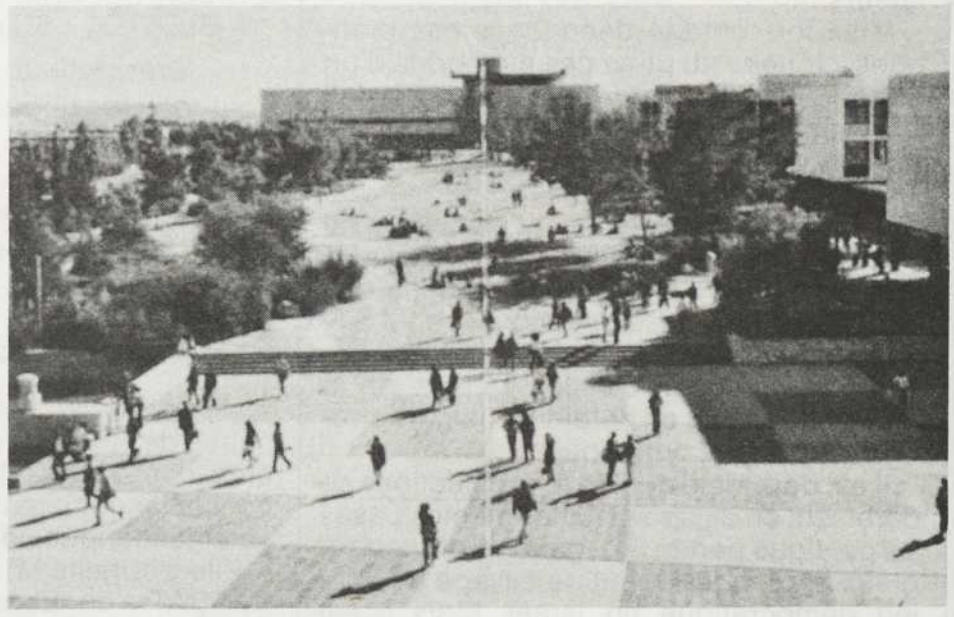
The One-Year Program

The One-Year Program gives visiting students the opportunity to spend a year studying at the Hebrew University while earning credits towards a degree at their home university. The program explores most facets of Jewish. Middle East and Israedl studies, and offers opportunities for independent study.

Most courses are given in English and some Hebrew language study is also required. Students with an adequate knowledge of Hebrew are encouraged to attend regular University classes.

This program is offered primarily to undergraduates from the United States and Canada, but is open to all qualified candidates who have successfully completed at least one year at an institution of higher learning. Arrangements can be made for visiting graduate and research students to study within one of the faculties or departments of the University. Advanced students may be accepted with the following status : visiting students who have completed their bachelor's degree ; visiting graduates who are currently registered in a Master's program abroad ; visiting research students who are currently registered for a Doctoral program abroad.





École Rothberg pour étudiants de l'étranger

Le principal de cette école est le professeur Zeev Klein. Au cours des cérémonies qui ont marqué en juillet dernier son dixième anniversaire, cette école a pris le nom de Samuel Rothberg. Une réunion des diplômés installés en Israël a également marqué le dixième anniversaire de l'école.

Une légère, mais significative, augmentation des inscriptions est à signaler cette année pour le programme d'études de quatre ans ainsi que pour les cours préparatoires (session d'Octobre).

Près de 400 étudiants se sont inscrits au bureau d'admission des étudiants de l'étranger, tandis que le chiffre des inscriptions pour le programme d'un an atteint 550.

800 étudiants venus des quatre coins du monde ont participé aux cours d'été cette année. Un «cours d'été» spécial destiné aux postulants de l'hémisphère sud débutera en Janvier.

L'École poursuit le développement de ses programmes d'études déjà existants et élargit le champ de ses activités.

Dans le but d'encourager les jeunes dirigeants juifs de l'étranger, l'école – en collaboration avec la Fédération Sioniste Mondiale – propose ses séminaires à des groupes en provenance d'Europe et d'Amérique Latine.

La première édition de la revue publiée par l'école *NITSANIM* témoigne du désir d'étendre la réputation du programme d'études annuel. L'école publie également une version anglaise du Guide de l'Université destiné au nouvel étudiant.

Avec le retour de l'Université au Mont Scopus, naîtront de nouvelles occasions de rencontre entre étudiants étrangers et étudiants israéliens.

Israël

«KHAMSIN» ou le linge sale en public.

Un film chaud proposé pour l'Oscar d'Hollywood

Khamsin est le nom d'un vent chaud désertique qui balaie la côte orientale de la Méditerranée du Sud au Nord. Pendant son passage qui dure quelques jours, la chaleur peut atteindre les 50° portés par un souffle brûlant qui emporte tout, surchauffant les esprits, déchaînant les passions avec une force incontrôlable.

KHAMSIN est aussi le titre donné à son film par un metteur en scène Israélien, **Daniel Wachsman,** qui a voulu décrire les souffles de haine et de méfiance qui dominèrent les relations entre Arabes et Juifs en Galilée, lorsqu'Israël décida de livrer des terres arabes aux colons Juifs.

Cette décision envenima l'atmosphère plus ou moins harmonieuse régnant entre Arabes et Juifs de la région, transformant les uns en terroristes et entraînant une dure répression de la part des autres. L'histoire tourne autour d'un propriétaire juif, sa soeur et un ouvrier agricole arabe à leur service : le propriétaire juif cherche à acquérir des terres arabes, l'ouvrier arabe en prend ombrage et décide de «conquérir» la soeur du patron et cette liaison provoque des positions explosives exacerbant les passions, fait monter la tension, bref, une atmosphère de Khamsin.

Mais le véritable Khamsin se déchaîna ailleurs, à la parution du film.

L'image du Juif cupide, avide de terres, raciste, intolérant et tyrannique, reléguant les arabes à la seule position inférieure; le rôle de l'État juif usurpateur et annexionniste, qui sont en fait une critique acerbe d'Israël et de sa société, étaient loin d'acquérir la sympathie du public Israélien qui manifesta sa désapprobation par une faible audience (près du quart de celle accordée à un film moyen). Sur les lieux du tournage, l'équipe fut même malmenée par les Juifs de la région, lorsqu'on leur dévoila le sujet du film, éminemment tabou et virent dans le projet de la provocation. La censure Israélienne l'interdit aux moins de 16 ans (une scène d'amour entre une Juive et un Arabe !)

La décision de l'Office du Film Israélien de présenter Khamsin pour l'Oscar du meilleur film en langue étrangère, le préférant à une douzaine d'autres films, vient à un moment critique de l'histoire d'Israël, un moment où l'invasion du Liban et les événements qui suivirent donnèrent l'occasion aux médias internationaux de présenter une image ternie de l'État Juif.

Cette façon de présenter Israël souleva une controverse qui n'est pas près de s'apaiser : a-t-on besoin de se critiquer soi-même si ouvertement lorsque les autres le font en des termes à peine voilés ?

D'un côté, des entreprises culturelles en même temps que des manifestations violentes dans la rue tentent de nous mettre irrémédiablement dans la catégorie des «bad guys» (les méchants), et d'un autre l'establishment bien-pensant du Yishouv et de la Diaspora (surtout Nord-Américaine) essayent de nous garder dans le camp des «good guys» (les bons).

Un géant comme les États-Unis peut se permettre le luxe d'une guerre du Vietman, des manifestations violentes qu'il a provoquées, peut se permettre un Dillinger ou une Mafia, voire même un Watergate, mais pas Israël.

Du moins pas l'Israël à l'état actuel de camp retranché, entouré d'hostilité de tous côtés, où même un voisin qu'on a libéré d'un joug intolérable manifeste son manque de bonnes dispositions.

Le jeu d'un libéralisme démocratique peut être hautement dangereux et Israël n'a pas encore les moyens de s'y livrer. Permettre à une Commission Kahane de siéger, laisser passer des films biaisés sur le siège de Beyrouth, autoriser des soldats à critiquer leurs chefs dans la répression des émeutes de la rive gauche, et présenter Khamsin comme l'expression même du film israélien, peuvent être des signes d'une maturité politique avancée, mais peuvent aussi prêter à des interprétations pour le moins indésirables.

Quant aux producteurs de films de ce genre, les censeurs, les Offices du Film, les journaux et les spectateurs qui les approuvent, ils oublient les murs de verre qui les entourent : il y a vraiment trop de pierres dans les parages, celles qu'on leur jette trop facilement ne sont pas toujours méritées.

Une page perdue du codex d'Alep recouvrée par l'Université Hébraïque

Une feuille de parchemin d'un manuscrit biblique qui s'est avérée appartenir au fameux codex d'Alep, le plus vieux manuscrit de la Bible, a été récemment offerte à la Bibliothèque Nationale Juive et Universitaire de Guivat Ram.

Ce parchemin, longtempts aux mains des familles Hedaya et Romanov, renferme les versets 35 :7 et 16 :19 du second Livre des Chroniques qui, entre autres, manquaient à ce codex vieux de 1000 ans, parvenu à Jérusalem en 1958.

Il fut immédiatement identifié par le docteur Mordekhaï Nadav, directeur du département des manuscrits de la Bibliothèque, par sa taille et sa calligraphie, aux autres pages du Codex.

Le directeur de la Bibliothèque, le professeur Malakhi Beit-Arié, spécialiste de paléographie a publié dans *Tarbiz,* la revue trimestrielle d'études juives de l'Université Hébraïque éditée par les Presses Magnes, un article décrivant et commentant le manuscrit (Volume II, numéro 2 – Janvier-Mars 1982).

Le Codex d'Alep illustre de façon irrécusable le texte massorétique (conforme à la tradition juive primitive).

Le Codex comprenait 800 pages, la page retrouvée récemment est l'une des 200 pages qui avaient disparu lors des émeutes anti-juives. La plus grande partie, quelque 600 pages furent sauvées par le rabbin Moché Tawil et apportées clandestinement en Israël par Mordekhaï Ben Ezra Faham. Le président Ben-Zvi oeuvra personnellement à sa préservation. Il appartient actuellement à l'Institut Ben-Zvi.

C'est le regretté professeur Moché D. Cassuto, directeur du département des Études Bibliques à l'Université Hébraïque qui vit le Codex pour la dernière fois dans sa totalité. L'Université avait décidé en 1946 de publier une édition savante de la Bible, mais la communauté juive d'Alep ne lui accorda le droit d'examiner le Codex que quelques jours, lui interdisant même toute photographie et toute compilation.

À l'heure actuelle, il ne reste du Pentateuque que 10 pages, mais les «Prophètes» et «les Hagiographes» sont pratiquement intacts.

Un fac-similé du Codex a été publié en juillet 1976 par les Presses Magnes avec le concours des *Curateurs du Codex.* Ce fac-similé, en couleur, est de la même taille que l'orignal. À certains égards on peut le considérer comme supérieur à ce dernier car les annotations qui déparaient le manuscrit ont été en grande partie éliminées dans le fac-similé grâce à un procédé photographique spécial.

va go
VOYAGES—TRAVEL
DORETTE ENTERPRISES LTÉE/LTD.
4824 CÔTE DES NEIGES RD
MONTRÉAL, QUÉ. H3V 1G4
Office: (514) 735-4526-7-8

EASTER
New York
(3 days, 2 nights **$99.00**
– deluxe bus
– downtown hotel (2 nights)
– extensive sightseeing escorted

FLORIDA – MIAMI
American Beach Resort
15811 Collins
– air and hotel (7 nights) **$399.00**
(14 nights) **$499.00**

ACAPULCO
Air and hotel (7 nights) 2 meals **$599.00**
(14 nights) **$709.00**

RIO DE JANEIRO
12 nights/14 days
– air and hotel
– full Brazillian breakfast daily **$989.00**

MOROCCO
– Air and hotel
– 2 weeks from $789.00
– with meals $880.00

Best prices to Tel Aviv from $789.00 CDN

WISSE, SHILLER & JULIEN
Notaires et conseilers
Juridiques

737-3844

4950 Queen Mary Road,
Suite 230
Montréal, H3W 1X3

MÉDECINE FAMILIALE — FAMILY MEDICINE

DR. VICTOR ABIKHZER

M.A., M.D., L.M.C.C.

SUITE 245
6000 CÔTE DES NEIGES RD.
MONTRÉAL H3S 1Z8

SUR RENDEZ-VOUS
BY APPOINTMENT
733-9192

TEL. 739-1662

DR CHARLES CHOCRON, M.D., L.M.C.C.
MÉDECINE GÉNÉRALE

SUR RENDEZ-VOUS

5845 CÔTE-DES-NEIGES
SUITE 350, MONTRÉAL, QUÉ. H3S 1Z4

CLINIQUE DENTAIRE

Dr. Alain AZUELOS, D.M.D.
Dr. Daniel BUCHBINDER, D.M.D.
Dr. Daniel AZUELOS, D.M.D.
Dr. Claude COHEN, D.M.D.

6164 Côte St-Luc Bd.
484-0665 – 484-0669 **Ouvert de 9h00 à 21h00**

Pelletier, Poirier, Kimmel & Fillion, notaires
Suite 600
244, rue St-Jacques
Montréal H2Y 1L9

Tél. : 282-1287

Me A. EARL KIMMEL,
notaire

Bureau de soir
5569 Av. Randall,
Côte Saint-Luc

sur rendez-vous seulement
Tél. : 484-8941

Armand J. Elbaz, M.Ed. LL.L.

AVOCAT - LAWYER

1010 RUE STE-CATHERINE O.
SUITE 905
MONTRÉAL, QUÉ. H3B 3R7

TÉL.: 866-3086

DAHAN & ILLOUZ, C.A.

COMPTABLES AGRÉÉS - CHARTERED ACCOUNTANTS

1880-1980 ca QUEBEC

RAPHAËL DAHAN, C.A.
RAYMOND ILLOUZ, B.A.A., C.A.

6767 Côte des Neiges, Suite 510
Montréal, P.Q. H3S 2T6

Tél. : 738-4990

DANIEL MEYER OUAKNINE

NOTAIRE

844-2563

Suite 305
Édifice Drummond
1117, rue Ste-Catherine ouest
Montréal H3B 1H9

BOISJOLI, COURTOIS, SABBAH,
SABBAG, ZIRI, MALKA.

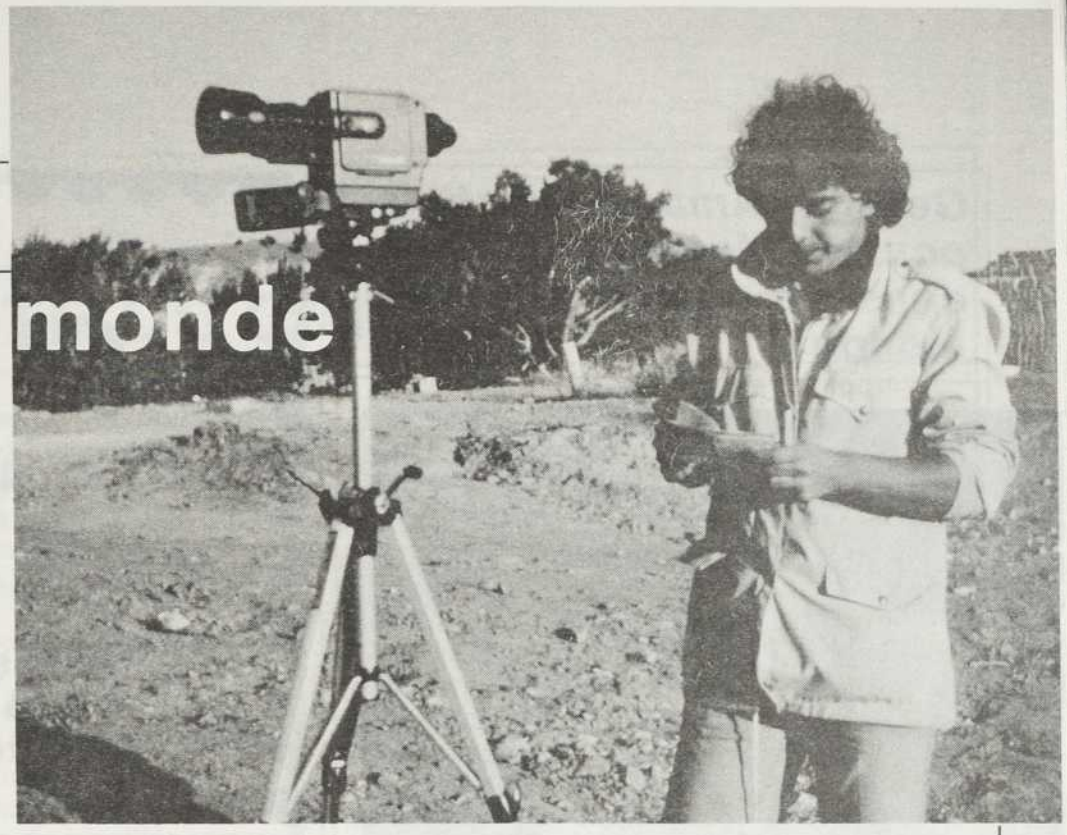
COMPTABLES AGRÉÉS

L. ALBERT BOISJOLI, B.A., C.A.
PIERRE COURTOIS, B.SC. COM., C.A.
MAURICE SABBAH, C.A.
MICHEL SABBAG, C.A.
JOSEPH ZIRI, M.COM., C.A.
ÉMILE H. MALKA, B.SC. COM., C.A.

1440, RUE STE-CATHERINE OUEST, BUREAU 525
MONTRÉAL, CANADA H3G 1R8
TÉL. (514) 861-5881

SOCIÉTÉ

La course autour du monde de Radio-Canada



Tout le monde suit avec intérêt, parfois avec amusement, cette émission donnée par Radio-Canada tous les samedis de 17 à 18 heures, sur le Canal 2.

En deux mots, il s'agit d'une émission patronnée par les télévisions de quatre pays francophones, la Suisse, le Luxembourg, la France et le Canada, et qui consiste «pour huit candidats désignés par les télévisions, à raison de deux par télévision participante, à faire le tour du monde en 154 jours... et réaliser des reportages cinématographiques sur les pays traversés», les candidats devant être âgés entre 18 et 25 ans et n'avoir eu aucune expérience préalable dans le domaine.

À première vue, cela n'a l'air de rien : assis confortablement devant votre petit écran, vous voyez défiler des reportages, vous écoutez des commentaires que les globe-trotters sont allés chercher aux quatre coins du monde, sans vous douter de ce que cela implique d'ingéniosité, de hardiesse, et d'endurance, et surtout de débrouillardise.

Laissez-nous d'abord vous dire que notre curiosité a surtout été mise en éveil par la présence de ce jeune sépharade de Montréal, Georges AMAR, dans le groupe, et vou lant en savoir plus long sur le programme, nous avons appelé M. Claude Morin des Émissions Jeunesse T.V. de Radio-Canada.

Ce que nous avons appris de M. Morin, et nous ne saurions assez de remercier de son amabilité, nous a ouvert une perspective tout à fait inattendue sur ce qui semblait être une petite escapade de jeunes en rupture d'école.

Tout d'abord, ne participe pas qui veut à ce programme : les candidats sont triés sur le volet, avec des critères d'admissibilité si rigides que ce sont déjà des petits génies en herbe, avant même d'être acceptés, surtout lorsqu'on exige qu'ils n'aient aucune expérience professionnelle préalable. Et pourtant aucun frein n'est mis sur l'expression du génie particulier de chacun : avoir été accepté est déjà une prouesse qui en présage bien d'autres.

En plus de révéler les qualités spéciales de chacun des participants, cette entreprise fait surtout ressortir leur personnalité, par le choix du reportage, par le commentaire et l'orginalité de la conception. Comme ils ne disposent pas d'une éternité, tout ce travail doit être fait rapidement, sans être bâclé, et présenter plutôt un aspect insolite d'une chose parfois banale. Mais ils ont à lutter contre des conditions rébarbatives, à considérer leur âge et leur inexpérience des pays à traverser.

L'histoire de ces deux dernières années fourmille en incidents cocasses frisant parfois le tragique; mais ils sont les premiers à en rire, une fois l'événement dûment relégué dans le passé.

Se faire voler son argent et ses papiers en sortant d'une banque, voir son équipement volatilisé, ou bien pour une jeune fille passer un mauvais quart d'heure, risquant de se faire «violenter», ne sont pas des matières à rire, mais qui n'a pas entendu parler de l'insouciance de la jeunesse ?

En dehors des cotes d'écoute officielles, très avantageuses, fournies par M. Morin, nous avons voulu sonder notre public sépharade : inutile de parler de pourcentage, tout le monde suit cette émission avec assiduité depuis ses débuts. Quoique la participation de Georges Amar soit un facteur important (un des nôtres, etc...), ce n'est pas tout : nos compatriotes sépharades ont conservé cette attitude du Vieux-monde d'ouverture sur d'autres cultures, d'autres horizons, en un mot la curiosité envers tout ce qui n'est pas «nous».

Il n'en est pas moins vrai que chez tous ceux que nous avons contactés, domine une petite note d'amertume : Georges n'a pas un «fair deal», il n'est pas noté équitablement. Mais que «l'Union des Gauchers du Québec» me pardonne, c'est la mode de crier à la discrimination dans le pays.

La réalité est un peu différente : il semble que nos globe-trotters se soucient en général très peu de notes qu'ils reçoivent.

Ce qui compte pour eux c'est cette aventure merveilleuse, et comme il règne un esprit de groupe et de franche camaraderie, ils s'ingénient à se rendre service, à se passer des tuyaux assurant que le succès de l'un est celui de l'autre.

Ce qui compte pour nous, Sépharades, c'est le résultat de cette aventure : la preuve éclatante de l'intégration de nos jeunes dans la vie canadienne.

F.A.

Point de vue...

Le 12 Mars la course prendra fin, Georges Amar ne sera pas, hélas, parmi les premiers et pourtant... La qualité de ses reportages nous tient en haleine, Georges de part ses témoignages humains, originaux et sensibles, ne nous laisse pas indifférents. Nous n'avons pas souvent compris l'attitude du jury attribuant une importance excessive au ton quelque peu monocorde de Georges. Nous n'avons pas davantage compris les commentaires souvent ineptes de certain juge (Bof !) que nous qualifierons d'indigence de l'esprit. Il semble qu'il faille avoir «bon teint» pour plaire aux juges Européens, alors „Georges Amar est né au Maroc... ha oui ? Que l'on ne nous accuse pas de la fameuse «parano Juive». Ne nous égarons pas dans nos rancunes, félicitons chaleureusement Georges pour la qualité de ses reportages, sa tenacité, sa constance à bien faire.

Georges a fêté son quart de siècle ce 11 février 1983.

Natif du Maroc, il est le benjamin de quatre frères. Georges a vécu ses quinze premières années à Casablanca. Il y menait la vie de tout enfant Juif issu d'une famille aisée. Par ses bons résultats scolaires, il mérite chaque été un voyage.

Son intégration au Canada s'effectue sans heurt. Il travaille à mi-temps, garçon de café, préposé à la réception d'un hôtel, chauffeur de taxi...

L'argent gagné l'aide à combler son amour profond du voyage et sa panoplie, il passerait volontiers des heures dans un aéroport ou une agence de voyage. À l'année longue, Georges étudie. Collège Français, Université et enfin un BAC en mathématiques. Comme tant d'autres diplômés, rien de précis, de stimulant à l'horizon. Il aborde le classique huit heures/cinq heures. Il s'ennuie.

L'idée ferme : déposer sa candidature pour «La course autour du monde». D'un naturel réservé, voire timide, il surprend par sa volonté de réussite. Il réussit et c'est le départ.

Un ami de Georges

Georges Amar a été choisi pour représenter le Canada dans «La course autour du monde»

«La course autour du monde» ça ressemble au titre d'un film d'aventures, qui entraînerait un héros exotique et bien de chez nous, dans des exploits extraordinaires en des lieux tout aussi extraordinaires genre James Bond façonné à la sauce « Grand Pardon » – Et bien ce n'est pas ça !

En vérité, c'est une compétition, une lutte acharnée entre quatre pays par petit écran interposé :

– La France berceau de la culture et du petit Rouge

– La Suisse berceau des devises et du fromage

– La Belgique berceau du Tintin et de Milou

– Le Canada berceau de la «sloshe» et du sirop d'érable

Ces quatre pays représentés par leur télévision nationale, alignent deux candidats chacun et le jeu consite à ce que chaque candidat envoie chaque semaine un film super 8mm de trois minutes tourné n'importe où dans le monde et sans aucun sujet précis.

Notés d'une semaine à l'autre, les concurrents sont alors classés. Après plusieurs semaines et à la fin du concours, on procède par résultats cumulatifs et bien sûr le gagnant a droit aux honneurs, à un grand prix en argent etc...

Donc tous les Samedis à 17h au canal 2 nous suivrons les images rapportées du monde par GEORGES AMAR représentant le Canada.

Pour Georges, tout reste à faire, sélectionné sur une centaine de candidats, étudiant en mathématiques à l'Université de Montréal, Casablancais de naissance, il lui reste une longue Odyssée à parcourir dans un monde où presque tout a été plutôt discrets, sinon absents, souhaitons en voir d'autres sur nos petits et grands écrans et sur toutes les plates formes où s'expriment l'art et les communications.

Bonne chance à GEORGES pour ta course et merci d'avoir ouvert la voix.

ALBERT WIZMAN

CITÉ CACHÈRE

4765 Van Horne (coin Victoria)
Tél. : 733-2838
Livraison gratuite

Vous assure pour les fêtes de PESSAH la plus grande variété de produits CACHER de la plus haute QUALITÉ, tels que :

GALETTES À L'ORANGE FRANÇAISES

Tout ceci est offert à notre clientèle à des prix défiant toute concurrence.

Vous serez agréablement surpris devant l'éventail qualitatif et quantitatif de nos produits.

À LA CITÉ CACHÈRE

NOUS NE VENDONS PAS CHER
ON SE SERT BIEN, ON S'EN SOUVIENT
ET ON Y REVIENT

SERVICE ET QUALITÉ FONT NOTRE FIERTÉ

4765 rue Van Horne (coin Victoria)

GLATT'S (KK)

Cuisine Marocaine

Sandwiches variés

Smoked meat, hot dogs salami, kefta, saumon,

UN NOUVEAU RESTAURANT CACHER
spécialiste du sandwich

CASSE-CROÛTE
ODELIA

5897 Avenue Victoria
(Coin de la Peltrie)

Pour livraison
téléphonez : 733-0984

GLATT'S (KK)

tunisien

omelette orientale, merguez

Spécial : spaghetti riz garni saucisses maison.

LA COMMUNAUTÉ ISRAÉLITE DU CAIRE

Continuant notre «visite» des communautés sépharades du Moyen-Orient, nous avons atteri cette fois en Egypte : comme on le sait, il n'y a plus de Juifs dans ce pays. Pourtant, il y avait là une communauté importante et très active dont les origines remontent aux temps pharaoniques. De nombreuses publications ont été publiées traitant d'un aspect ou d'un autre de ces communautés florissantes et développées. Comme tout ce qui a trait au passé, c'est avec une certaine nostalgie que nous feuilletons des pages décrivant une période qui ne reviendra plus.

Nous avons choisi pour vous le livre de Maurice FARGEON, LES JUIFS EN EGYPTE, publié en 1944, pour décrire la période précédant le grand exode. M. Fargeon, ancien rédacteur au Journal KADIMAH, a, à son actif, plusieurs ouvrages intéressants, notamment un pamphlet intitulé **Le Tyran moderne, Hitler** *qui lui valut de la part des tribunaux égyptiens trois mois de travaux forcés avec sursis (1936) ou amende.*

Nous avons relevé trois passages de ce livre dignes d'intéresser nos lecteurs. Le premier est très typique, du style «Juif du Roi», qui ne manquera pas de réveiller certains échos. Le second consiste en un court historique du judaïsme égyptien et son organisation intérieure et le dernier est le profil d'un des personnages les plus remarquables de l'époque, le Grand Rabbin Nahorem effendi, dont les Juifs égyptiens continuent, à juste titre, à célébrer affectueusement la mémoire.

les Juifs sous le règne de Farouk 1er

L'avènement au trône de Sa Majesté Farouk 1er a été accueilli par les Juifs d'Egypte avec une immense joie.

Les circonstances dans lesquelles cet heureux événement s'accomplissait, la conclusion du traité qui, au seuil du nouveau règne, consacrait l'indépendance complète de l'Egypte, son admission à la S.D.N., la suppression des Capitulations qui pendant plusieurs siècles, avaient constitué une sérieuse entrave à sa pleine souveraineté, et par dessus tout, l'âge du jeune Roi, ce que l'on sait déjà de ses belles qualités d'intelligence et de coeur, l'affection passionnée que, prince encore, il marquait à l'égard de tout ce qui touchait à son peuple, tout cela expliquait et justifiait, dans une large mesure, cette satisfaction et cet enthousiasme.

Aujourd'hui l'Egypte est un pays indépendant qui porte aux quatre coins du monde l'étendard triomphant de sa liberté. Au seuil du nouveau régime, tous les Juifs vivant dans ce pays, sentent à travers ces grands changements, la mission qui leur incombe en tant que sujets fidèles d'un Etat uni et fier; et c'est avec un redoublement d'ardeur qu'ils consacreront désormais toute leur intelligence et leurs efforts à la grandeur et la prospérité de leur Patrie, sous l'égide de leur jeune et bien aimé Roi, Farouk 1er.

Dans leur souci de toujours mériter la confiance de l'Auguste Souverain et de témoigner leur loyalisme à Son bienveillant gouvernement, ils ne reculeront devant aucun sacrifice. Cet attachement sera d'autant plus solide que les israélites de ce pays sont persuadés des excellents sentiments que nourrissent à leur égard tant Sa Majesté le bien aimé Roi, que son gouvernement.

Ils n'oublieront jamais ces belles paroles prononcées par le représentant du gouvernement égyptien à l'Assemblée Générale de la Société des Nations et dont l'écho résonne encore dans leur coeur :

«Nul pays plus que l'Egypte n'a manifesté autant de sympathie pour les Juifs, surtout lorsqu'ils étaient dans le malheur. L'Egypte a toujours été hospitalière pour eux et les Juifs étrangers ont été toujours traités sur le même pied que les autres étrangers». (1)

Ainsi que le noble message, adressé aux Présidents des Communautés Juives du Caire et d'Alexandrie à l'occasion du mariage royal par lequel Sa Majesté le Roi recommandait particulièrement à Son Chef de Cabinet de faire part *«Aux Juifs d'Egypte de la haute bienveillance dont Il est sincèrement animé envers eux et de la vive satisfaction avec laquelle Sa Majesté suit leur activité et leurs loyaux efforts au service de l'Egypte».*

(1) Discours prononcé à Genève le 18 Septembre 1937 par S.E. Wassef Ghali Pacha, Ministre des Affaires étrangères égyptiennes.

Dans les pages précédentes, on a pu suivre l'évolution et le développement de la Communauté Juive d'Égypte dont l'origine remonte à l'époque pharaonique et qui n'a à aucun moment de l'Histoire de ce pays manqué de porter sa part au progrès et à la prospérité de la Vallée du Nil.

Aujourd'hui, la Communauté Juive d'Égypte est constituée de différents éléments liés entre eux par l'Unité du culte et l'accord des traditions et des aspirations. Les Juifs égyptiens sont Rabbanites ou Karaïtes. Les premiers forment la majorité absolue des israélites en Égypte. Les derniers ne représentent qu'une fraction minoritaire mais indépendante. Les Rabbanites à leur tour sont Sépharades (Orientaux) ou Ashkénazim (Occidentaux). Chacune de ses branches du judaïsme complète, pour ainsi dire, et soutient l'autre. Mais aucune fédération ne groupe ces différentes ramifications.

Ainsi les Communautés Rabbanite, Ashkenaze ou Karaïte, sont trois entités autonomes gerées par leurs Conseils indépendants, possédant chacune ses temples et ses établissements scolaires, régies par leurs propres statuts.

Cependant, malgré que leur nombre à Alexandrie ne soit pas moins important que celui du Caire, les Ashkenazim ne sont groupés sour la forme communale que dans cette dernière ville. À Alexandrie, ils sont mélangés à leurs frères Sépharades et dépendent de la Communauté Juive égyptienne à laquelle ils payent régulièrement la taxe communale. De même pour les Karaïtes – il est vrai que ceux-ci ne dépassent pas à Alexandrie le nombre de 20 au maximum – ils ont depuis longtemps fusionné dans la grande communauté quoique, pour les questions du culte, ils ont chaque fois recours à leur rabbinat de la capitale. En dehors du Caire où les Juifs appartiennent à l'une des trois Communautés précitées, nos frères Sépharades, Ashkénazim ou Karaïtes ne forment dans les autres celles de l'Égypte qu'une seule *Unité* groupée autour d'un même Conseil Communal qui les représente indistinctement et qui a pour mission de pourvoir à leurs besoins religieux, intellectuels et philanthropiques tout en défendant la dignité de ses membres. Les Communautés de la province sont autonomes en ce qui concerne leur administration ; elles dépendent de l'un des deux Grands Rabbinats du Caire ou d'Alexandrie pour ce qui concerne le culte.

Ainsi les Communautés de Damanhour, Tantah, et Kafr El Zayat dépendent du rabbinat d'Alexandrie. Celles de Mansourah, Port Said, Benhha et Mit Ghamr relèvent du Grand Rabbin du Caire.

Une tentative ébauchée à diverses reprises par un certain nombre d'écrivains, pour la création d'un Consistoire Central des Communautés Juives d'Égypte, n'a jusqu'ici donné aucun résultat concret.

Les éléments constituant la Juiverie égyptienne se composent principalement d'Israélites autochtones. Ceux-ci forment les 80% de latotalité de nos coréligionnaires habitant la Vallée du Nil. D'après leur origine, les Israélites de nationalité étrangère résidant en Égypte se repartissent comme suit :

40% de Marocains, Algériens et Tripolitains ;

30% de Syriens, Libanais et Palestiniens.

30% d'Européens (les Ashkénazim en forment à peine les 10%).

La grande majorité d'entre eux emploie dans ses conversations la langue arabe commune. Ceci n'empêche pas une bonne partie de la population israélite égyptienne d'usiter la langue française qui est la langue de l'élite et des salons. L'Italien est également employé par un bon nombre de sujets Juifs de même que le Yiddish et le Judéo-Espagnol.

N.D.L.R. De l'avis de certains Juifs Égyptiens résidant à Montréal, les chiffres données par M. Fargeon semblent plutôt fantaisistes et motivés par des considérations politiques. Le pourcentage de Juifs «non-autochtones» serait bien plus élevé que l'auteur ne veut admettre.

Les Juifs rabbanistes sont ceux qui pratiquent la religion de Moïse d'après la Bible, le Talmud et les commentaires des rabbins. De là l'origine du mot rabbanite qui les distingue de leurs frères Karaïtes, lesquels ne prennent en considération que le texte biblique à l'exclusion de tout autre commentaire rabbinique ou talmudique.

Les Juifs rabbanistes sont communément appelés «Juifs» ou «Israélites» tout court en raison de leur grande majorité sur les Karaïtes qui ne forment dans le monde entier, qu'une vingtaine de milliers sur seize millions de rabbanites.

Les Juifs du Caire sont actuellement au nombre de trente mille environ (1938). Ils sont groupés sous forme de Communauté. La Communauté Israélite du Caire se compose de tous les Israélites à quelque rite qu'ils appartiennent, domiciliés depuis un an au moins au Caire ou dans sa banlieue. La Communauté a pour but de pourvoir dans sa circonscription à l'Administration des oeuvres culturelles, des organismes relatifs au statut personnel des Israélites, de créer et d'entretenir toutes les oeuvres d'instruction, de bienfaisance et de solidarité Juive.

Comme personne morale, la Communauté est représentée par son Conseil lequel est composé de dix huit membres élus par l'Assemblée générale des contribuables, au scrutin secret. Le tiers des membres, au moins doit être de nationalité égyptienne. Le Conseil est élu pour trois ans et se renouvelle par tiers tous les ans.

Le Conseil établit par tirage au sort, à sa première réunion, les trois séries successives des membres appelés au renouvellement prévu. Les membres sortant sont rééligibles (1).

Pour prendre part aux Assemblées Générales, les Israélites domiciliés au Caire et dans sa banlieue doivent remplir les conditions suivantes: 1° jouir de tous les droits civils. 2° avoir atteint l'âge de 21 ans revolus. 3° avoir payé la taxe personnelle «Arikha» pendant trois années consécutives. Cette taxe est fixée à un minimum de L.Eg.1 par année et par personne.

Pour être éligible au Conseil, le candidat doit avoir trente ans révolus et avoir fait partie du corps électoral pendant trois années consécutives au moins.

La direction religieuse est confiée au Grand Rabbin lequel est élu par l'Assemblée Générale de la Communauté. Les pouvoirs du Grand Rabbin sont exclusivement religieux. Il est président de droit de la Juridiction Rabbinique dont le règlement est établi par le Conseil de la Communauté.

Les questions administratives concernant tous les services de la Communauté sont en dehors du ressort du Grand Rabbin et relèvent exclusivement du Conseil de la Communauté.

Les ressources de la Communauté se composent:

1) de la contribution personnelle annuelle «Arikha».

2) des intérêts des fonds, titres ou valeurs constituant le capital de la Communauté ainsi que des produits des valeurs à lots.

3) des revenus des biens immobiliers appartenant à la Communauté.

4) des revenus des Temples

5) des droits perçus à l'occasion de naissances, circoncisions, mariages, ruptures de fiançailles et décès.

6) du produit des concessions accordées dans les cimetières.

7) des droits d'abatage.

8) des droits perçus sur les actes judiciaires et de l'état civil et en général de tous droits de la Chancellerie Rabbinique.

9) de toutes contributions, donations et de tous dons et legs.

10) du produit de toutes collectes, loteries ou fêtes.

La comptabilité de la Communauté est tenue régulièrement par le Trésorier assisté d'un comptable salarié. Les registres des comptes sont contrôlés par deux censeurs nommés par l'Assemblée annuelle des électeurs.

Un rapport annuel sur l'exercice financier et moral de la Communauté est publié par le Conseil en fonction et distribué aux contribuables et à la Presse Juive locale.

(1) Ces détails sont extraits des Statuts de la Communauté Israélite du Caire approuvé à l'Assemblée Extraordinaire tenue le 28 Nov. 1926.

Nahum Effendi
Grand Rabbin du Caire

Son Éminence Haïm Nahum Effendi est originaire de Turquie où il est né. À l'âge de huit ans ses parents l'envoyèrent à la Yéchiva de Rabbi Ebbo de Tiberiade où durant cinq années consécutives, il puisa les enseignements talmudiques.

Sa grande mère morte, il est rentré dans sa ville natale, où il est immédiatement inscrit au Lycée impérial. Deux années après le jeune lycéen est bachelier à l'âge de dix sept ans.

Il se rend alors à Constantinople où il suit les cours de jurisprudence musulmane à la Faculté de Droit de cette ville. Peu de temps après, il se décide d'entrer au Séminaire rabbinique de France, à Paris, d'où il ne sortira que vers la fin de Décembre 1897 après avoir pris son diplôme de Grand Rabbin.

Versé en théologie, en Jurisprudence, en philosophie et en études talmudiques, le jeune lauréat n.est pas satisfait encore; il s'inscrit successivement à l'École des langues orientales et à l'École des Hautes Études, au Collège de France, où il suivait les cours d'Histoire des langues sémitiques, la Section des Sciences religieuses et enfin, celle des sciences historiques et philosophiques.

Délégué par l'Alliance Israélite Universelle à Constantinople pour occuper le poste d'adjoint du Rabbin Abraham Danon au séminaire Rabbinique de cette ville, il enseigne le Talmud de Jérusalem et l'histoire de la prédication Juive. En même temps, Haïm Nahum est nommé par l'ancien gouvernement impérial ottoman, professeur à l'École Supérieure d'Artillerie et de Génie Militaire.

En Novembre 1907, il est chargé par l'Alliance Israélite Universelle d'un voyage d'études en Abyssinie.

De retour, au mois de Juillet 1908, il assista de Paris à la révolution en Turquie et à la proclamation de la Constitution. C'est de là qu'il fut rappelé par dépêche à Constantinople où il fut nommé successivement locum tenens puis Grand Rabbin de Turquie.

Il occupa cette haute charge jusqu'en 1920. À cette date, il démissionne pour n'avoir pas pu faire adopter son opinion par le Gouvernement turc qui s'opposait à l'octroi du droit de vote aux élections communales pour les Juifs étrangers résidant en Turquie.

Fin 1923, Haïm Nahum Eff reçoit une dépêche de feu Moïse Cattaui Pacha lui proposant le poste de Grand Rabbin du Caire. Après quelques hésitations, Nahum Effendi accepte. Et le 2 mars 1925 sa nomination est ratifiée par un décret royal.

Pendant l'exercice de ses fonctions, par son intelligence nette, son imagination pondérée, un caractère plein de retenue, une extrême distinction dans les idées et dans les manières et une droiture à toute épreuve. Haïm Nahum Eff, a su s'attirer les faveurs du plus humble comme des plus puissants personnages de l'État.

Touché par tant de qualités à côté d'une profonde érudition, le regretté souverain Sa Majesté Fouad 1er l'avait attiré dans le cercle restreint de Ses favoris. Aussi S.F. Haïm Nahum Effendi Lui resta-t-il fidèle Sa vie durant.

Après le décès du Monarque, le grand rabbin porta sa fidélité sur Son Auguste fils Sa Majesté Farouk 1er auquel il a donné de nombreuses preuves de son indéfectible attachement.

Police

les personnes âgées peuvent apprendre à mieux se protéger

Tout citoyen peut être victime d'un crime en se promenant tranquillement sur la rue. Mais ce sont surtout les personnes âgées qui sont plus particulièrement menacées, à cause d'une certaine vulnérabilité physique. Ces crimes (vols de bourses, de porte-monnaie, de bijoux), qu'ils soient faits à l'improviste ou sous la menace d'une arme, ne sont pas planifiés. Ils sont exécutés si l'occasion s'y prête. Ce sont souvent des adolescents âgés de 13 à 18 ans, qui les commettent.

Compte tenu de ces caractéristiques, il est possible de mettre en pratique des mesures préventives qui réduiront les risques de devenir une victime. Les personnes âgées auraient intérêt à prendre les quelques précautions suivantes, lorsqu'elles s'absentent de chez elles:

- Munissez-vous d'un sifflet (communément appelé «Screamer») et gardez-le sur vous, à portée de la main, lors de vos déplacements. Cet article serait tout à fait inutile si on le garde dans la bourse qui suscite la convoitise d'un voyou.
- Evitez de vous déplacer seul, la nuit. Le jeune voleur osera rarement s'attaquer à deux personnes.
- Soyez conscient de ce qui se passe dans votre entourage. Le voleur peut se cacher derrière une voiture stationnée ou des arbustes. Il faut regarder autour de soi, il est ainsi possible d'écarter les dangers potentiels.
- Utilisez le sifflet et dirigez-vous vers la plus proche demeure si vous pressentez un danger. Il pourrait être dangereux d'utiliser le sifflet au moment où le voleur commet son délit; il vaut mieux le faire avant ou attendre que l'individu se soit éloigné.
- Méfiez-vous des groupes de jeunes flâneurs. Il vaut mieux, à la rigueur, faire un détour pour s'en éloigner.
- En revenant d'une course en taxi, demandez au chauffeur de ne démarrer que lorsque vous êtes à l'intérieur de votre résidence. Si la chose est possible, trouvez une personne qui vous accompagnera jusqu'à la porte.
- Si vous êtes mal à l'aise aux abords d'une immeuble ou d'un ascenseur, ne vous aventurez pas seul; demandez plutôt à quelqu'un de vous accompagner.
- Même s'il est souhaitable de regarder autour de soi, il faut conserver une allure confiante; il semble bien que cette attitude repousse plusieurs agresseurs.
- Au gré de vos déplacements, discutez avec des policiers, des gardes de sécurité, etc. Si des jeunes voyous vous surveillaient, votre geste les découragera.
- Communiquez à la police ce qui vous semble suspect. Il est souhaitable que les voisins s'entraident et n'attendent pas qu'un crime soit commis avant de rapporter une situation douteuse.
- Ne transportez pas une bourse, si ce n'est pas nécessaire. S'il vous en faut une, n'y rangez pas vos clés, vos documents importants ou trop d'argent. Ne laissez dans votre bourse que des objets qu'il serait facile et peu coûteux de remplacer, si un voleur vous l'enlevait. Gardez votre bourse contre vous ou, si vous transportez des colis, entre vous et les colis.
- Transportez votre bourse à l'envers, si elle est munie d'une attache. Ainsi, si quelqu'un tente de vous l'enlever, vous pourrez l'ouvrir rapidement et son contenu tombera sur le sol.
- Si le voleur réussit son coup, rapportez aussitôt l'événement à la police. Plus vite vous agirez, plus grandes seront les chances de retrouver votre bourse.
- De leur côté, les hommes devraient transporter deux porte-monnaie, dont l'un ne contiendra ni argent ni papiers importants et que la victime pourra abandonner à un voleur éventuel.
- A la sortie d'un établissement bancaire, jetez un coup d'oeil autour de vous. Surtout, ne comptez pas vos billets en public.
- Si, par malheur, un jeune vous attaque, ne tentez pas de lui résister. Tendez-lui simplement votre bourse. Evitez de crier ou de vous débattre: le voleur pourrait devenir nerveux et poser des gestes dangereux. En demeurant calme, vous pourrez, sans toutefois le dévisager, regarder votre assaillant pour ensuite en faire une description fidèle aux policiers.
- Par contre, si le voleur vous assaille physiquement, n'hésitez pas à crier et à le frapper.
- Faites partie d'un groupe de surveillance de quartier et appelez la police lorsqu'un événement suspect se produit.
- Participez à l'Opération Identification.
- Installez des serrures sécuritaires chez vous et n'oubliez pas de les utiliser.
- Si vous devez vous absenter, assurez-vous que votre domicile ait l'air habité.
- N'ouvrez pas la porte à une personne qui ne s'est pas identifiée à votre satisfaction.
- Installez un judas qui vous permettra de voir qui frappe à votre porte.
- Si vous utilisez une voiture, verrouillez les portes des que vous y montez ou en descendez.
- En cas de panne, soulevez le capot, retournez à l'intérieur de la voiture et verrouillez les portes. Attendez qu'un policier vous vienne en aide. Si un inconnu vous propose son aide, ne sortez pas du véhicule, mais demandez-lui simplement d'appeler un garagiste.
- Si vous avez l'impression d'être suivi, dirigez-vous vers le lieu public le plus près (un restaurant, par exemple) et klaxonnez.

Pour plus d'informations sur la Prévention du Crime, et ce que vous devez faire pour prévenir le crime, contactez le Poste de Police de votre quartier, ou bien le Conseil pour la Prévention du Crime, District 31, Martine Paquin, 738-2036/738-2635.

Revue SPCUM janvier, février 1982

MAROC

Rôle de l'Ort du Maroc au sein de la Communauté

L'Ort du Maroc joue un rôle crucial et de valeur considérable, étant donné qu'il est le seul organisme juif à offrir un programme de formation professionnelle. Conscient de son rôle de «dernier ressort» pour beaucoup d'élèves éprouvant des difficultés d'apprentissage, l'Ort du Maroc maintient une structure pédagogique qui est en mesure de répondre à une gamme variée de besoins.

L'Ort du Maroc agit comme stade intermédiaire et remplit la fonction de conseiller auprès d'un grand nombre de parents qui ont opté pour le système de formation professionnelle de l'Ort en France ou ailleurs à l'étranger. Une fois le placement effectué, l'Ort du Maroc joue un rôle d'appui et de coordination important.

Géographiquement, la communauté juive est attirée vers Casablanca. Cette concentration démographique peut en partie être expliquée par des facteurs économiques, mais la raison principale réside dans le fait que la communauté y est mieux structurée et fournit les services requis : synagogues, boucheries cachères et services sociaux, services dont le déclin commence à se faire sentir.

Dix pourcent de la population juive, principalement composée de personnes âgées, dépendent entièrement de l'aide sociale; dix pourcent requièrent un supplément sous forme de nourriture; trente pourcent sont considérés indigents. Ils subsistent péniblement.

Réseau de l'École

Le réseau de l'Ort du Maroc est composé de deux établissements de formation technique et professionnelle comportant des locaux de pensionnat, ainsi que de trois centres de «pédagogie créative», à l'intérieur du pays.

L'école des garçons comporte 14 classes avec un effectif de 196 élèves; ils étudient l'électronique, l'électricité, la mécanique générale, le dessin de construction et l'architecture; ils suivent des cours intensifs d'électricité, et de soudure. Des classes d'accueil préparatoires permettent aux enfants d'atteindre le niveau requis afin d'acquérir une base solide d'éducation.

Les 8 classes de l'école des filles, comprenant 135 élèves, forment des techniciennes de laboratoire, des secrétaires, des coiffeuses et des esthéticiennes. Ici encore, une classe préparatoire s'évertue à rehausser le niveau d'éducation des filles.

Lorsque les filles ont terminé le cours de secrétariat de 2 ans, leur salaire initial est d'à peu près 500$ par mois, suffisamment pour leur permettre de se lancer dans une carrière; aussi éprouvent-elles une immense fierté pour l'autonomie et l'indépendance gagnées au prix de gros efforts.

Le service d'apprentissage des employés, comprenant 60 jeunes, continue son oeuvre, offrant ses services aux apprentis même après que ceux-ci ont obtenu un emploi.

Les ateliers d'éducation créatrice, desservant 305 enfants, fonctionnent à l'intérieur du pays en collaboration avec le Département d'Éducation de la Jeunesse Juive. Les pensionnaires proviennent de petits villages et de petites villes.

Les résultats des examens du programme de 1981 étaient impressionnants.

Parmi les nouveaux programmes prévus pour l'Ort du Maroc, il y a notamment un projet visant à enseigner aux garçons et aux filles le fonctionnement de micro-ordinateurs.

Éducation Juive

L'enseignement de l'hébreu, de l'histoire juive et de la religion fait partie du programme d'enseignement de chaque classe. Des séances quotidiennes de prière, menées par les élèves, sont toujours bien suivies.

L'un de nos objectifs principaux est de donner aux élèves le sentiment qu'ils font partie de la communauté juive. Ils sont encouragés à s'identifier profondément avec leur peuple, et ceci se fait en leur donnant des connaissances fondamentales solides en histoire juive ainsi qu'en culture et en religion juive, et des aspirations : la tolérance, la compréhension mutuelle, la vraie fraternité et «A'Haryut», voici les principes qui forment la base de notre éducation.

Les élèves célèbrent les fêtes juives principales, du mois d'octobre au mois de juin. Une grande importance est accordée aux fêtes de Hanoukka, Tou Bich'vat, Pourim, Pessach, Chavouot, et au Chabbat. Ces fêtes sont observées avec respect et vénération.

Assistance sociale

L'une des activités très importantes de l'ORT est l'assistance sociale au profit d'enfants venant de familles dépossédées.

Il ne s'agit pas seulement d'aider et de réconforter ces familles déshéritées, mais pour autant que possible, de trouver des solutions définitives à leurs problèmes. Si le père est en chômage, l'ORT lui trouve du travail. S'il ne peut pas travailler ou s'il est invalide, l'ORT donne une formation rapide à un autre membre de la famille. L'ORT contrôle le progrès réalisé de très près, jusqu'au moment où la personne est intégrée normalement au sein de la vie économique.

L'ORT oeuvre en harmonie avec l'OSE-Maroc (Organisation pour l'Aide aux Enfants) en tout ce qui touche aux questions médico-sociales. Une infirmière de l'OSE est toujours de service dans les écoles de l'ORT. Un dossier est ouvert pour chaque élève à partir de son inscription à l'école.

Tous les nouveaux élèves passent un examen médical, pour vérifier leur état de santé général, leur ouïe, leur vue, et pour les vacciner. À partir de ce moment, l'enfant est examiné au cours de toutes ses années scolaires, par le docteur de l'école, qui fait des visites deux fois par semaine, et par une infirmière en résidence.

Des traitements de vitamines sont prescrits aux élèves ayant une carence de vitamines et des lunettes sont fournies aux élèves qui en ont besoin.

L'ORT est conscient que la mission que l'ORT du Maroc a à accomplir n'est pas encore terminée; tout au contraire : il reste beaucoup à faire, surtout dans un monde dans lequel le jeune Juif risque de devoir faire face à une compétition de plus en plus accrue, du simple fait de son judaïsme. L'ORT est également conscient du fait que seule la qualité de la formation qu'il offre, lui permettra de «garder une place au soleil», ici comme ailleurs.

L'ORT continuera son oeuvre au Maroc, aussi longtemps que le besoin s'en fait sentir et qu'il y a des jeunes pour fréquenter ses classes.

Dorothy Cheifetz
Directeur exécutif

N.B. : L'ORT forme en ce moment un Groupe ORT-Maroc pour hommes et femmes, et il invite les lecteurs intéressés à se renseigner en composant 481-2787.

Judaïsm and the Occult Demons

In Arabic-noun
=BAHARA
verb=BAHREAR
In Spanish-noun
=SAUMARIO
verb=SAUMAR

● Historical background

The Rabbis of the Talmud had long since postulated certain demonic attributes which remained constant during the Middle Ages. «The demons in accordance with their origin, are between angels and men. They have wings like the former, and move about from one end of the earth to the other, and know what will come to pass; but, like the other they eat and drink, propogate their kind, and die.» «They see but are themselves invisible.» «In consequence of their lack of body they cast no shadow.»

The demons, evil as they were, remained the creatures of God, subject to his will and respectful of his divinity, and actually subservient to the angels. No dualism. Even Kabbalistic mysticism which divided the universe into good and evil, and which made use of all of the motifs current in the Talmud and Midrash in developing their system of demonology, did not oust God from his position as overlordship.

This however was not always the state of things. Prior to the Talmud and the Kabbalah, in the last four centuries before Christ the Israelites developed the need for a powerful Devil. That need, scholars believe, was born out of the spiritual despair arising from their dashed nationalistic hopes. The Israelites could no longer blame their sufferings-as the prophets of old had done-solely on their own unfaithfulness to God. They needed a new understanding of Gods' harsh attitude toward them-a new theology to explain their persistent misfortunes. If neither they nor God were to blame for Israels' woes, they reasoned, then some countervailing force of evil must be the cause.

The traditional profile of the devil arose, according to biblical sholars, from apocryphal scriptures that appeared in Palestine between the second century before Christ and the second century after. In essence these books reinterpreted scattered Old Testament verses.

After the destruction of the second temple the rabbinic establishment rejected the apocalyptic tradition.

● Morrocan folklore

In folk and mystical lore belief in the devil or demons remains a folk superstition among some Jews in certain countries down to the present. The rich demenology in the customs (superstitions) that follow reflects the syncretism of Arabic and Jewish elements in Moroccan Jewish folklore.

● Burning Incense to Demons, or, to fumigate the house, was done using the urn shaped resceptacle illustrated on this page and countless others like it, inside of which is placed a mixture of certain spices and herbs which are then burned as incense. The logic behind this, is the belief that the demons derived their substenance from water and fire, from odors and saps: hence necromancers burned incense to demons (Nahmanides)

According to the Schulchan Aruch-Yoreh Deah and the Talmudic discussion (Sanhedrin 65) regarding Burning of Incense, we learn that burning incense to conjure demons or compel them to do our bidding-is prohibited, to chase them or women who just fumigate the house is also-prohibited, while finally, to fumigate to eliminate an unpleasant smell or musty quality from the air during an epidemic-this is permitted.

● In Morocco, before Setting into a New Home the following was customary: into the house would be brought a bit of charcoal, flour, sugar, and oil, all are symbols of plenty-so that the house may produce a lot of good, and a lot of nourishment. Then, a Shohet would kill inside the house a rooster, making a KAPPARA-sacrifice-and would spill its' blood on the floor. Most families would prepare COUSCOUS- a food which is eaten among Moroccans during festivities and is thus a symbol of joy. Some families would then take small portions of the couscous and would place it inside cavities in the house such as the drains of the sinks. They did this because the house was built on top of spirits-demons that dwelled underneath the ground. Giving them couscous the family hoped to satisfy the demons so that they wouldn't get upset and give then trouble.

● The following is practiced by Arabs in countries such as Morocco and Lebanon and was adopted by some Jews. On Droping a Hard Object, a Hot Liquid, or any such thing that causes an unpleasant sensation or sound On The Floor, one would immediately excuse oneself outloud. This is done because of the belief that demons dwell underneath the ground and the noise made by the object may wake them up or disturb them. In order not to risk provoking the anger of the demons people would excuse themselves after dropping something on the ground. In Morocco, I was told, everytime the maid dropped a pot or pan on the floor she would say «excuse me».

Lydia Edery

Êtes-vous un universitaire récemment diplômé, désireux de trouver du travail ?

Le Projet Encoura- Jeunesse du Centre d'Orientation Juif

est à votre service pour vous aider dans votre recherche d'un emploi.

Pour de plus amples renseignements, veuillez appelez au **735-3541.**

PHOTOGRAPHIE
Mariage
Portrait
Passeport
Bar Mitzvah

SERIGRAPHIE
Posters
Enseignes
Tableaux décoratifs

VIDEO
Cérémonies filmées en vidéo

Conversion de tous vos vieux films 8 en vidéo sonore

frank studio

ARMAND BOUADANA
PHOTOGRAPHE

3600 Barclay
coin Côte des Neiges,
MONTREAL

737-8868

A.J.C.S.

Service répit

Le Centre de Services Sociaux Juifs à la Famille est un organisme qui offre une gamme variée et nombreuses de services dont la plus grande proportion fait partie du réseau du Ministère des Affaires Sociales (M.A.S.). La communauté juive (A.J.C.S.) subventionne quelques programmes qui complémentent ceux du réseau public. Le secteur public donc, pourvoit aux besoins de consultation et évaluation des individus, familles, enfants, personnes âgées qui passent par une période difficile et ont besoin d'aide à comprendre leur situation, à trouver une solution, à connaître les ressources, et en facilite l'utilisation.

Le service de la protection à la jeunesse en plus est mandaté à protéger les enfants maltraités ou négligés. Les services sociaux des hôpitaux juifs relèvent aussi du CSS. Des auxilières familiales sont envoyées pour dépanner ou/et éduquer à domicile ceux qui temporairement ou d'une façon plus permanente ne sont pas capables d'assumer leurs tâches quotidiennes.

Les services privés provenant de l'A.J.C.S. comprennent de *L'assistance financière,* des consultations légales, les services du cimetière du Baron de Hirsch pour personnes démunies financièrement, les services sociaux dans les *écoles juives,* des groupes d'éducation à la vie familiale, un service de bénévoles, des auxiliaires familiales (aussi), et enfin un «*service de répit*» dont nous aimerions vous parler maintenant.

Le monde des dernières années semble un plus plus sensibilisé à la problématique de la *personne handicappée* ou malade chronique. On parle peu toutefois de ceux qui s'occupent d'eux (généralement un membre de la famille, conjoint, enfant, etc.) 24 heures par jour, tous les jours de l'année. Malgré l'affection qu'ils leurs portent, ceci crée une énorme pression émotionnelle et physique. Aussi le programme de répit leur permet de prendre un repos bien mérité ou de se libérer temporairement.

Deux exemples suffiront à expliquer ce service :

1. Mme T. prend soin de sa mère depuis la mort de son père il y a 3 ans. Mme R. 75 ans se porte assez bien physiquement, mais elle est atteinte de la maladie d'Alzheimer. Elle est confuse et a besoin d'aide pour s'habiller, manger et pour son hygiène personnelle. Elle ne peut rester à la maison seule et nécessite une supervision constante. Ceci crée une pression chez Mme T, qui commence à se sentir découragée et épuisée. Elle avait l'occasion de prendre deux semaines bien méritées de vacances. Notre *service de répit* a pu faire les arrangements pour qu'une aide à domicile d'une agence privée vienne prendre totalement soin de Mme R. pendant l'absence de sa fille. Mme T. ne pouvait couvrir la totalité des coûts aussi avons nous aidé au paiement. Ces vacances ont permis à Mme T. de retrouver ses forces physiques et émotionnelles, afin de continuer à s'occuper de sa mère.

2. Mme A, 71 ans, est dévouée à soigner son mari, 76 ans, qui a souffert d'une attaque cérébrale. Son mari est alité et a besoin de son attention plusieurs fois dans la nuit. Généralement, Mme A. sait faire face à la situation, elle est bien organisée, elle sait prendre des périodes de repos en journée, une auxiliaire familiale l'aide aux travaux ménagers une fois par semaine. Toutefois Mme A. se relève d'une forte grippe, elle se sent faible, t comme elle ne peut pas bien dormir la nuit, elle n'a pas d'énergie et se sent déprimée. Le *programme de répit* a arrangé et subventionné les services d'une aide à domicile pour la nuit pendant 2 semaines afin d'aider Mme A. à reprendre ses forces.

Si vous avez besoin de nous, appelez le service d'accueil du Centre de Services Sociaux Juifs à la Famille : 731-3881.

Le Centre de Services Sociaux Juifs à la Famille cherche des travailleurs/euses sociaux et conseillers sociaux disponibles pour servir notre clientèle. Les personnes avec formation et expérience dans ce domaine sont invitées à présenter leurs candidatures.

Les résumés peuvent être envoyés au Centre de Services Sociaux Juifs à la Famille, 5253 Boulevard Décarie, 3ème étage, Montréal, Québec H3W 3C3.

JEWISH PUBLIC LIBRARY
LA BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE JUIVE
הספריה היהודית העממית

LA BIBLIOTHÈQUE POUR ENFANTS
AU NOM DE

NORMAN BERMAN
de la Bibliothèque Publique Juive

présente
UNE HEURE DU CONTE

LE LUNDI À 10h30
À PARTIR DU 24 JANVIER 1983
jusqu'au 21 Mars 1983

pour enfants de 3 ans à 4 ans

le nombre de participants sera limité à 20 enfants
Un abonnement à la bibliothèque est requis

5151, chemin de la Côte SteCatherine
735-6535, 4735

JEWISH PUBLIC LIBRARY
LA BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE JUIVE
הספריה היהודית העממית

ATTENTION JEUNES ÉCRIVAINS

ÉTUDIANTS DES ÉCOLES SECONDAIRES

LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE JUIVE ANNONCE
LA PUBLICATION DE LA PREMIÈRE ANTHOLOGIE
DE L'ÉCRITURE ORIGINALE DES JEUNES ÉCRIVAINS

POUR FÊTER SHAVUOTH

* Écrivez dans votre langue maternelle
* À vous le choix de thème
* Manuscrits acceptés :

NOUVELLES – d'un maximum de 2500 mots
ESSAIS – d'un maximum de 2500 mots
POÉSIE

Une bourse sera accordée, selon le mérite

Date limite des soumissions : LE 28 MARS, 1983

Pour plus de renseignements, appelez
735-4735

AGENDA

CONSEIL DES COORDONNATEURS DE BÉNÉVOLES

Regroupe les responsables des organismes suivants : L'Association de l'Âge d'Or, les Services Sociaux Juifs à la Famille, le Centre Hospitalier de Convalescence, l'Hôpital Général Juif, le Centre d'Accueil Juif, l'Hôpital Maimonide et Foyer pour Personnes Âgées, le Centre d'Accueil Miriam, l'Hôpital Mont Sinaï et le «Projet Genèse.

Il a pour but de mieux utiliser les services offerts par les bénévoles et d'encourager les membres de notre communauté de tous âges (15 à 85 ans) à offrir leurs services d'aide, même quelques heures par semaine.

Téléphoner au 731-3882 poste 311.

LA FÉDÉRATION DES JEUNES ADULTES

Organise des séminaires sur les possibilités de travail au Québec, l'organisation du budget personnel, conférences sur l'image d'Israël à travers le monde et un voyage d'étude en Israël du 11 Juillet au 1er Août 1983.

Pour tout renseignement appeler **Debbie Braiter au 731-3541 poste 216.**

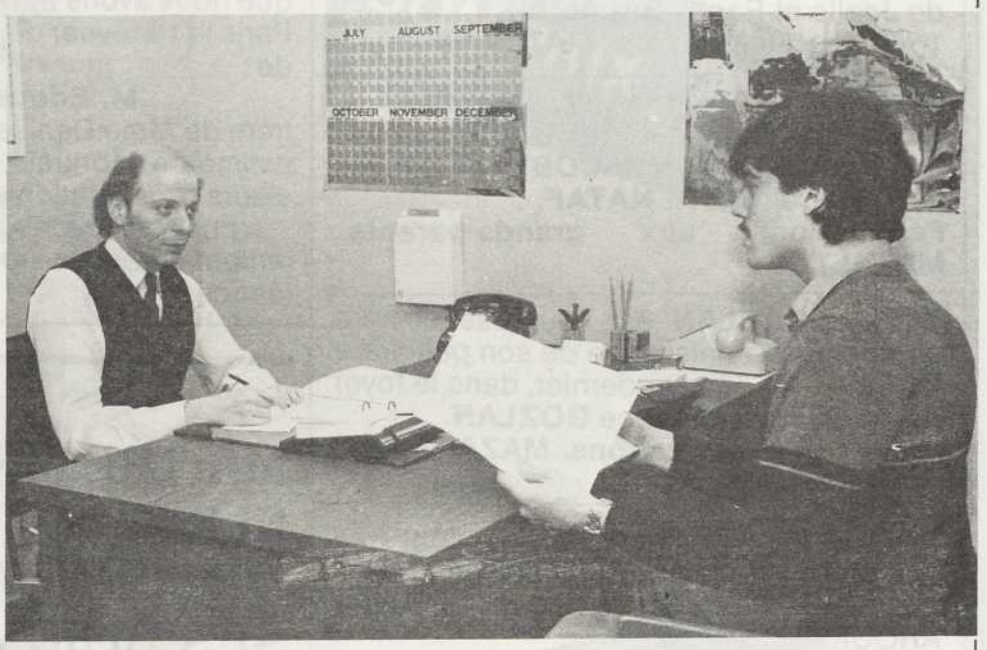
A.J.C.S.

M. Hy Beraznick, qui vient d'être nommé Président du Comité du Personnel aux Services Communautaires Juifs, a fait savoir à Dr. William Déry l'importance qu'il attache à la participation de la C.S.Q. à son comité.

Il espère ainsi pouvoir analyser les besoins de notre communauté en matière de personnel et, par conséquent, y répondre plus adéquatement.

M. Beraznick se propose de réorganiser ce comité afin d'améliorer les communications entre les constituantes et A.J.C.S.

Dr. Déry a répondu favorablement à cette requête, ce qui permettra à la C.S.Q. de continuer à sensibiliser l'ensemble de la communauté juive à notre spécificité.



PROJET YERUHAM

Cette petite ville du Neguev de 7,000 habitants a été adoptée il y a quatre ans par la Communauté Juive de Montréal. Plusieurs réalisations ont été achevées, construction d'un centre pour personnes âgées, stage pour jeunes mamans dans une clinique familiale, etc...

D'autres problèmes restent à résoudre, les jeunes sans compétence, la formation professionnelle et l'industrialisation de la région pour créer des emplois.

Dr. Joseph Kage, our National Executive Vice-President, whose name is synonymous with JIAS Canada, will be retiring on June 30th, 11983 after many years of devoted service.

Effective January 1st, 1983, Gordon Kaufman of Toronto has been appointed Acting National Executive Vice-President. I am sure you will join with our Board in wishing Dr. Kage good health and success in his retirement, and wishing Gordon Kaufman well in his new appointment.

ENCOURA JEUNESSE

Aide les jeunes diplômés dans leur recherche d'un travail.

En 1982, 50 jeunes diplômés ont trouvé des emplois par le truchement de ce programme de placement du Centre d'Orientation Juif. Les employeurs et les étudiants portent de plus en plus d'intérêt à ce programme.

Pour plus de renseignements téléphoner à **Encoura-Jeunesse 735-3541.**

TÉLÉPHONE 341-4488

Docteur William Déry, B.Sc., D.M.D.

MÉDECINE DENTAIRE

3535 QUEEN MARY ROAD, SUITE 317
MONTRÉAL H3V 1H8

DAHAN & ILLOUZ C.A.

COMPTABLES AGRÉÉS

ONT LE PLAISIR DE VOUS ANNONCER

LE DÉMÉNAGEMENT DE LEUR BUREAU
À COMPTER DU 1ER JANVIER 1983
AU 6767 CHEMIN DE LA CÔTE DES NEIGES
SUITE 510
MONTRÉAL, QUÉBEC H3S 2T6
TÉL.: (514) 738-4990

CARNET

NAISSANCES

Michèle et Jacques AZOULAY, ainsi que Stéphane, sont heureux d'annoncer la venue, le 1er Janvier dernier, de **NADIA**
Toutes nos félicitations. MAZALTOV !

Hélène et Albert **GABIZON** sont très heureux de vous faire part de la naissance de : **STÉPHANIE** petite soeur de Vidal et Nicole.
Toutes nos félicitations et MAZALTOV !

Nous apprenons avec beaucoup de joie la naissance de **LYOR HAIM** dans le foyer de Evelyne (Salama) et Lev **SHEER,** le 5 Janvier dernier.
Toutes nos félications. MAZALTOV !

C'est avec infiniment de plaisir que nous avons appris la naissance, le 5 Janvier dernier, de : **YOSSI ISRAËL** dans le foyer de Joelle et Raphy **SALAMA.**
Toutes nos félicitations. MAZALTOV !

David et Haim ont la joie d'annoncer la venue d'un poupon, le 1er Janvier dernier, prénommé : **YOHAN JACOB** dans le foyer de Esther et Hubert **NATAF.**
Félicitations aux grands-parents. MAZALTOV !

Pascale **GOZLAN** est heureuse et fière d'annoncer la naissance de son petit frère **ISAAC** le 24 Janvier dernier, dans le foyer de Jocelyne et Maurice **GOZLAN.**
Toutes nos félicitations. MAZALTOV !

Aline et Jacques **BLOEMHOF** sont très heureux de vous faire part de la naissance de : **ILAN** petit-fils de Claire et André AROCK.
Toutes nos félicitations. MAZALTOV !

Nous apprenons avec infiniment de joie la naissance de : **MEIR** le 16 janvier 1983, dans le foyer de M. et Mme J. Dahan.
MAZALTOV !

C'est avec beaucoup de plaisir que nous avons appris la naissance, le 17 février 1983, de : **ABRAHAM MARC** dans le foyer de Jocelyne et Sion Gozlan.
MAZALTOV !

Toutes ces circoncisions ont été effectuées par le Rabbin Aaron Sultan, de la Synagogue Rabbi Meir Baal Hanes.

Nous avons appris, avec beaucoup de plaisir, le mariage, célébré le 30 janvier dernier, de : Gracia MERGUI et James DAHAN à la Synagogue Or Hahayim de Côte St-Luc.
James est un des piliers de notre communauté, militant de la première heure, et tous ses amis lui souhaitent, ainsi qu'à Gracia, beaucoup de bonheur.
Toutes nos félicitations.

C'est avec beaucoup de plaisir que nous apprenons le mariage, célébré le 5 décembre 1982, de
Martine DAHAN et Simon LEVY
Toutes nos félicitations. MAZALTOV !

NÉCROLOGIE

C'est avec une peine immense que nous avons appris le décès, survenu en Israël, de : Madame **Rahma ELALOUF** mère de notre très regretté directeur, M. Jules Elalouf, et de Madame Rachel Elbaz, présidente du Club Amitié de l'Age d'Or.
À toute la famille, cruellement éprouvée, nous présentons nos plus sincères condoléances.

Nous apprenons avec beaucoup de peine le décès survenu le 22 février dernier, de :
Mme **Gracia CHOKRON, née DAHAN**
À ses enfants et petits-enfants, nous présentons nos très sincères condoléances

C'est avec stupeur et infiniment de peine que nous avons appris le décès, survenu à Paris le 16 février dernier, à l'âge de 53 ans, de :

M. Edouard BRAMI

frère de Mme Denise Elofer, très connue et estimée à Montréal, membre actif de plusieurs organisations communautaires.
Nous présentons à toute la famille cruellement éprouvée, nos très sincères condoléances.

Nous avons appris avec peine le décès, survenu le 12 février dernier, de :

M. Jacob OUAKNINE

très connu et estimé à Montréal.
À sa veuve, Madame Dina Ouaknine, et ses enfants, ainsi qu'à son gendre Albert Moyal, membre du Conseil d'Administration de la C.S.Q., nous présentons nos très sincères condoléances.

Nous avons appris avec beaucoup de peine le décès, survenu en Janvier dernier, de : **M. Marcos BENATAR** père de M. **Ralph Benatar,** président du Comité Exécutif de la Communauté Sépharade du Québec. À son épouse ainsi que ses enfants, tous militants convaincus dans la communauté, nous présentons nos très sincères condoléances.

C'est avec stupeur et peine que nous avons appris le décès, survenu en Janvier dernier en Israë l de : **M. Yossef SABBAH** frère de M. le Rabbin **David Sabbah** de Montréal. Nous présentons à toute la famille, cruellement éprouvée, nos très sincères condoléances.

Nous avons appris avec infiniment de peine le décès d'un militant communautaire, très connu et estimé de tout le monde : **M. David ABITBOL.** Nous présentons à son épouse, ses enfants et toute sa famille, nos très sincères condoléances.

MAÎTRE ARMAND J. ELBAZ EST HEUREUX DE VOUS AVISER QUE SES BUREAUX SONT DÉMÉNAGÉS À LA SUITE 905 DE L'ÉDIFICE DU CARRÉ DOMINION (MÊME ÉDIFICE) AU 1010, OUEST RUE STE-CATHERINE, MONTRÉAL, H3B 3R7, TÉL. : 866-3086

Inauguration de la fondation Piccioto

En présence de Monsieur et Madame Hillel S. Picciotto, d'amis et de membres du corps enseignant de l'Université Hébraïque a été inaugurée en mai dernier la fondation Picciotto destinée à développer l'administration publique et à en promouvoir la qualité.

La fondation a pour objectif l'attribution de bourses d'études en administration publique à de jeunes étudiants ou à des fonctionnaires désireux de parfaire leurs connaissances.

Étudiant Polytechnique 3ème année titulaire Maîtrise Mathématiques donnerait cours de Mathématiques. Tél. : 342-4140.

Rachel Elmaghrabia

Chanteuse pour toutes occasions

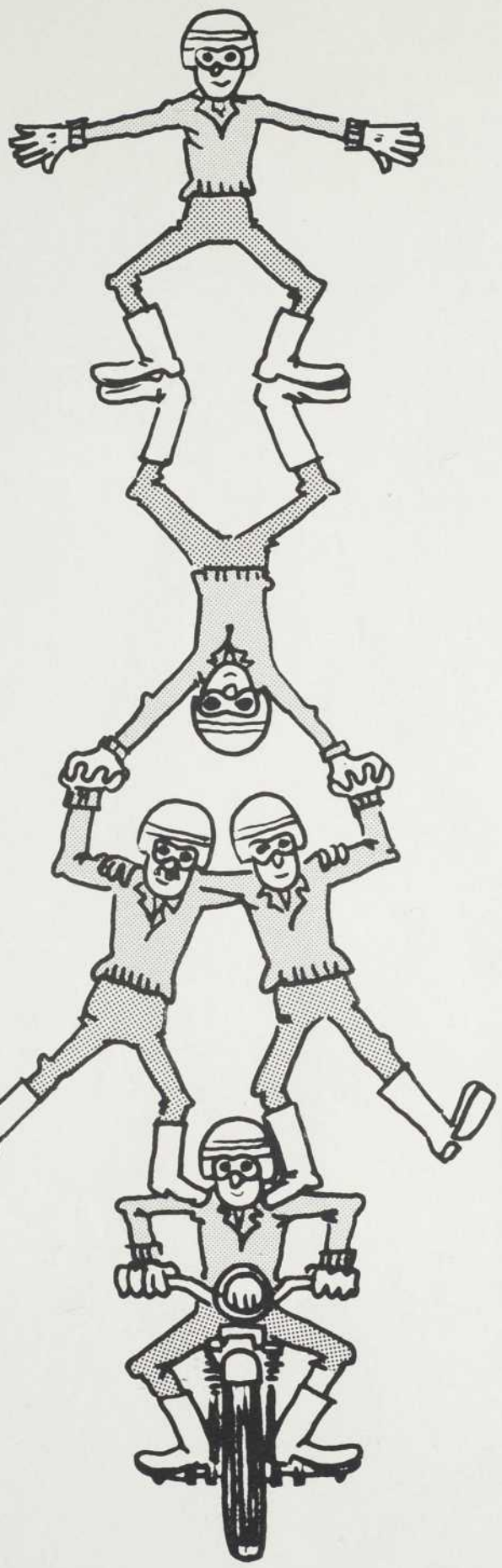
Accompagnée par Prosper Edery

BAR-MITZVAH

MARIAGES, SOIRÉES ORIENTALES

TÉL. : 483-2235

Toute une prouesse !...



QUALITÉ

BON PRIX

COMPÉTENCE

FIABILITÉ

UNE BONNE MACHINE

Direct Service Imprimerie Inc.

(L'IMPRIMEUR QUI DONNE BONNE IMPRESSION)

Président
Joseph Malka

Directeur administration
Albert Malka

Directeur des ventes
Momy S. Ohayon

- Formules d'affaire
- Entête de lettres
- Enveloppes
- Faire-part
- Circulaires
- Thermogravure
- Impression couleur
- Formules continues
- Catalogues
- Revues
- Étiquettes
- Poster

5000 rue Buchan, suite 307, Montréal, Québec H4P 1T2 • (514) 340-1328

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
REÇU LE
AVR 8 1983

Serge Nancel

PARIS